https://www.engcopilot.com/

Reef4 version 4.4.3.1 - Edition 174 - Décembre 2013
Document : NF DTU 40.44 P1-1 (juillet 2007) : Travaux de bâtiment - Couverture par éléments métalliques en feuilles et longues feuilles en acier inoxydable - Partie 1-1 : Cahier des clauses techniques (Indice de classement : P34-214-1-1)

norme française

NF DTU 40.44 P1-1
Juillet 2007
P 34-214-1-1

Travaux de bâtiment
Couverture par éléments métalliques en feuilles et longues feuilles en acier inoxydable
Partie 1-1 : Cahier des clauses techniques

Building works — Roof covering made of stainless steel sheet and long sheet — Part 1-1 : Technical specifications

Bauarbeiten — Dachdeckung mit nichtrostenden Stahlblechen — Teil 1-1 : Technische Vorschriften

Statut

Norme française homologuée par décision du Directeur Général d'AFNOR le 5 juin 2007 pour prendre effet le 5 juillet 2007.

Avec la partie 1-2 de juillet 2007 , remplace la norme expérimentale P 34-214-1, de décembre 1994.

Correspondance

À la date de publication du présent document, il n'existe pas de travaux internationaux ou européens traitant du même sujet.

Analyse

Le présent document définit les travaux de couverture en acier inoxydable qui relèvent de deux techniques : couverture à tasseaux et couvre-joints, en feuilles et longues feuilles et couverture à joints debout en feuilles et longues feuilles.

Descripteurs

Thésaurus International Technique : bâtiment, contrat, couverture de bâtiment, couverture métallique, feuille, acier inoxydable, définition, matériau, accessoire, fixation, choix, dimension, tasseau, support, assemblage, noue, section, couvre-joint, pente, faîtage, conditions d'exécution, ventilation, protection, pose, répartition géographique, climat, atmosphère.

Modifications

Par rapport au document remplacé, révision technique complète du texte avec alignement sur la structure de la norme NF DTU 40.41 relative aux couvertures en zinc.

Sommaire

Membres de la commission de normalisation
Avant-propos commun à tous les DTU
1 Domaine d'application
2 Références normatives
3 Termes et définitions
4 Matériaux
5 Prescriptions relatives à l'exécution des travaux
5.1 Généralités
5.1.1 Systèmes de couverture
5.1.2 Précautions d'emploi du métal
5.1.2.1 Contact avec les autres métaux
5.1.2.2 Contact avec les autres matériaux de gros oeuvre
5.1.2.3 Autres matériaux de couverture

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

5.1.2.4 Projection de particules ferreuses
5.1.3 Dispositions préalables relatives aux charpentes
5.1.3.1 Généralités
5.1.3.2 Support en bois massif
5.1.3.2.1 Eléments porteurs en voliges, frises et planches avec pose dite « jointive »
5.1.3.2.2 Plancher rainé-bouveté
5.1.3.2.3 Fixation des supports en bois massif sur la structure
5.1.3.2.4 Cas particulier de la pose directe sur panne
5.1.3.2.5 Réalisation de dômes et tourelles
5.1.3.2.6 Couvertures à ressauts
5.1.3.3 Supports en panneaux à base de bois
5.1.3.4 Supports autres que le bois
5.2 Prescriptions communes aux couvertures à tasseaux et aux couvertures à joints debout
5.2.1 Généralités
5.2.2 Pentes minimales de charpente
5.2.3 Dimensions des feuilles et longues feuilles
5.2.4 Pose de l'écran d'interposition entre l'acier inoxydable et le support
5.3 Mise en oeuvre des couvertures à tasseaux en feuilles et longues feuilles
5.3.1 Exécution des parties courantes
5.3.1.1 Pose de tasseaux (feuilles et longues feuilles)
5.3.1.2 Pattes à tasseaux et pattes à feuilles
5.3.1.3 Pose des feuilles et longues feuilles en acier inoxydable
5.3.1.4 Fixation des feuilles
5.3.1.5 Fixation des longues feuilles
5.3.1.5.1 Dispositions générales
5.3.1.5.2 Fixation en tête pour les systèmes agrafure simple ou double
5.3.2 Exécution des assemblages transversaux
5.3.2.1 Agrafure simple
5.3.2.1.1 Couverture en feuilles à agrafure simple
5.3.2.1.2 Couverture en longues feuilles à agrafure simple
5.3.2.2 A recouvrement avec agrafure dite « à double agrafure » (Figure 22)
5.3.2.2.1 Couverture en feuilles « à double agrafure »
5.3.2.2.2 Couverture en longues feuilles « à double agrafure »
5.3.2.3 Couverture à ressauts
5.3.2.4 Couverture à travées continues
5.3.3 Soudures (soudo-brasage)
5.3.4 Couvre-joint de tasseau
5.3.4.1 Description
5.3.4.2 Pose
5.3.4.3 Fixation
5.3.4.3.1 Généralités
5.3.4.3.2 Fixation du couvre-joint en partie courante
5.3.4.3.3 Fixation du couvre-joint à l'égout
5.3.5 Talon de couvre-joint
5.3.6 Tête de couvre-joint ordinaire
5.3.7 Tête de couvre-joint dite « patte d'oie » (Figure 37)
5.3.8 Raccords d'ouvrage continus
5.3.8.1 Egout
5.3.8.1.1 Larmier
5.3.8.1.2 Chemise de garantie
5.3.8.1.3 Contre-talon
5.3.8.2 Faîtage et arêtier
5.3.8.2.1 Tasseaux
5.3.8.2.2 Raccordement des feuilles et des longues feuilles et couvre-joints
5.3.8.2.3 Couvre-joint de faîtage et d'arêtier
5.3.8.2.3.1 Description des couvre-joints
5.3.8.2.3.2 Pose des couvre-joints
5.3.8.3 Rives
5.3.8.3.1 Généralités
5.3.8.3.2 Rive droite avec tasseau de rive
5.3.8.3.3 Rive droite avec bandeau
5.3.8.3.4 Rive biaise que fuit l'eau
5.3.8.3.5 Rive biaise qui reçoit l'eau
5.3.8.4 Noues
5.3.8.4.1 Détermination du type de noue
5.3.8.4.2 Noue encaissée
5.3.8.4.3 Noues plates
5.3.8.4.3.1 Généralités
5.3.8.4.3.2 Noues à tasseau de fond
5.3.8.4.3.3 Noues à agrafure
5.3.8.4.3.4 Noue à crémaillère à tasseau de fond (Figure 57)
5.3.8.5 Raccord brisis terrasson
5.3.8.5.1 Raccord avec continuité des tasseaux et couvre-joints
5.3.8.5.2 Raccord sans continuité des tasseaux et couvre-joints
5.3.8.6 Raccordement sur les pénétrations continues (raccord contre mur)
5.3.8.7 Raccordement des pénétrations discontinues
5.3.8.7.1
5.3.8.7.2
5.3.8.7.3
5.4 Mise en oeuvre des couvertures à joint debout en longues feuilles
5.4.1 Généralités
5.4.1.1
5.4.1.2 Joint debout (assemblage longitudinal)
5.4.1.3 Pentes et dimensions des longues feuilles
5.4.2 Exécution des parties courantes
5.4.2.1 Exécution des reliefs latéraux
5.4.2.2 Pattes de fixation
5.4.2.2.1 Généralités
5.4.2.2.2 Espacement entre pattes de fixation
5.4.2.2.3 Positionnement des pattes fixes et coulissantes
5.4.2.3 Pente minimale — Choix et exécution des assemblages transversaux
5.4.2.3.1 Longueur de rampant supérieure à la longueur admissible des longues feuilles
5.4.2.3.1.1 Jonction transversale par ressaut
5.4.2.3.1.2 Jonction transversale par recouvrement avec agrafure dite « double agrafure »

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

5.4.2.3.1.3 Réalisation de la partie fixe pente supérieure à 60 %
5.4.2.3.2 Longueur de rampant inférieure ou égale à la longueur admissible des longues feuilles
5.4.2.3.2.1 Jonction transversale par « double agrafure » non dilatante
5.4.2.3.2.2 Jonction transversale par agrafure simple non dilatante
5.4.3 Raccords d'ouvrages continus
5.4.3.1 Egout et bas de ressaut
5.4.3.2 Reliefs de tête aux ressauts
5.4.3.3 Rives
5.4.3.4 Faîtages ou arêtier
5.4.3.5 Noues
5.4.3.6 Raccord brisis terrasson
5.4.3.7 Raccordement sur des pénétrations continues (raccord contre mur)
5.4.3.8 Raccordement de pénétrations discontinues
5.4.3.8.1
5.4.3.8.2
5.4.3.8.2.1 Raccordement à système d'agrafage à joint debout
5.4.3.8.2.2 Raccordement par agrafure double ou simple
5.4.3.8.3 La pénétration a une dimension transversale de plus de 3 m
5.5 Ouvrages communs aux couvertures à tasseaux et couvre-joints et à joint debout
5.5.1 Couvertures cintrées convexes
5.5.1.1 Couverture à tasseaux et couvre-joints
5.5.1.2 Couverture à joint debout
5.5.2 Bandes de raccordement sur pénétration
5.5.2.1 Bandes de solin normalisées
5.5.2.2 Bandes à rabattre
5.5.2.3 Bandes de solin porte-mastic
5.5.3 Joint de dilatation
5.5.4 Sortie en toiture des tuyaux de ventilation de chute
5.6 Ventilation de la couverture
5.6.1 Généralités
5.6.2 Cas de la couverture (plane ou cintrée) sur comble perdu
5.6.3 Cas de la couverture plane avec une isolation thermique sous rampant
5.6.4 Cas de couverture cintrée avec isolation thermique sous rampant
5.6.5 Dispositifs de ventilation
5.6.5.1 Aération par chatières
5.6.5.2 Aération linéaire
6 Couverture en acier inoxydable en climat de montagne
6.1 Prescriptions générales et domaine d'application
6.2 Systèmes de couverture
6.3 Principe et condition d'établissement de la couverture
6.3.1 Principe
6.3.2 Etanchéité complémentaire
6.3.2.1 Support de l'étanchéité complémentaire
6.3.2.2 Système constitutif de l'étanchéité complémentaire
6.3.2.3 Choix de l'étanchéité complémentaire
6.3.2.4 Mise en oeuvre de l'étanchéité complémentaire
6.4 Dispositions communes aux couvertures en acier inoxydable
6.4.1 Pentes et principes de raccords transversaux
6.4.2 Support de couverture
6.4.3 Dimensions des feuilles et longues feuilles
6.4.4 Arrêts de neige
6.4.5 Ventilation
6.5 Dispositions spécifiques à la couverture à joint debout
6.5.1 Pattes de fixation et partie fixe
6.5.2 Exécution des noues
6.5.3 Raccord de pénétration
7 Protection des parties verticales
7.1 Généralités
7.2 Définition
7.3 Système de jonction entre éléments
7.3.1 Généralités
7.3.2 Jonctions réalisées par les systèmes de couverture
7.3.3 Jonctions par agrafure simple verticalement et horizontalement
7.3.4 Jonction par coulisseaux plats verticaux
7.4 Raccordement avec les autres ouvrages
8 Protection des parties indépendantes de la couverture
8.1 Définition
8.2 Supports
8.3 Bande de recouvrement
8.3.1 Généralités
8.3.2 Fixations
8.3.2.1 Bande d'agrafe
8.3.2.2 Pattes et pontets
8.3.3 Acrotère, entablement, bandeau, souche, tête de mur simple (sans joint de dilatation)
8.3.3.1 Couronnement de largeur ≤ 0,40 m
8.3.3.2 Couronnement de largeur > 0,40 m et ≤ 0,80 m
8.3.3.3 Couronnement de largeur > 0,80 m
8.3.4 Tête de mur double (avec joint de dilatation)
Annexe A (normative) Entretien et usage
A.1
A.2
A.3
A.4
A.5
Annexe B (normative) Définition des ambiances intérieures et atmosphères extérieures
B.1 Domaine d'application
B.2 Ambiances intérieures
B.2.1 Généralités
B.2.2 Classification indicative des locaux en fonction de leur hygrométrie
B.2.2.1 Généralités
B.2.2.2 Locaux à faible hygrométrie
B.2.2.3 Locaux à hygrométrie moyenne
B.3 Atmosphères extérieures
B.3.1 Atmosphère rurale non polluée

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

B.3.2 Atmosphère urbaine ou industrielle normale
B.3.3 Atmosphère industrielle ou urbaine sévère
B.3.4 Atmosphères marines
B.3.5 Atmosphères particulières
Annexe C (informative) Hypothèses d'établissement des tableaux d'entraxe des supports en bois massif en fonction des charges descendantes ou ascendantes
C.1 Pour les charges descendantes
C.2 Pour les charges ascendantes
Annexe D (normative) Choix des fixations des voliges
Annexe E (normative) Zones climatiques
E.1 Zones
E.1.1 Zone 1
E.1.2 Zone 2
E.1.3 Zone 3
E.2 Situations
E.2.1 Généralités
E.2.2 Situation protégée
E.2.3 Situation normale
E.2.4 Situation exposée
Annexe F (normative) Guide de dimensionnement des sections de noues
F.1 Généralités
F.2 Noues encaissées
F.3 Noues plates à agrafure (Figure F.2)
F.4 Noues à tasseau de fond (Figure F.3)
Bibliographie

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Membres de la commission de normalisation
Président : M BUTET
Secrétariat : M CRETON — BN ACIER

- M ALLEMAND Représentant GCCP
- ANNICHINI UGINE ET ALZ France Service
- BARBRY UNFCMP
- BAUMGARTNER Société BALAS MAHEY SA
- BENARD CAPEB
- BURDLOFF SOCOTEC
- BUTET UNCP
- COLINA ATILH

MME COTTENET CENTRE TECHNIQUE DU BOIS

- M COUTROT UIPP
- CRETON BN ACIER
- DECHEVRAND SOPREMA / DTVF
- DEHANNE DEHANNE
- FAUCHEUX CAPEB
- HESLING AFNOR
- LESAICHERRE LESAICHERRE
- MANGILI CSTB
- MICHEL BUREAU VERITAS
- O'DONOVAN Syndicat des Entreprises de GCCP
- PINÇON BNTEC
- RASSMONT RASSMONT
- VESCO UTB

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Avant-propos commun à tous les DTU

Objet et portée des DTU

*Un DTU constitue un cahier des clauses techniques **types** applicables contractuellement à des marchés de travaux de bâtiment.*

Le marché de travaux doit, en fonction des particularités de chaque projet, définir dans ses documents particuliers, l'ensemble des dispositions nécessaires qui ne sont pas définies dans les DTU ou celles que les contractants estiment pertinent d'inclure en complément ou en dérogation de ce qui est spécifié dans les DTU.

En particulier, les DTU ne sont généralement pas en mesure de proposer des dispositions techniques pour la réalisation de travaux sur des bâtiments construits avec des techniques anciennes. L'établissement des clauses techniques pour les marchés de ce type relève d'une réflexion des acteurs responsables de la conception et de l'exécution des ouvrages, basée, lorsque cela s'avère pertinent, sur le contenu des DTU, mais aussi sur l'ensemble des connaissances acquises par la pratique de ces techniques anciennes.

Les DTU se réfèrent, pour la réalisation des travaux, à des produits ou procédés de construction, dont l'aptitude à satisfaire aux dispositions techniques des DTU est reconnue par l'expérience.

Lorsque le présent document se réfère à cet effet à un Avis Technique ou à un Document Technique d'Application, ou à une certification de produit, le titulaire du marché pourra proposer au maître d'ouvrage des produits qui bénéficient de modes de preuve en vigueur dans d'autres Etats Membres de l'Espace économique européen, qu'il estime équivalents et qui sont attestés par des organismes accrédités par des organismes signataires des accords dits « E. A. », ou à défaut fournissant la preuve de leur conformité à la norme EN 45011. Le titulaire du marché devra alors apporter au maître d'ouvrage les éléments de preuve qui sont nécessaires à l'appréciation de l'équivalence.

L'acceptation par le maître d'ouvrage d'une telle équivalence est définie par le Cahier des Clauses Spéciales du présent DTU.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

1 Domaine d'application

Le présent document définit les travaux de couverture en acier inoxydable qui relèvent de deux techniques :

- couverture à tasseaux et couvre-joints, en feuilles et longues feuilles ;
- couverture à joints debout en feuilles et longues feuilles.

Ces travaux de couverture sont prévus pour être exécutés sur des ossatures établies en conformité avec les règles et cahiers des charges en vigueur et les prescriptions du 5.1.3 .

NOTE 1
Des exemples de règles et cahier des charges en vigueur, sont indiqués ci-après :

- DTU Règles CB 71 ;
- NF P 21-203 Parties 1 et 2 (DTU 31.1) ;
- NF P 21-204 Parties 1 et 2 (DTU 31.2) ;
- NF P 21-205 Parties 1 à 3 (DTU 31.3) ;
- DTU 32.1 ;
- DTU « Règles CM 66 » et ENV 1993-1-1 (P 22-311, EC3-DAN) ;
- NF P 22-202 Parties 1 et 2 (DTU 32.2).

Le présent document vise toutes les couvertures planes ou cintrées de tous les bâtiments réalisés en France métropolitaine pour les bâtiments d'hygrométrie faible ou moyenne.

NOTE 2
La définition des hygrométries est donnée en Annexe B .

Pour les couvertures en climat de montagne, le présent document ne traite que des couvertures établies suivant la conception de la toiture froide à double ventilation avec étanchéité complémentaire ventilée sur ses deux faces (voir article 6).

Il ne traite pas :

- des ouvrages accessoires en acier inoxydable pour des couvertures en autres matériaux ;
- des ouvrages de recueil et d'évacuation d'eaux pluviales ;
- des couvertures formées d'éléments préfaçonnés autoportants.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

2 Références normatives

Les documents de référence suivants sont indispensables pour l'application du présent document. Pour les références datées, seule l'édition citée s'applique. Pour les références non datées, la dernière édition du document de référence s'applique (y compris les éventuels amendements).

NF P 21-203-1 ,
Travaux de bâtiment — Charpente et escaliers en bois — Partie 1 : Cahier des clauses techniques (Référence DTU 31.1) (y compris amendement A1 de février 1998).
NF P 21-203-2 ,
Travaux de bâtiment — Marchés privés — Charpente et escaliers en bois — Partie 2 : Cahier des clauses spéciales (Référence DTU 31.1).
NF P 21-204-1 ,
Travaux de bâtiment — Construction de maisons et bâtiments a ossature en bois — Partie 1 : Cahier des clauses techniques (Référence DTU 31.2) (y compris amendement A1 de février 1998).
NF P 21-204-2 ,
Travaux de bâtiment — Marchés privés — Construction de maisons et bâtiments à ossature en bois — Partie 2 : Cahier des clauses spéciales (Référence DTU 31.2).
NF P 21-205-1 ,
Travaux de bâtiment — Charpentes en bois assemblées par connecteurs métalliques ou goussets — Partie 1 : Règles de mise en oeuvre (Référence DTU 31.3).
NF P 21-205-2 ,
Travaux de bâtiment — Charpentes en bois assemblées par connecteurs métalliques ou goussets — Partie 2 : Règles de conception et de calcul (Référence DTU 31.3).
NF P 21-205-3 ,
Travaux de bâtiment — Charpentes en bois assemblées par connecteurs métalliques ou goussets — Partie 3 : Cahier des clauses spéciales (Référence DTU 31.3).
NF P 22-202-1 ,
Travaux de bâtiment — Construction métallique — Charpentes en alliages d'aluminium — Partie 1 : Cahier des clauses techniques (Référence DTU 32.2) (y compris amendement A1 d'octobre 2000).
NF P 22-202-2 ,
Travaux de bâtiment — Marchés privés — Construction métallique — Charpente en alliages d'aluminium — Partie 2 : Cahier des clauses spéciales (Référence DTU 32.2).
P 22-311 ,
Construction métallique — Eurocode 3 « Calcul des structures en acier » et Document d'Application Nationale — Partie 1-1 : Règles générales et règles pour les bâtiments.
NF DTU 40.44 P1-2 ,
Travaux de bâtiment — Couverture par éléments métalliques en feuilles et longues feuilles en acier inoxydable — Partie 1-2 : Critères généraux de choix des matériaux (DTU 40-44 P1-2).
NF P 34-403 ,
Couverture — Métal — Couvre-joints métalliques — Spécifications.
DTU P 40-202 ,
DTU 60.11 — Règles de calcul des installations de plomberie sanitaire et des installations d'évacuation des eaux pluviales.
DTU P 06-002 ,
Règles NV 65 — Règles définissant les effets de la neige et du vent sur les constructions et annexes (édition 2001).
DTU P 21-701,
Règles CB71 — Règles de calcul des charpentes en bois et modificatifs 1975.
DTU P 22-201 ,
DTU 32.1 — Construction métallique : Charpente en acier.
DTU P 22-701,
Règles CM66 — Règles de calcul des constructions en acier et additif (juin 1980).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

3 Termes et définitions

Pour les besoins du présent document, les termes et définitions suivants s'appliquent :

3.1 acier inoxydable

acier contenant un minimum de 10,5 % de chrome et un maximum de 1,2 % de carbone

> NOTE
> Les nuances d'acier inoxydable utilisées pour les produits de couverture sont :
> - des aciers ferritiques ;
> - des aciers austénitiques avec ou sans molybdène ;
> - des aciers austéno-ferritiques (duplex).

Concernant le revêtement de surface des aciers inoxydables, on distingue les cas suivants :

3.1.1 acier inoxydable nu

acier inoxydable sans revêtement métallique ni revêtement organique

3.1.2 acier inoxydable étamé

acier inoxydable revêtu d'étain par électrodéposition continue

3.1.3 acier inoxydable avec revêtement organique

acier inoxydable sur lequel est appliqué en continu en usine, un revêtement organique par prélaquage ou par pulvérisation

> NOTE
> Dans le reste du texte, l'expression « acier inoxydable » couvre de manière générique les trois cas de figure mentionnés aux 3.1.1 à 3.1.3.

3.2 bobine (bande)

produit plat laminé à froid qui, aussitôt après la passe finale de laminage ou après décapage ou recuit continu, est enroulée

> NOTE
> La bande brute de laminage a des rives légèrement bombées mais elle peut être livrée avec des rives cisaillées.

3.3 feuille

produit plat laminé à froid obtenu à partir d'une bobine et livré sous forme quadrangulaire (carré ou rectangle)

> NOTE
> Les rives d'une feuille sont brutes de laminage ou cisaillées.

3.4 longue feuille

feuille de longueur supérieure à 3 m

3.5 ossature ou charpente

élément de la construction sur lequel sont fixés les supports de la couverture

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

4 Matériaux

Les matériaux sont choisis parmi ceux répondant aux critères donnés dans la norme NF DTU 40.44 P1-2 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

5 Prescriptions relatives à l'exécution des travaux

NOTE
Des croquis figurent au présent document pour aider à la compréhension du texte ; ils constituent des exemples indicatifs et non limitatifs de réalisation des ouvrages auxquels ils se rapportent.
Dans tous les cas, il convient que les croquis et informations donnés soient vérifiés et contrôlés par le concepteur de la couverture ou l'entreprise chargée de la réalisation du projet.

5.1 Généralités

5.1.1 Systèmes de couverture

Les types de couvertures en acier inoxydable faisant l'objet du présent document sont les suivants :

- couvertures en feuilles et longues feuilles à tasseaux et couvre-joints ;
- couvertures en feuilles et longues feuilles à joints debout.

À l'intérieur de ces deux grands types, on distingue les systèmes de jonctions définis dans le Tableau 1 .

Couverture en feuilles et longues feuilles	
A tasseaux et couvre-joints	**A joints debout**
À agrafure simple	À agrafure simple
À recouvrement avec agrafure dit à double agrafure	À recouvrement avec agrafure dit à double agrafure
À ressauts	À ressauts

Tableau 1 Systèmes de jonction des couvertures en acier inoxydable

5.1.2 Précautions d'emploi du métal

5.1.2.1 Contact avec les autres métaux

L'acier inoxydable ne peut subir de corrosions galvaniques au contact des autres matériaux métalliques de couverture tels que : zinc, cuivre, aluminium, plomb, acier galvanisé. Toutefois, une modification de l'état de surface de l'acier inoxydable peut être occasionnée par une contamination ferreuse due par exemple à l'oubli d'outillages ou de fixations sur la couverture ou à l'emploi d'outillage mal adapté (voir également 5.1.2.4). Toutes dispositions doivent être prises pour éviter une telle contamination.

Le contact entre acier inoxydable et acier non protégé n'est admis que pour les clous de fixation.

NOTE
Il est conseillé d'utiliser de l'outillage en acier inoxydable ou en téflon pour éviter toute possibilité de contamination ferreuse (galets de profileuse, de sertisseuse, outillage manuel…).

5.1.2.2 Contact avec les autres matériaux de gros oeuvre

L'acier inoxydable n'est pas sensible au contact de mortiers de ciment ou de chaux ou plâtre.

L'acier inoxydable peut être au contact de toutes les essences de bois sans aucun inconvénient.

5.1.2.3 Autres matériaux de couverture

Les autres matériaux de couverture : aciers prélaqués, ardoises naturelles, ardoises et plaques de fibre-ciment, tuiles de terre cuite, tuiles en béton, bardeaux bitumés, lauzes, bardeaux de bois peuvent être mis en contact avec l'acier inoxydable.

5.1.2.4 Projection de particules ferreuses

Toutes opérations de meulage, tronçonnage, etc. d'éléments métalliques risquant de polluer l'acier inoxydable par projection sont à proscrire. Cette précaution a pour objet d'éviter les risques de corrosion suite à la projection de particules ferreuses, notamment lors d'usinage d'éléments métalliques extérieurs.

5.1.3 Dispositions préalables relatives aux charpentes

5.1.3.1 Généralités

En l'absence de dispositions au moins analogues figurant dans les normes de charpente NF P 21-203 (Référence DTU 31.1), NF P 21-204 (Référence DTU 31.2), NF P 21-205 (Référence DTU 31-3), DTU P 22-201 (Référence DTU 32.1) et NF P 22-202 (Référence DTU 32.2) concernant la planéité, la pose ne peut se faire que si la condition de planéité suivante est respectée :

- Planitude générale des éléments de charpente supports directs du voligeage : dans tous les cas, les défauts de planéité des éléments de charpente supports directs de voligeage (*A*) ne doivent pas dépasser 1 cm entre les différents points d'appui (voir Figure 1).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

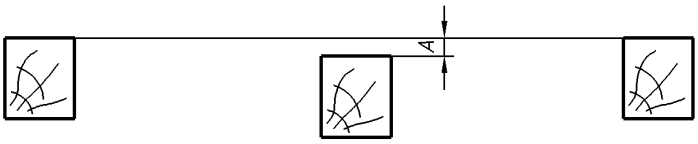


Figure 1 Tolérance de planéité des éléments de charpente

Cette tolérance (*A*) est portée à 1,5 cm dans le cas d'une rénovation.

5.1.3.2 Support en bois massif

5.1.3.2.1 Eléments porteurs en voliges, frises et planches avec pose dite « jointive »

Les voliges, frises et planches sont posées avec pose, dite « jointive » (l'écartement à la pose est de 5 mm à 10 mm environ), et clouées sur les appuis. Le désaffleurement sans charge entre deux éléments voisins doit être inférieur à 2 mm (voir Figure 2).

Dimensions en millimètres

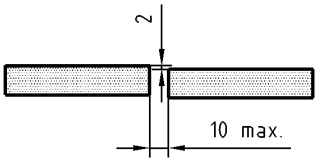


Figure 2 Ecartement et désaffleurement entre deux éléments voisins
— Pose jointive

L'écartement d'axe en axe des appuis ne peut dépasser 1,20 m. Chaque volige, frise ou planche doit reposer, en partie courante, sur au moins trois appuis.

La largeur minimale de repose sur les appuis est de 35 mm en partie courante et 30 mm en about des voliges, frises et planches.

NOTE 1
Lorsque la largeur de l'élément de charpente est inférieure à 30 mm, il convient de rajouter des fourrures bois. Ces fourrures ne font pas partie du lot de couverture.

L'interposition d'un écran conforme à la norme NF DTU 40-44 P1-2 , fixé sur le support est obligatoire.

NOTE 2
Cet écran est rendu obligatoire pour des raisons de réduction de gêne acoustique.

En ce qui concerne les portées maximales en fonction des charges et du principe de pose, il y a lieu de se reporter aux Tableaux 2 et 3 .

NOTE 3
Les Tableaux 2 et 3 sont applicables aux supports en bois résineux (sapin, épicéa, pin sylvestre) et en peuplier. Les conditions d'emploi d'autres épaisseurs de supports et de charges supérieures ou non uniformément réparties peuvent être justifiées par le calcul.
NOTE 4 Dans le cas de pose effectuée en diagonale, on tient compte des portées réelles dans le sens du fil du bois.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Épaisseur nominale (mm)		**Charges** (daN/m^2) [c]						
		100	110	150	200	250	300	350
Voliges	12	45	45	45	45	45	45	45
	15	75	75	75	75	70	70	65
	18	115	115	100	95	90	85	80
Planches	22	120	120	120	120	110	105	100
	25	120	120	120	120	120	120	115
	32	120	120	120	120	120	120	120

a) Pour les charges descendantes, on prend le poids propre du support et de la couverture + la charge climatique normale (calculée selon les règles N84 et modificatif d'avril 2000).

b) Pour les charges ascendantes, on prend les charges de vent normales en rives de bâtiment (vent perpendiculaire aux génératrices du bâtiment) diminuées du poids propre du support et de la couverture.

c) Pour des valeurs intermédiaires de charges, il y a lieu d'effectuer une interpolation linéaire entre les valeurs indiquées dans le présent tableau.

Tableau 2 Voligeage jointif (applicable également aux frises et planches) — Entraxe maximal des appuis (cm) en fonction des charges descendantes [a] ou ascendantes [b] normales

NOTE 5
Les critères d'établissement du Tableau 2 sont indiqués à l'Annexe C .

5.1.3.2.2 Plancher rainé-bouveté

Les dispositions applicables sont celles spécifiées dans le Tableau 3 .

Épaisseur nominale (mm)	**Charges** (daN/m^2) [c]						
	100	110	150	200	250	300	350
22/23	150	145	130	115	110	100	95
29/30	200	195	175	160	145	140	130
34/35	235	230	205	190	175	165	155
40	280	270	245	225	205	195	185

a) Pour les charges descendantes, on prend le poids propre du support et de la couverture + la charge climatique normale (calculée selon les règles N84 et modificatif d'avril 2000).

b) Pour les charges ascendantes, on prend les charges de vent normales en rives de bâtiment (vent perpendiculaire aux génératrices du bâtiment) diminuées du poids propre du support et de la couverture.

c) Pour des valeurs intermédiaires de charges, il y a lieu d'effectuer une interpolation linéaire entre les valeurs indiquées dans le présent tableau.

Tableau 3 Plancher rainé-bouveté bouveté — Entraxe maximal des appuis (cm) en fonction des charges descendantes [a] ou ascendantes [b] normales

NOTE
Les critères d'établissement du Tableau 3 sont indiqués à l'Annexe C .

5.1.3.2.3 Fixation des supports en bois massif sur la structure

a. Pose sur chevrons, pannes ou fourrures bois :

Les voliges, frises, planches et lames à plancher sont fixées par clouage au moyen de pointes ou de vis à bois définies dans la norme NF DTU 40-44 P1-2 . Les pointes ou les vis sont disposées à raison de 2, pour des largeurs de support ≤ 105 mm et 3 pointes pour les largeurs supérieures jusqu'à 200 mm ; leurs têtes ne doivent pas désaffleurer.

Il y a lieu de se référer à l'Annexe D pour le choix des pointes en fonction des zones de vent, des situations et des hauteurs admissibles des ouvrages.

b. Pose sur pannes ou fourrures métalliques :

Les voliges, frises, planches et lames à plancher sont fixées par vis autotaraudeuses ou autoperceuses-taraudeuses définies dans la norme NF DTU 40-44 P1-2 et Ø ≥ 6 mm. Les vis sont disposées à raison de 2 par appui pour les largeurs jusqu'à 200 mm ; leurs têtes ne doivent pas désaffleurer.

Dans le cas de vis à têtes hexagonales ou munies d'une rondelle de répartition, il faut prévoir un avant-trou pour éviter

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

tout désaffleurement. La longueur des vis doit permettre un dépassement d'environ 5 mm sous l'aile du profilé.

5.1.3.2.4 Cas particulier de la pose directe sur panne

Dans le cas de la pose du support directement sur les pannes, on peut procéder de deux manières :

- soit en plaçant les éléments du support en biais (45°) par rapport à l'égout et en tenant compte de l'entraxe réel des appuis (voir Note 4 du 5.1.3.2.1) ;
- soit en plaçant les éléments du support perpendiculairement à l'égout et dans ce cas, on doit utiliser uniquement des planches ou lames à plancher rainées bouvetées (voir Tableau 3) fixées par des vis.

Ces éléments sont posés à l'avancement pour éviter que les fixations des éléments de couverture (tasseaux ou pattes de fixation du système à joint debout) ne se trouvent sur une jonction entre deux éléments.

5.1.3.2.5 Réalisation de dômes et tourelles

Pour la réalisation de couvertures telles que dômes, tourelles, etc., des épaisseurs de support plus faibles sont nécessaires, le support étant généralement posé en double épaisseur, croisé.

5.1.3.2.6 Couvertures à ressauts

Les ressauts sont généralement obtenus à l'aide de coyaux posés sur les chevrons (Figure 3) ou par recouvrement de chevrons au droit de pannes (Figure 4) ou avec panne et contrepanne (Figure 5) ou avec fourrure rapportée sur la panne.

Dimensions en millimètres

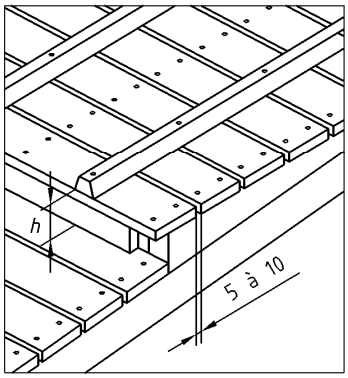
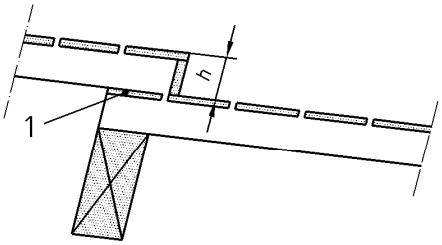


Figure 3 Ressaut à l'aide de coyaux



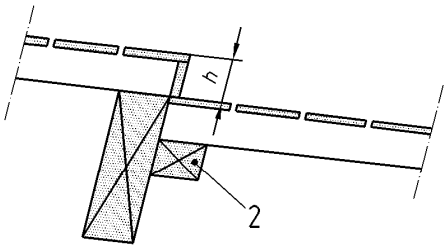
Légende

1 Calage

Figure 4 Ressaut par recouvrement de chevrons avec calage

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

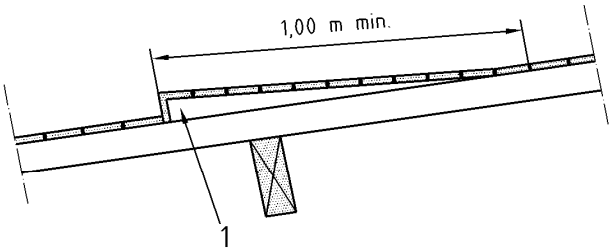


Légende

2 Contrepanne

Figure 5 Ressaut avec panne et contrepanne

On peut également créer un ressaut par cassure de pente à l'aide d'un coyau (Figure 6).



Légende

1 Coyau

Figure 6 Ressaut par cassure de pente à l'aide d'un coyau

Sur les gradins ainsi établis, on pose les voliges, frises, planches et lames à plancher comme il est indiqué au 5.1.3.2.3 .

NOTE
Hauteur des ressauts :

- h = 0,10 m pour couverture avec tasseaux de 0,05 m et couverture à joint debout ;
- h = 0,08 m pour couverture avec tasseaux de 0,04 m et couverture à joint debout ;
- h = 0,05 m pour couverture à joint debout si la pente est ≥ 10 %, voir 5.4.2.3.1.1 .

5.1.3.3 Supports en panneaux à base de bois

Pour les supports en panneaux à base de bois faisant l'objet d'un Document Technique d'Application, visant la pose de couverture en acier inoxydable, il convient de se reporter aux prescriptions de mise en oeuvre spécifiques du panneau utilisé et définies dans le Document Technique d'Application.

5.1.3.4 Supports autres que le bois

Sur les maçonneries de grandes surfaces : coques en béton armé, voûtes, combles en voiles minces de béton armé, etc., la pose directe sur le support en béton ou béton armé n'est pas admise.

Dans le cas de la création d'un support bois sur béton, il est nécessaire de prévoir une lame d'air ventilée comme indiqué au 5.5 .

5.2 Prescriptions communes aux couvertures à tasseaux et aux couvertures à joints debout

5.2.1 Généralités

La longueur maximale des rampants en projection horizontale est limitée à 40 m.

5.2.2 Pentes minimales de charpente

Les pentes minimales de charpente sont données dans le Tableau 4 pour la couverture à tasseaux et couvre-joints et dans le Tableau 5 pour la couverture à joints debout.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Système d'assemblage transversal en partie courante	Situation locale [a]	Pente minimale en m/m suivant zone de concomitance vent pluie [a]		
		Zone 1	Zone 2	Zone 3
Agrafure simple de 40 mm	Protégée	0,25	0,25	0,25
	Normale	0,25	0,25	0,25
	Exposée	0,25	0,25	0,25
Agrafure simple de 50 mm et +	Protégée	0,20	0,20	0,20
	Normale	0,20	0,25	0,25
	Exposée	0,25	0,25	0,25
À recouvrement avec agrafure dit «à double agrafure [b]»	Protégée	0,08	0,10	0,10
	Normale	0,10	0,12	0,14
	Exposée	0,14	0,16	0,20
À ressaut ou travée continue [c]	Protégée	0,05	0,05	0,05
	Normale	0,05	0,05	0,06
	Exposée	0,06	0,08	0,10

a) Les zones et situations locales considérées sont définies à l'Annexe E.

b) Pour le système d'assemblage à recouvrement avec agrafure dit «à double agrafure», la valeur des recouvrements est indiquée au 5.3.2.2.1 pour la couverture à tasseaux.

c) La hauteur des ressauts est de 0,10 m pour les couvertures réalisées avec des tasseaux de 50 mm et de 0,08 m pour les couvertures réalisées avec des tasseaux de 40 mm.

Dans le cas de versants de plus de 8 m en projection horizontale, on doit utiliser des tasseaux de 50 mm de hauteur.

Tableau 4 Couvertures à tasseaux et couvre-joints — Pentes minimales de charpente, y compris coyaux et hauteurs de reliefs

Les hauteurs des tasseaux et des reliefs sont :

- tasseaux de 40 mm, relief des feuilles : 35 mm ;
- tasseaux de 50 mm, relief des feuilles : 45 mm.

Système d'assemblage transversal en partie courante	Situation locale [a]	Pente minimale en m/m suivant zone de concomitance vent pluie [a]		
		Zone 1	Zone 2	Zone 3
Agrafure simple [b]	Toutes situations	0,47	0,47	0,47
À recouvrement avec agrafure dit «à double agrafure» de 180 mm	Toutes situations	0,20	0,20	0,25
À recouvrement avec agrafure dit «à double agrafure» de 250 mm	Protégée	0,10	0,10	0,15
	Normale	0,10	0,15	0,15
	Exposée	0,10	0,15	0,15
À ressaut ou travée continue [c]	Toutes situations	0,05	0,05	0,05

a) Les zones et situations locales considérées sont définies à l'Annexe E.

b) La valeur de l'agrafure simple est de 40 mm minimum. Elle n'est admise que lorsque la longueur du rampant est inférieure ou égale à la longueur admissible des feuilles.

c) La hauteur des ressauts est au moins de 0,10 m.

Tableau 5 Couvertures à joints debout — Pentes minimales de conception de charpente y compris ressaut (avec coyau)

L'assemblage à agrafure transversale à joint debout est utilisable dans le cas de raccordement de pénétration.

Pour les couvertures à tasseaux et à joint debout de forme cintrée, convexe ou concave, le système d'assemblage transversal est déterminé en tenant compte de la pente au droit de la jonction en respectant les pentes minimales pour chaque système

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

de couverture et en respectant les conditions particulières concernant le régime de pente minimale tel que donné au 5.5.1 .

5.2.3 Dimensions des feuilles et longues feuilles

La longueur maximale des feuilles est fixée à 3 m ; la largeur maximale des feuilles est de 0,67 m ; l'épaisseur nominale minimale des feuilles est de 0,40 mm.

La largeur des longues feuilles est de 0,50 m, 0,625 m, 0,65 m ou 0,67 m ; les longueurs maximales des longues feuilles sont fonction de la nuance utilisée et, dans certains cas, de la zone et du site de vent selon le modificatif n° 2 de décembre 1999 aux Règles NV 65 .

Elles sont données dans le Tableau 6 .

Nuance d'acier	Pente en %	Épaisseur minimale en mm	Longueur des longues feuilles selon la position du point fixe en m			Largeurs autorisées en mm
			En aval du point fixe	En amont du point fixe		
				Ressaut Travée continue	Agrafure	
Nuance ferritique X3CrTi17+SE 1.4510+SE	$5 \leq p \leq 20$	0,4	20	10	0	500 tous zones [a] et sites 625, 650, 670 sauf en zone 4 tous sites et zone 3 site exposé
	$20 < p \leq 60$	0,4	20	7	0	
	$60 < p \leq 173$	0,4	20	0	0	
	$173 < p$	0,5	6 [b]	0	0	500
Nuances austénitiques X5CrNi18-10 1.4301 X5CrNi18-10+SE 1.4301+SE X2CrNiMo17-12-2 1.4404 X2CrNiMo17-12-2+SE 1.4404+SE	$5 \leq p \leq 20$	0,4	15	7	0	500 tous zones [a] et sites 625, 650, 670 sauf en zone 4 tous sites et zone 3 site exposé
	$20 < p \leq 60$	0,4	15	5	0	
	$60 < p \leq 173$	0,4	15	0	0	
	$173 < p$	0,5	6 [b]	0	0	500

a) Les zones et sites correspondent aux zones de vent des règles NV 65.

b) Limitée volontairement à cette valeur pour des raisons de sécurité et de manutention des feuilles.

Tableau 6 Dimensions des longues feuilles

NOTE
La réduction des largeurs et l'augmentation des épaisseurs ne peuvent qu'améliorer l'aspect du métal et le comportement acoustique de l'ouvrage.

5.2.4 Pose de l'écran d'interposition entre l'acier inoxydable et le support

Avant la pose des feuilles ou longues feuilles, l'écran d'interposition entre l'acier inoxydable et le support (ouate polyester thermoliée) doit être déroulé sur le support entre les tasseaux pour la couverture à tasseaux et couvre-joints ou entre les rangées de pattes de fixation pour la couverture à joints debout. Les largeurs des lés de ouate polyester thermoliée sont égales à 400 mm ou 550 mm.

L'écran d'interposition ne doit pas venir en recouvrement des accessoires de couverture (par exemple bande d'égout, noue).

5.3 Mise en oeuvre des couvertures à tasseaux en feuilles et longues feuilles

5.3.1 Exécution des parties courantes

5.3.1.1 Pose de tasseaux (feuilles et longues feuilles)

Les tasseaux, généralement trapézoïdaux, sont placés suivant la ligne de plus grande pente du versant afin de ne pas créer un obstacle à l'écoulement naturel des eaux. Toutefois, le tasseau de rive est toujours posé parallèlement à la rive.

NOTE
Les tasseaux de faîtages et d'arêtiers peuvent être évidés.

La hauteur du tasseau doit être égale à la hauteur du relief des feuilles, augmentée de 5 mm (Figures 7a et 7b). En général, les hauteurs des tasseaux et des reliefs sont de :

- 40 mm pour les tasseaux, 35 mm pour les reliefs latéraux (Figure 7a),
- 50 mm pour les tasseaux, 45 mm pour les reliefs latéraux (Figure 7b).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Pour des versants de longueur supérieure à 8,00 m en projection horizontale, on utilise des tasseaux de 50 mm de hauteur.

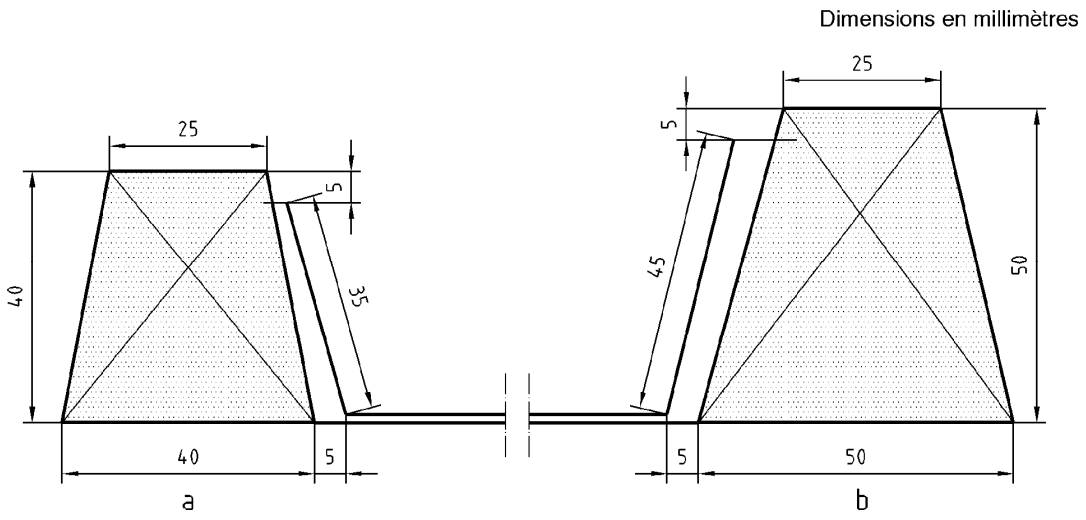


Figure 7 Dimensions des tasseaux et hauteur des reliefs latéraux

Chaque tasseau est fixé sur le voligeage à l'aide de pointes traversant perpendiculairement à la fois le tasseau et la patte en acier inoxydable, dite « patte à tasseau », intercalée au préalable entre le voligeage et le tasseau (Figures 8 et 9). Les dimensions des pointes à tasseaux sont données dans le Tableau 7 .

Hauteur du tasseau (cm)	**Longueur des pointes** (mm)	**Diamètre des pointes** (mm)
4	70	3,4
5	80	3,4

Tableau 7 Dimensions des pointes

De plus, les tasseaux doivent recevoir une fixation intermédiaire par la pose de pointes traversant en biais les tasseaux et le voligeage (Figure 8).

En général, dans les couvertures à ressauts, les tasseaux sont disposés en quinconce.

NOTE
La pose à tasseaux alignés, bien que possible, présente des difficultés d'exécution.

Chaque tasseau est fixé à l'aide de pointes traversant le tasseau et la patte, plus un clouage en biais à raison de 2 pointes supplémentaires entre 2 pattes consécutives. Ces pointes supplémentaires sont enfoncées en griffe et de façon alternée.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

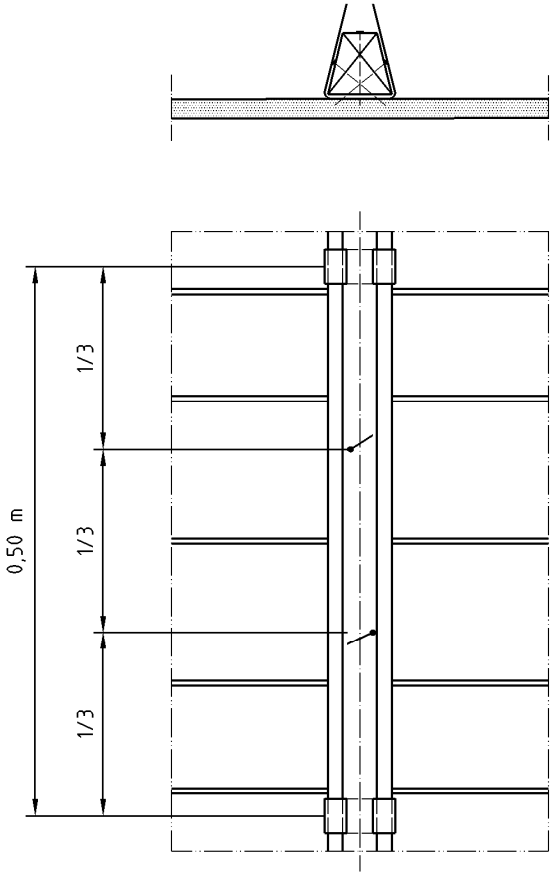


Figure 8 Fixation des tasseaux et des pattes à tasseaux

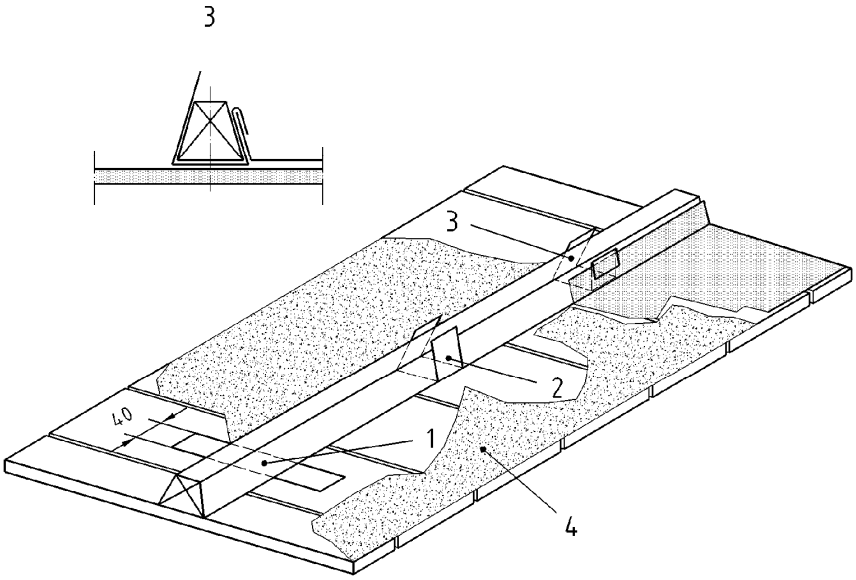
5.3.1.2 Pattes à tasseaux et pattes à feuilles

Les feuilles d'acier inoxydable sont fixées latéralement par des pattes à tasseaux et transversalement en tête par des pattes à feuilles (Figure 9).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Position 1

2 Position 2

3 Position 3

4 Ouate polyester thermoliée

Figure 9 Pose des pattes à tasseaux et fixation des reliefs latéraux

Les pattes à tasseaux (Figure 9) sont en acier inoxydable de 0,40 mm d'épaisseur nominale minimale et ont une largeur de 40 mm. Leur longueur initiale est fonction de la hauteur des tasseaux :

- tasseau de 4 : 0,160 m ;
- tasseau de 5 : 0,180 m.

Les pattes à feuilles ne sont utilisées que dans les systèmes à agrafure (simple ou double). Elles sont en acier inoxydable de 0,40 mm d'épaisseur nominale minimale, de 40 mm de largeur et leurs longueurs sont :

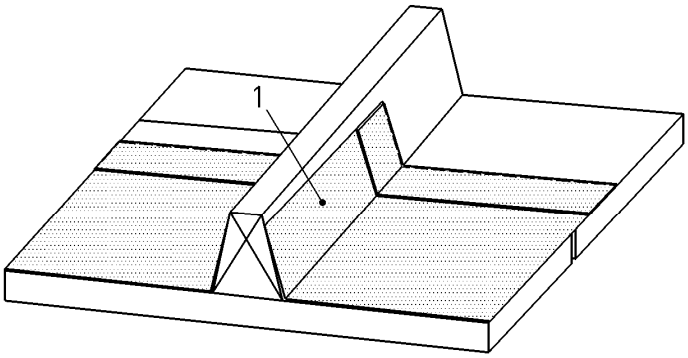
- de 0,12 m à 0, 13 m pour les feuilles
- de 0,12 m à 0,15 m pour les longues feuilles.

5.3.1.3 Pose des feuilles et longues feuilles en acier inoxydable

Les feuilles ou longues feuilles sont toujours posées avec deux reliefs latéraux au droit des tasseaux. Leur hauteur est déterminée en fonction de la hauteur du tasseau : un jeu de 5 mm doit être ménagé entre le tasseau et le pli de la feuille (Figures 7a et 7b). Les reliefs au droit des tasseaux ne sont pas cloués, mais maintenus par des pattes à tasseaux (Figure 9 , positions 1, 2 et 3). Toutefois, pour la couverture en feuilles, en complément des pattes, un clou placé en haut des reliefs latéraux et fixant celle-ci sur les tasseaux est admis en tête de feuille (Figure 10).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Clou

Figure 10 Fixation en tête par clouage

En tête de versant, les feuilles ou longues feuilles ont un relief dont la hauteur dépend du type de raccordement (ressaut, pénétration ou faîtage). A l'égout, elles ont, soit une pince d'agrafure, soit un pli de larmier. Leur mode d'assemblage transversal varie avec le système de couverture ; il est décrit au 5.3.2 . En outre, un jeu de 10 mm doit exister entre le relevé de la feuille et le ressaut.

Les pattes à tasseau sont disposées tous les 0,50 m, les pattes d'extrémités sont placées à 0,10 m au plus des extrémités du rampant (Figures 8 et 11). Le Tableau 8 précise les hauteurs de bâtiments ainsi que les zones d'exposition pour lesquelles ces dispositions sont applicables.

Type de versant	**Largeur des feuilles ou longues feuilles en mm**	**Zone 1**		**Zone 2**		**Zone 3**		**Zone 4**	
		Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé
Versant plan	500	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	30 m	30 m	20 m
	625, 650, 670	40 m	40 m	40 m	20 m	20 m	Non admis	Non admis	Non admis
Versant courbe	500	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	20 m	20 m	10 m
	625, 650, 670	40 m	20 m	40 m	15 m	15 m	Non admis	Non admis	Non admis

Tableau 8 Limites de hauteur des couvertures en feuilles ou longues feuilles à tasseaux

5.3.1.4 Fixation des feuilles

Les feuilles sont fixées latéralement par des pattes à tasseaux dont la densité varie en fonction de leur espacement et de la largeur des feuilles (voir 5.3.1.3).

Ces feuilles peuvent également être fixées par des pattes à tasseaux de tête recourbées dans une encoche aménagée à cet effet sur le relief latéral (Figure 12) ou suivant le procédé décrit au 5.3.1.3 et à la Figure10 .

Chaque feuille est maintenue par le haut à l'aide de deux pattes clouées sur le voligeage et insérées dans la pince de tête (Figures 11 et 13).

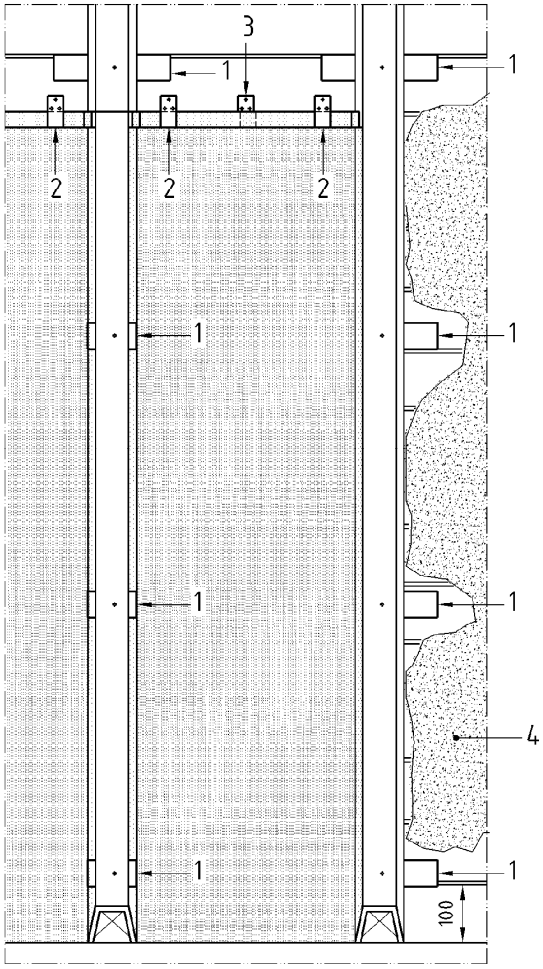
Pour les pentes > 1,73 m/m (60°), afin d'éviter le glissement vertical des feuilles, on doit prendre les dispositions suivantes :

- les deux pattes à tasseaux de tête doivent être recourbées dans les encoches aménagées sur les reliefs latéraux (Figure 12). On peut également fixer les feuilles avec le procédé décrit au 5.3.1.3 et à la Figure 10 ;
- on doit ajouter une troisième patte à feuille entre les deux premières, cette patte supplémentaire étant soudée sous la feuille et clouée sur le voligeage (Figures 11 et 13).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Patte à tasseau

2 Patte à feuille

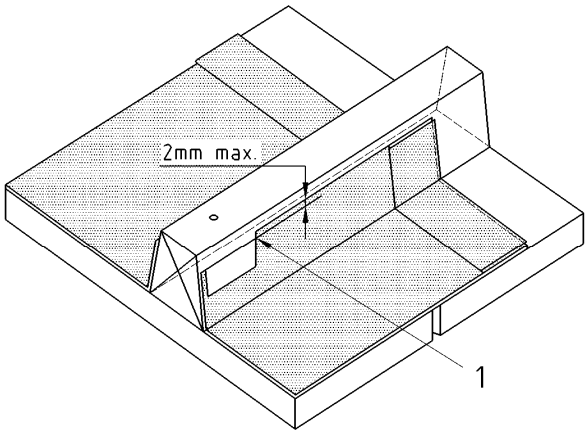
3 Patte à feuille soudée supplémentaire (pente > 173 %)

4 Ouate polyester thermoliée

Figure 11 Fixation des éléments de couverture

https://www.engcopilot.com/

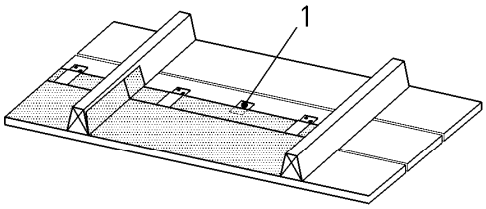
https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Encoche

Figure 12 Fixation des feuilles en tête



Légende

1 Patte supplémentaire soudée (pente > 173 %)

Figure 13 Fixation des éléments, pattes à feuilles

5.3.1.5 Fixation des longues feuilles

5.3.1.5.1 Dispositions générales

Les longues feuilles d'acier inoxydable sont fixées latéralement par des pattes à tasseaux rabattues sur les reliefs latéraux des éléments quel que soit le système de jonction transversale (agrafure simple ou double, ressaut) et qui ne doivent pas entraver les mouvements thermiques (dilatation, retrait).

Pour répartir les effets des mouvements thermiques, on doit réaliser, en vis à vis sur chaque relief latéral, un « point fixe » au moyen de deux clous traversant une patte à tasseau (Figure 14).

La position du point fixe est déterminée par la longueur des longues feuilles ainsi que par la pente du versant. Elle est donnée dans le Tableau 6 et illustrée Figures 15 et 16 .

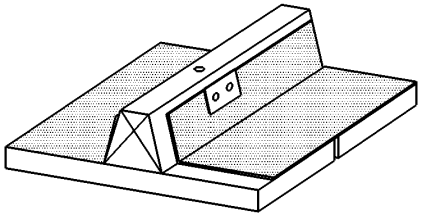
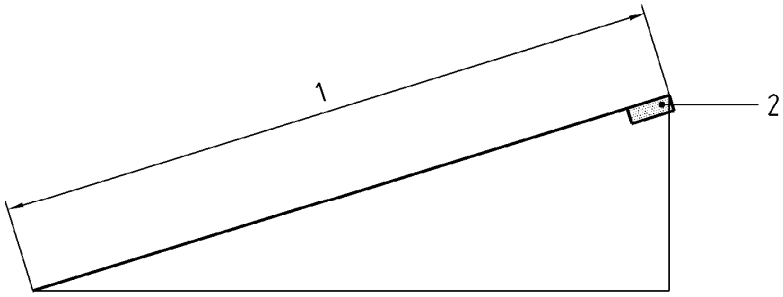


Figure 14 Réalisation du point fixe (longues feuilles)

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Longueur maximale :

Nuance ferritique

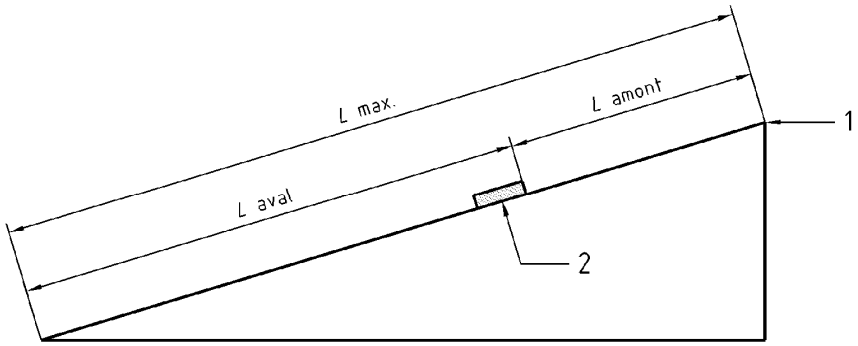
- 20 m (pente ≥ 5 % et ≤ 173 %)
- 6 m (pente > 173 %)

Nuance austénitique

- 15 m (pente ≥ 5 % et ≤ 173 %)
- 6 m (pente > 173 %)

2 Partie fixe (faîtage, jonction transversale par ressaut, double agrafure ou agrafure simple)

Figure 15 Position de la partie fixe pour pente entre 5 % et la verticale



Légende

Longueur maximale :

Nuance ferritique

- 30 m (pente ≥ 5 % et ≤ 20 %) avec L aval = 20 m et L amont = 10 m
- 27 m (pente > 20 % et ≤ 60 %) avec L aval = 20 m et L amont = 7 m

Nuance austénitique

- 22 m (pente ≥ 5 % et ≤ 20 %) avec L aval = 15 m et L amont = 7 m
- 20 m (pente > 20 % et ≤ 60 %) avec L aval = 15 m et L amont = 5 m

Figure 16 Position de la partie fixe pour pente entre 5 % et 60 %

5.3.1.5.2 Fixation en tête pour les systèmes agrafure simple ou double

Dans le cas de jonction entre longues feuilles par agrafure simple ou double, la partie fixe est toujours disposée en tête (voir Tableau 6 et Figure 15). De plus, la fixation des longues feuilles doit être complétée par deux pattes à feuilles insérées dans la pince de tête et clouées sur le voligeage.

Pour les pentes supérieures à 173 % (60°), en plus des dispositions précédentes, on doit ajouter une bande d'acier inoxydable ou d'acier galvanisé Z350 de 0,12 m de largeur, clouée ou soudée sous la pince de tête de la longue feuille ; elle doit s'arrêter à 30 mm des reliefs latéraux (Figure 17).

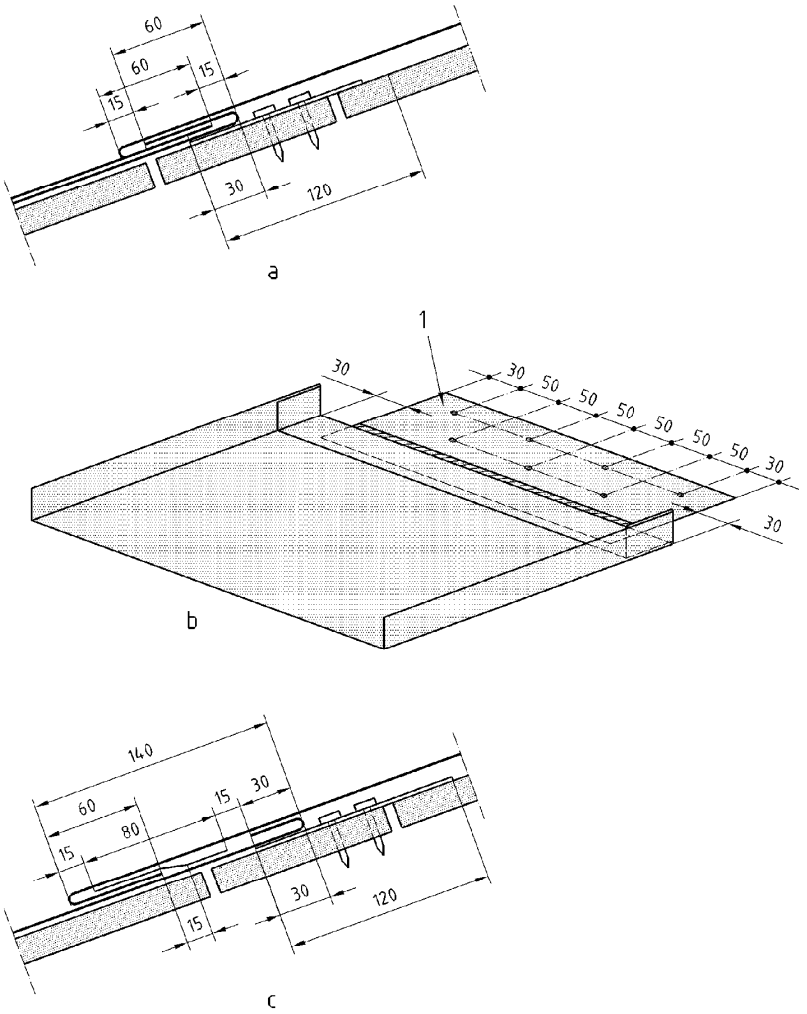
Cette bande est fixée sur le support soit par des clous, soit par des vis espacées de 50 mm et placées en quinconce, la première et la dernière se trouvant à 30 mm des bords latéraux (Figure 17b). La jonction avec les éléments supérieurs peut s'effectuer par agrafure simple (Figure 17a) ou double (Figure 17c) avec recouvrement de 0,14 m ; dans ce dernier cas et

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

pour les éléments de tête, on peut réduire la pince de tête à 30 mm.

Dimensions en millimètres



Légende

1 Bande rapportée soudée

Figure 17 Fixation en tête des longues feuilles

5.3.2 Exécution des assemblages transversaux

5.3.2.1 Agrafure simple

5.3.2.1.1 Couverture en feuilles à agrafure simple

Les feuilles sont assemblées entre elles par une agrafure de 0,04 m ou 0,05 m.

a. Agrafure de 0,040 m (Figure 18)

   L'agrafure est composée :

   - d'une pince de 0,040 m de largeur rabattue par-dessus la partie supérieure de la feuille ;
   - d'une pince de 0,035 m dans le bas, rabattue par-dessous.

   Le bas de chaque feuille s'agrafe avec le haut de la feuille inférieure en recouvrant les pattes à feuilles.

b. Agrafure de 0,050 m (Figure 19)

   La pince en tête de la feuille a 0,050 m de largeur, celle du bas 0,045 m. L'assemblage est semblable au système précédent.

   Les dimensions des agrafures simples, des pinces et des jeux correspondants sont indiquées aux Figures 18 et 19 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

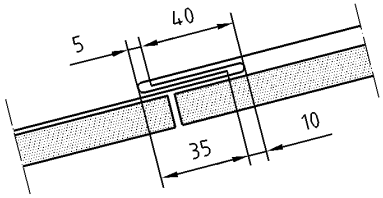


Figure 18 Agrafure simple de 0,040 m

Dimensions en millimètres

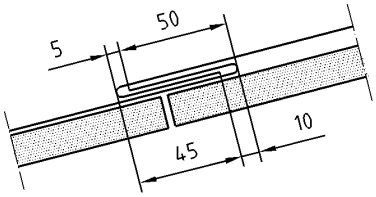


Figure 19 Agrafure simple de 0,050 m

5.3.2.1.2 Couverture en longues feuilles à agrafure simple

Les longues feuilles sont assemblées entre elles par une agrafure de 0,060 m qui se compose :

- d'une pince de 0,060 m de largeur rabattue par dessus à la partie supérieure de la feuille ;
- d'une pince de 0,055 m dans le bas et rabattue par dessous.

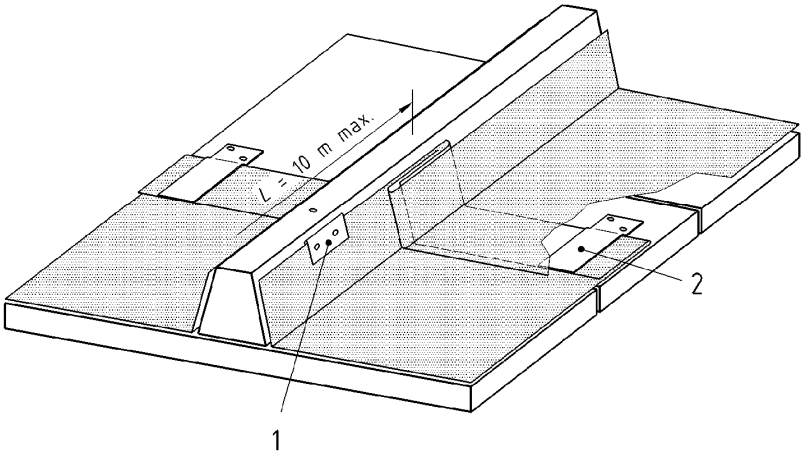
Le bas de chaque longue feuille s'agrafe avec le haut de la longue feuille inférieure en recouvrant les pattes à feuilles.

NOTE
La partie fixe est positionnée en tête de feuille (Figure 15), la longueur des longues feuilles étant comprises entre 3 m et 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique), voir Tableau 6 , dans le cas d'une jonction par agrafure.

Les dimensions de l'agrafure simple, des pinces et des jeux correspondants sont données aux Figures 20 et 21 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Partie fixe

2 Patte à feuille

3 Longueur maximale :

Nuance ferritique : 20 m

Nuance austénitique : 15 m

Figure 20 Agrafure simple et réalisation de la partie fixe (longues feuilles)

Dimensions en millimètres

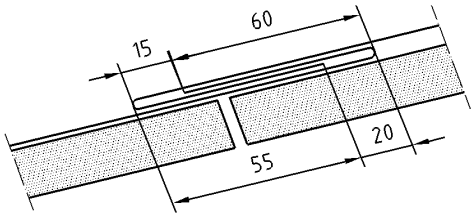


Figure 21 Agrafure simple de 0,060 m (longues feuilles)

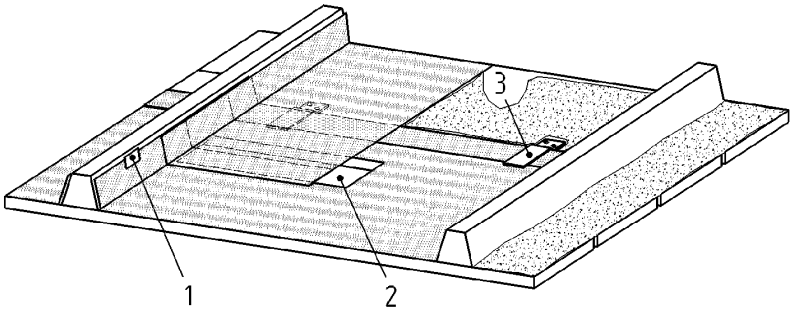
5.3.2.2 A recouvrement avec agrafure dite « à double agrafure » (Figure 22)

5.3.2.2.1 Couverture en feuilles « à double agrafure »

La partie haute de la feuille comporte une pince de 0,030 m pour y placer les pattes à feuilles.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Patte à tasseau

2 Bande d'agrafure soudée

3 Patte à feuille

Figure 22 Jonction à recouvrement avec agrafure dite à double agrafure

Au-dessous est soudée une bande d'acier inoxydable dite « bande d'agrafure » de 0,060 m de large, destinée à recevoir la pince de 0,030 m façonnée au bas de la feuille supérieure.

Le recouvrement est d'autant plus grand que la pente est plus faible ; la dénivellation entre le haut et le bas du recouvrement ne doit pas être inférieure à 0,010 m en zone 1 de concomitance vent-pluie, et 0,015 m en zones 2 et 3 de concomitance vent-pluie (Figure 23a).

Dans le cas de très faibles pentes (8 % ≤ p < 10 %) et pour éviter les contre-pentes locales, il est possible de réduire la pince du haut à 0,01 m, souder les pattes sous la feuille et les clouer sur le voligeage (Figure 23b).

La valeur du recouvrement de la feuille est fonction de la pente, elle est donnée au Tableau 9 .

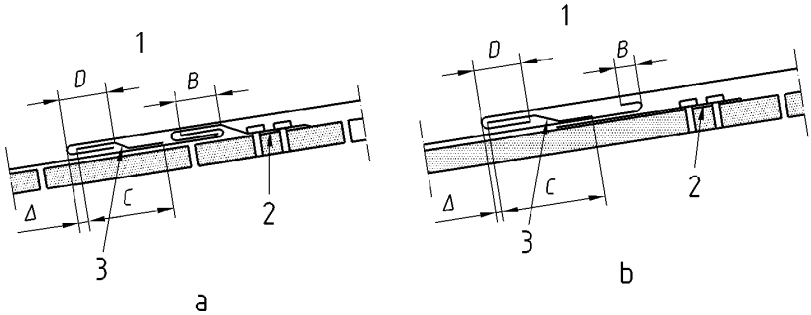
Zone de concomitance vent-pluie (voir Annexe B)	**Pente** (m/m)	**Recouvrement** (m)
Zone 1	0,08	0,13
	0,09	0,12
	0,10	0,11
	≥ 0,11	0,10
Zones 2 et 3	0,10	0,16
	0,11	0,14
	0,12 à 0,13	0,12
	0,14	0,11
	≥ 0,15	0,10

Tableau 9 Pentes et recouvrements des feuilles suivant les pentes et les zones climatiques

Les dimensions des pinces, de la bande d'agrafure et des jeux correspondants sont indiquées aux Figures 23a et 23b .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Recouvrement variable suivant la pente
2 Patte à feuille
3 Bande d'agrafure soudée
B = 30 mm
C = 60 mm
D = 30 mm
E = 10 mm
Δ = 5 mm

Figure 23 Double agrafure avec pattes à feuilles soudées et clouées

5.3.2.2.2 Couverture en longues feuilles « à double agrafure »

La partie supérieure de la longue feuille comporte une pince de 0,03 m dans laquelle on agrafe les pattes à feuilles.

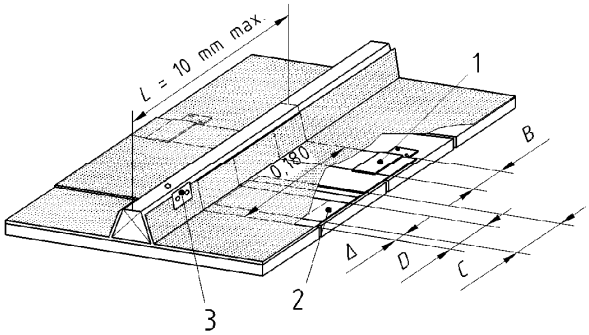
Au-dessous est soudée une bande d'acier inoxydable dite « bande d'agrafure » de 0,080 m de large, destinée à recevoir la pince de 0,060 m façonnée en bas de l'élément supérieur.

Le recouvrement est fixé à 0,180 m minimum quelle que soit la pente (pente minimale 0,080 m/m) (Tableau 4).

NOTE
La partie fixe est positionnée en tête de feuille, la longueur des longues feuilles étant comprise entre 3 m et 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique) dans le cas de jonction par agrafure.

Les dimensions du recouvrement, des pinces, de la bande d'agrafure et des jeux correspondants sont indiquées à la Figure 24 .

Dimensions en millimètres



Légende

1 Patte à feuille
2 Bande d'agrafure soudée
3 Partie fixe
B = 30 mm
C = 80 mm
D = 60 mm
Δ = 15 mm

Figure 24 Double agrafure longues feuilles

5.3.2.3 Couverture à ressauts

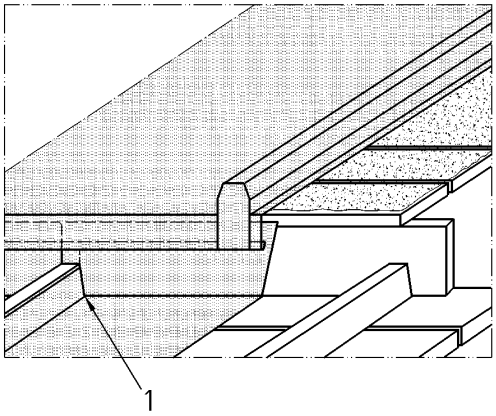
Les feuilles ou les longues feuilles comportent :

- en tête : un relief ayant une hauteur égale à celle du ressaut diminué de 10 mm ;
- en bas : un larmier qui ne doit jamais être entaillé ; il doit, en particulier, passer franc au-dessus des couvre-joints du ressaut inférieur.

Les angles formés par la rencontre des reliefs de tête sont soudés (Figure 25) ou repliés derrière le relief de tête (Figure 45).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

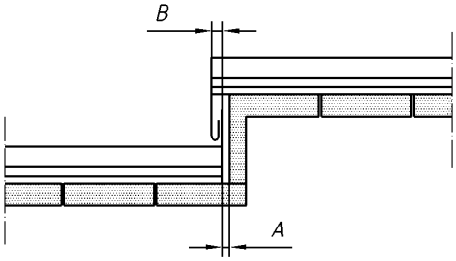


Légende

1 Angle soudé

Figure 25 Ressaut et angle soudé

Les dimensions des jeux permettant les mouvements thermiques sont indiquées à la Figure 26 .



Légende

A = 5 mm pour les feuilles

A = 10 mm pour les longues feuilles

B = 10 mm pour les feuilles

B = 15 mm pour les longues feuilles

Figure 26 Ressaut — Dimensions des jeux

5.3.2.4 Couverture à travées continues

Les feuilles ou longues feuilles vont de l'égout au faîtage sans jonction transversale.

Les raccordements à l'égout et au faîtage se font comme indiqué respectivement aux 5.3.8 et 5.3.8.2 .

La fixation des feuilles ou longues feuilles se fait comme indiqué aux 5.3.2.3.1 et 5.3.2.3.2 .

5.3.3 Soudures (soudo-brasage)

Les soudures entre feuilles ne constituent pas un système constructif et se limitent à la réalisation de points singuliers.

Les soudures à l'étain (voir NF DTU 40-44 P1-2) pour feuilles et longues feuilles sont exécutées à recouvrement. Elles sont d'aspect régulier. Pour augmenter la résistance mécanique, ces soudures peuvent être barrées au fer.

5.3.4 Couvre-joint de tasseau

5.3.4.1 Description

Les couvre-joints (Figure 27), destinés à recouvrir les tasseaux séparant les travées et les deux reliefs latéraux des feuilles ou des longues feuilles, sont conformes à la norme NF P 34-403 . L'épaisseur nominale minimale est de 0,40 mm. Ils ont un développement de 0,100 m pour les tasseaux de 0,04 m et de 0,05 m.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

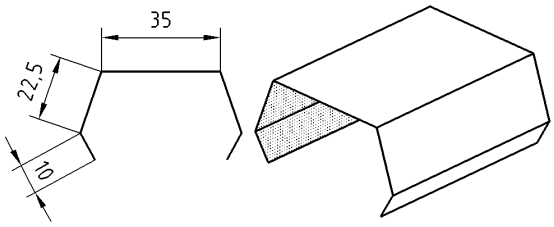


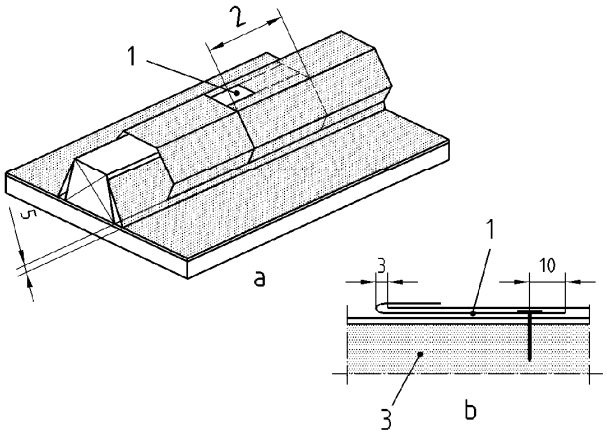
Figure 27 Couvre-joint de 0,100 m de développé

5.3.4.2 Pose

Pour les couvertures en feuilles ou longues feuilles, les couvre-joints sont posés en partie courante par éléments de 1 mètre maximum avec un recouvrement minimal de 0,05 m.

Une distance d'environ 5 mm au minimum est toujours réservée entre la rive inférieure du couvre-joint et le plat de la couverture (Figure 28).

Dimensions en millimètres



Légende

1 Patte clouée

2 Recouvrement

3 Tasseau

Figure 28 Fixation par patte clouée

5.3.4.3 Fixation

5.3.4.3.1 Généralités

L'emploi de clous calotins n'est pas admis en travaux neufs, mais toléré en travaux de réparation. La pose de vis et rondelles d'étanchéité est réservée aux travaux de réparation.

5.3.4.3.2 Fixation du couvre-joint en partie courante

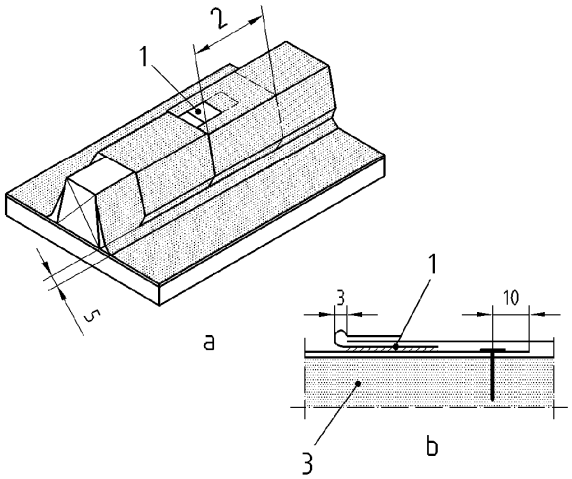
En partie courante, chaque extrémité de couvre-joint est fixée par l'un des procédés suivants :

a. à son extrémité supérieure par un clou ;
b. à son extrémité inférieure il peut être fixé par :
   1. une patte de fixation (voir NF DTU 40-44 P1-2) qui est :
      - soit clouée en même temps que le haut du couvre-joint inférieur pour être rabattu de 0,010 m à 0,020 m sur le bas du bout supérieur (Figure 28). Dans ce cas, on utilise des pattes en acier inoxydable spécialement conçues à cet effet ;
      - soit soudée sur le haut du couvre-joint après clouage au préalable de celui-ci (Figure 29) ;
   2. des baïonnettes soudées dans sa partie inférieure (Figure 30).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

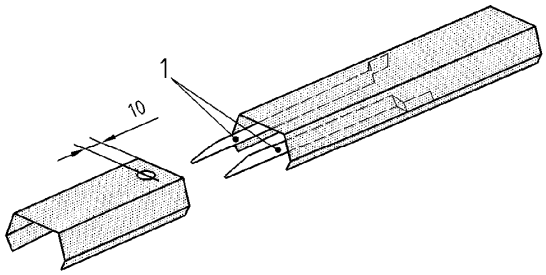
1 Patte clouée

2 Recouvrement

3 Tasseau

Figure 29 Fixation par patte soudée dite « à ressort »

Dimensions en millimètres



Légende

1 Baïonettes soudées

Figure 30 Fixation par baïonnettes

5.3.4.3.3 Fixation du couvre-joint à l'égout

A l'égout pour tenir compte des mouvements thermiques (dilatation, retrait), la fixation de la première longueur de couvre-joint peut être réalisée par l'une ou l'autre des deux solutions suivantes :

a. en fixant le couvre-joint d'égout par des pattes soudées aux reliefs latéraux de feuilles ou longues feuilles. Le deuxième couvre-joint est fixé par baïonnettes soudées dans sa partie inférieure et ce dernier est cloué en tête (Figure 31). Dans ce cas, le recouvrement est de 70 mm ;

b. en fixant le couvre-joint d'égout par un clou à son extrémité supérieure. Un jeu doit être ménagé entre le talon et le contre-talon ; le talon du couvre-joint d'égout est formé par pliage (Figures 32a et 32b).

Pour les cas ci-dessus a) et b), on ne doit pas agrafer la chemise de garantie dans la pince du larmier des éléments de couverture afin de ne pas entraver les mouvements thermiques (dilatation, retrait).

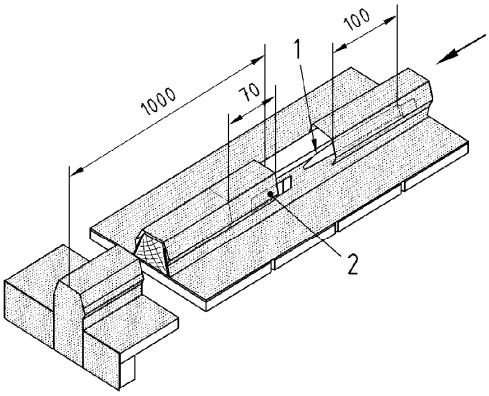
NOTE
Le clou est généralement placé à une distance de 10 mm de l'extrémité supérieure du couvre-joint.

Les pattes de fixation des couvre-joints clouées ou soudées, ne doivent pas être contre-soudées, pour éviter leur soulèvement, un jeu doit être ménagé entre l'extrémité inférieure du couvre-joint et la pliure de la patte (Figures 28b et 29b).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Baïonette

2 Patte soudée

Figure 31 Longues feuilles — Fixation du couvre-joint d'égout par pattes soudées

Dimensions en millimètres

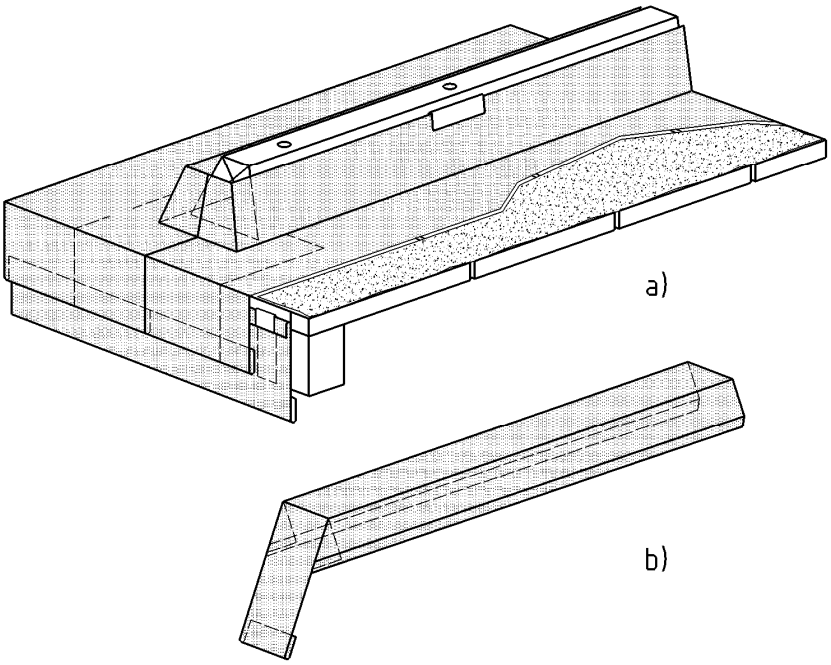


Figure 32 Longues feuilles : a) Jeu entre le contre-talon et le talon de couvre-joint — b) Talon de couvre-joint obtenu par pliage

5.3.5 Talon de couvre-joint

Chaque couvre-joint à l'égout et à chaque ressaut est fermé :

a. soit par un talon obtenu par pliage du couvre-joint lui même (Figure 32b) ;

b. soit par un talon indépendant découpé suivant la section du couvre-joint, biseau redressé, soudé à celui-ci à angle vif et le dépassant par le bas (Figures 33a et 33b).

La partie inférieure s'insère dans l'agrafure dans le cas de raccordement dans le rampant, pénétrations, noues ou est repliée sous le larmier ou sous la pince dans le cas du larmier agrafé.

Pour les talons biais, seule la solution b) est possible (Figures 34a et 34b).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

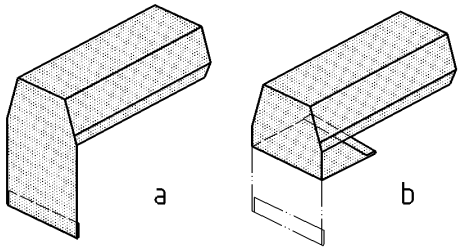


Figure 33 Talon de couvre-joint droit rapporté

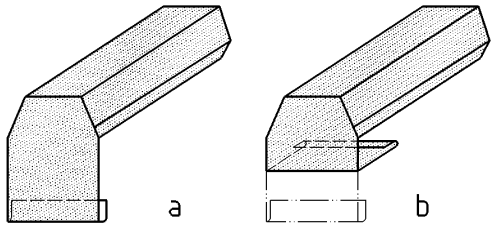


Figure 34 Talon de couvre-joint biais rapporté soudé

5.3.6 Tête de couvre-joint ordinaire

Les couvre-joints sont terminés en raccord contre les obstacles par une tête de couvre-joint soudée sur celui-ci. Cette tête doit dépasser en largeur d'au moins 4 cm de part et d'autre du couvre-joint. Elle s'engage sous l'ouvrage supérieur de la couverture (couvre-joint de faîtage ou d'arêtier, bande de solin, larmier d'éléments de couverture ou de bande de recouvrement, etc.).

On en distingue deux types, la tête droite (Figure 35) et la tête biaise (Figure 36).

NOTE
La tête droite peut être réalisée par pliage du couvre-joint.

Dimensions en millimètres

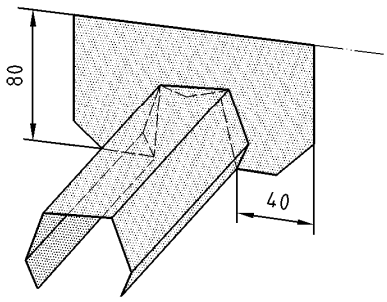


Figure 35 Tête de couvre-joint droite

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

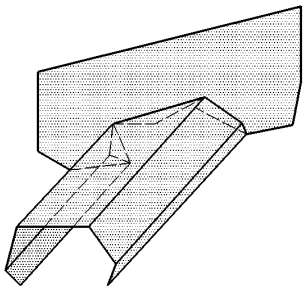


Figure 36 Tête de couvre-joint biaise

5.3.7 Tête de couvre-joint dite « patte d'oie » (Figure 37)

Lorsque les couvre-joints s'amortissent sous un membron, sous un larmier, sous une agrafure ou contre une saillie de moins de 4 cm, la tête du couvre-joint est exécutée en patte d'oie. Toutefois, cette technique ne peut être mise en oeuvre que pour des pentes ≥ 173 % (60°).

Elle peut être réalisée soit d'une seule pièce par pliage avec goussets rapportés soudés, soit avec alaises rapportées et soudées.

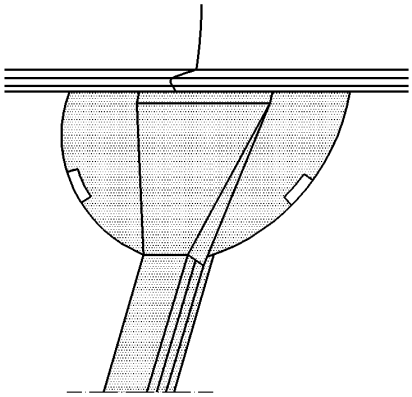


Figure 37 Tête de couvre-joint « Patte d'oie »

5.3.8 Raccords d'ouvrage continus

5.3.8.1 Egout

5.3.8.1.1 Larmier

Le raccordement du bas des feuilles et longues feuilles avec les chéneaux ou gouttières se fait par un larmier de 45 mm ou 60 mm (Figures 38a et 38b). Au ressaut pour les feuilles et longues feuilles, le larmier doit être de 35 mm pour le ressaut de 0,080 m et de 45 mm pour le ressaut de 0,100 m (Figure 38b).

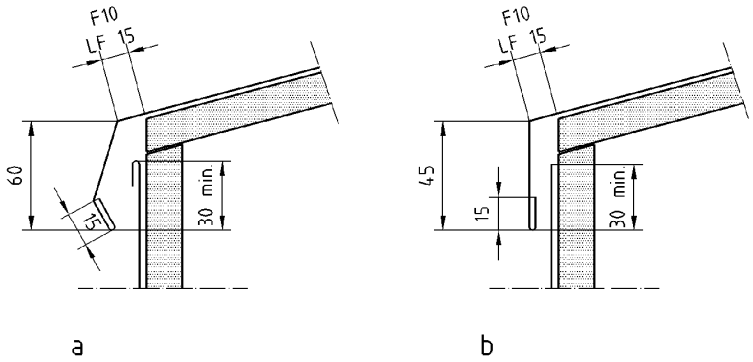
On doit laisser un jeu de 10 mm pour la couverture en feuilles et 15 mm pour la couverture en longues feuilles entre le bas de la feuille ou longue feuille et le bas du support bois (Figures 38a et 38b) ou de la bande d'égout (Figure 39).

Si le recouvrement du larmier sur les éléments à recouvrir est inférieur à 30 mm, on doit interposer une bande complémentaire de manière à obtenir ces 30 mm (Figure 39). Ces bandes s'assemblent entre elles par recouvrement.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



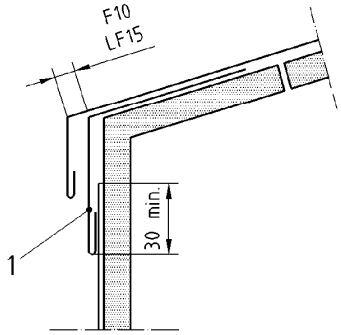
Légende

F Couverture en feuilles

LF Couverture en longues feuilles

Figure 38 Types de larmier et jeux entre égout et larmier

Dimensions en millimètres



Légende

1 Bande d'égout

F Couverture en feuilles

LF Couverture en longues feuilles

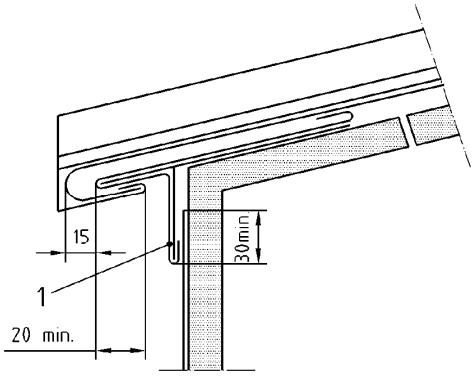
Figure 39 Jeux entre larmier et bande d'égout

Dans le cas de la couverture en longues feuilles, on peut réaliser la liaison à l'égout soit par un larmier droit (Figures 38a et 38b), soit avec une bande d'égout spéciale et agrafage de l'élément de couverture sur cette dernière (Figures 40 et 41).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

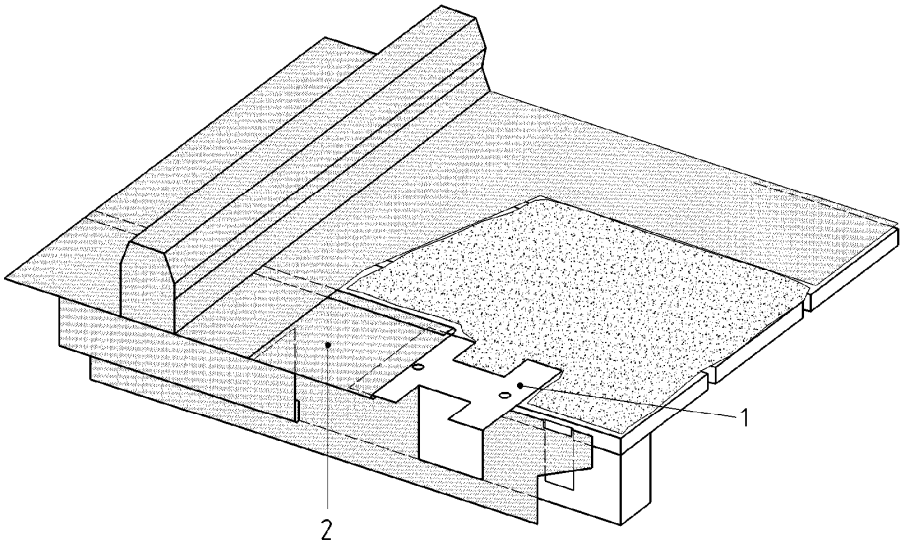
Dimensions en millimètres



Légende

1 Bande d'égout spéciale

Figure 40 Bande d'égout spéciale et jeux entre longue feuille et bande d'égout



Légende

1 Patte d'agrafe
2 Bande d'égout spéciale

Figure 41 Bande d'égout spéciale à dilatation et fixation par patte d'agrafage

Dans le cas de gouttière nantaise ou havraise, le raccord se fait par double agrafure, le pli inférieur de celle-ci devant se trouver au-dessus du niveau de l'ourlet de la gouttière.

La bande d'égout spéciale est fixée en tête, soit par des pattes agrafées dans la pince, soit par clouage et côté égout par des pattes d'agrafe en acier galvanisé (Figures 40 et 41).

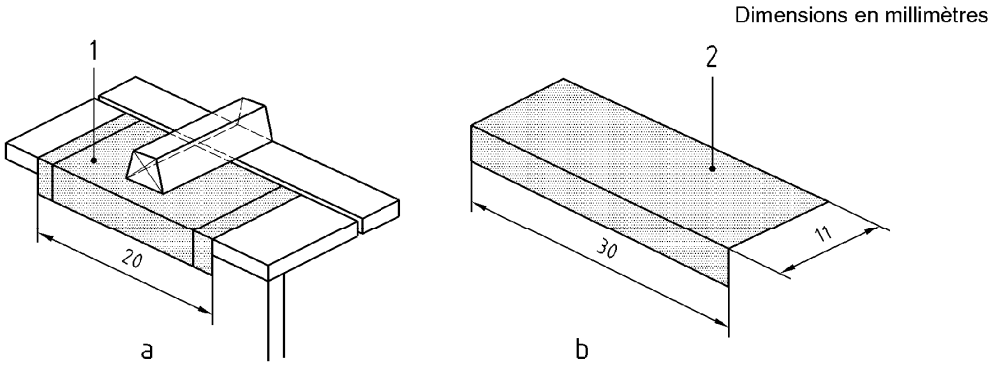
5.3.8.1.2 Chemise de garantie

Sous les extrémités des tasseaux, côté égout, on dispose des pièces en acier inoxydable, appelées « chemises de garantie » avec pinces latérales, de 0,20 m × 0,15 m ou de 0,30 m × 0,15 m sans pinces latérales pour assurer l'étanchéité (Figure 42) et raidir le larmier (Figure 44). Pour les longues feuilles, on ne doit pas agrafer la chemise de garantie dans la pince du larmier des éléments de couverture afin de ne pas entraver les mouvements thermiques (dilatation, retrait).

NOTE
Vis-à-vis du problème d'étanchéité, cette disposition ne s'applique pas à l'égout si celui-ci comporte une bande d'égout faisant la liaison entre la couverture et l'évacuation d'eaux pluviales.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Chemise de garantie à pince
2 Chemise de garantie sans pince

Figure 42 Chemises de garantie

5.3.8.1.3 Contre-talon

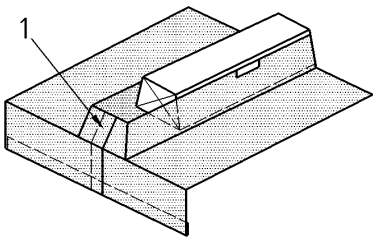
Les prescriptions concernant la pose des contre-talons sont données au Tableau 10 .

Pentes (%)	**Réalisation du point d'arrêt dit «de déchirure»**
$p \leq 36$	Interdit
$36 < p \leq 100$	Autorisé en zone 1 (en situation protégée et normale)
$p > 100$	Autorisé

Tableau 10 Conditions de réalisation du point d'arrêt

NOTE
Les zones et situations sont définies en Annexe E .

Les contre-talons sont soudés sur la feuille ou longue feuille en raccord du larmier et du relief latéral (Figure 43).



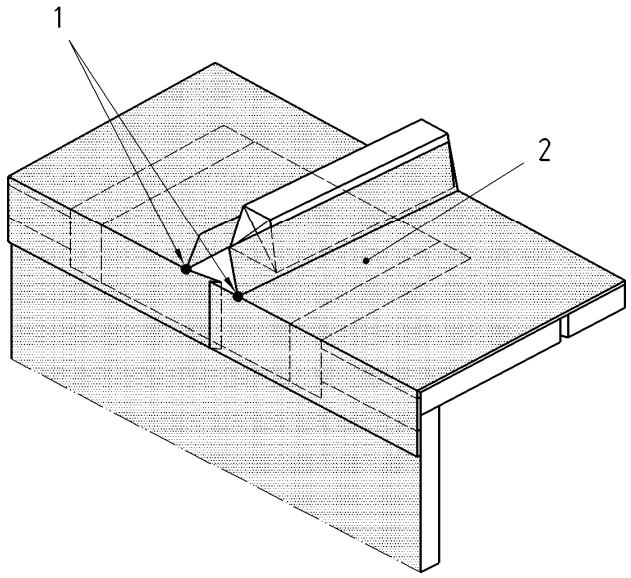
Légende

1 Contre-talon

Figure 43 Contre-talon rapporté soudé

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Points de soudure

2 Chemise de garantie

Figure 44 Egout avec chemise de garantie

5.3.8.2 Faîtage et arêtier

5.3.8.2.1 Tasseaux

Les tasseaux de faîtages ont 80 mm de hauteur et les tasseaux d'arêtiers 60 mm ou 80 mm. Ils sont généralement trapézoïdaux et ils peuvent être de forme évidée. Ils sont posés à cheval sur l'arête formée par la rencontre des versants et fixés sur le voligeage et la charpente par clouage (Figures 47et 48).

5.3.8.2.2 Raccordement des feuilles et des longues feuilles et couvre-joints

Les feuilles et longues feuilles comportent en tête un relief de faîtage d'une hauteur égale à celle du tasseau moins 10 mm.

Les angles formés par la rencontre des relevés latéraux et du relief de faîtage sont soudés (Figure 25) ou exécutés en coin de mouchoir et repliés derrière le relief de tête (Figure 45).

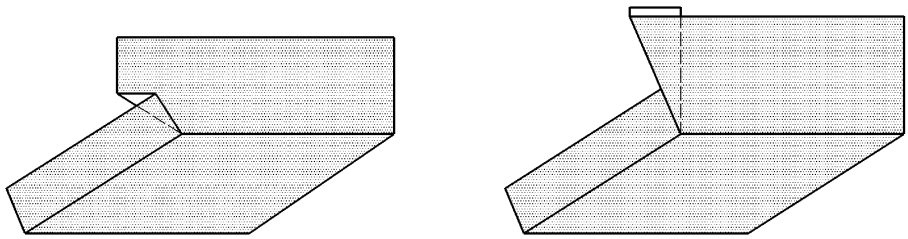


Figure 45 Raccordement entre reliefs latéraux et relief de tête par coin de mouchoir

Un jeu de 5 mm est laissé entre le relief de tête et le tasseau de faîtage dans le cas de la couverture en feuilles et 10 mm dans le cas de la couverture en longues feuilles (voir Figure 26).

Les couvre-joints sont raccordés avec une tête ordinaire droite ou biaise (Figures 35 et 36) suivant la nature du tasseau de faîtage ou d'arêtier (Figures 47 et 48).

5.3.8.2.3 Couvre-joint de faîtage et d'arêtier

5.3.8.2.3.1 Description des couvre-joints

Les couvre-joints (Figure 46) destinés à recouvrir les tasseaux séparant les rampants et les reliefs de tête des éléments de couverture (feuilles ou longues feuilles) sont définis dans la norme NF DTU 40-44 P1-2 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

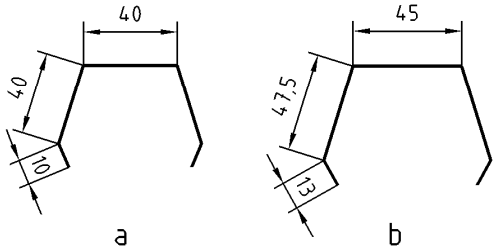


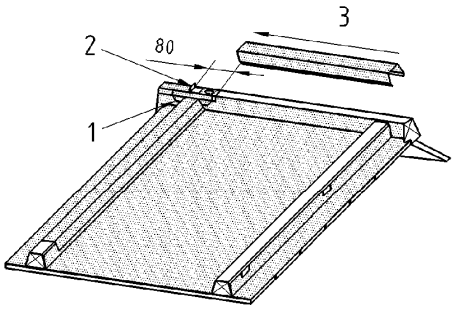
Figure 46 Couvre-joint

Ils ont un développement de 0,160 m pour les tasseaux de faîtage de 0,08 m et 0,140 m pour les tasseaux d'arêtier de 0,06 m.

5.3.8.2.3.2 Pose des couvre-joints

Les couvre-joints placés sur un tasseau de faîtage doivent être posés par éléments de 1 m de longueur avec un recouvrement minimal de 0,08 m (Figure 47). La pose des couvre-joints doit se faire dans le sens opposé aux vents de pluie dominants.

Dimensions en millimètres



Légende

1 Tête droite

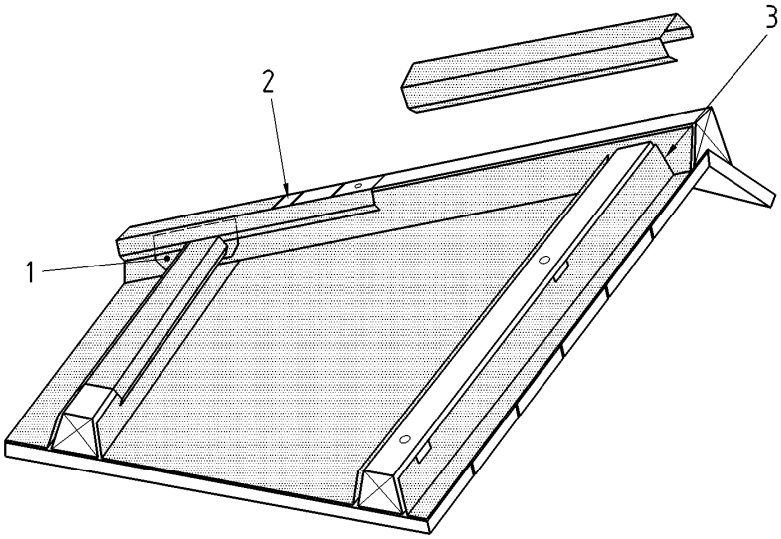
2 Patte soudée

3 Sens des vents de pluie dominants

Figure 47 Couvre-joint de faîtage

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Tête biaise

2 Patte soudée

3 Angle soudé ou en coin de mouchoir

Figure 48 Couvre-joint d'arêtier

Le couvre-joint placé sur un tasseau d'arêtier doit être posé par éléments de 1 m avec un recouvrement minimal de 0,05 m (Figure 48). La fixation des couvre-joints de faîtages et d'arêtiers doit être réalisée suivant les dispositions du 5.3.4.3.2 .

NOTE
Le faîtage ou l'arêtier d'une couverture à un seul versant est traité soit comme une rive droite ou biaise (mais avec un tasseau de faîtage, d'arêtier ou une planche de bandeau), soit comme une pénétration continue.

5.3.8.3 Rives

5.3.8.3.1 Généralités

Généralement, les bandes de rive sont posées par élément de 1 m de longueur. Elles ont une hauteur développée de 400 mm maximum. Les jonctions entre éléments peuvent être réalisées par simple recouvrement, agrafure simple, etc. Les fixations pattes d'agrafe, pattes clouées ou soudées, clips doivent être posés à raison de 2,5 au mètre (0,40 m d'entraxe). Toutefois, si les fixations permettent les mouvements thermiques (pontet Figure 50 , clip Figure 51), il est possible de poser la bande de rive par élément de 2 m de longueur.

L'ourlet est rechassé (Figures 49, 50 et 51).

5.3.8.3.2 *Rive droite avec tasseau de rive*

On place une bande de rive à biseau sur le tasseau de rive que l'on recouvre d'un couvre-joint de 100 mm. La fixation de la bande de rive à biseau est réalisée :

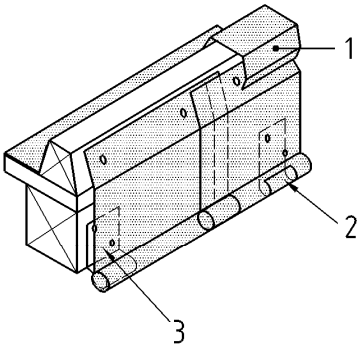
a. en tête, soit par clouage (Figure 49), soit par patte soudée, agrafée sur pontet cloué sur le tasseau (Figure 50) ;

b. en bas, l'ourlet rechassé de la bande de rive est maintenu soit par une patte d'agrafe à baïonnette clouée sur la rive (chevron, planche de rive, mur…) (Figure 49), soit par une patte clouée sur la rive et enroulée autour de l'ourlet, soit par une patte clouée agrafée sur un pontet soudé sur l'ourlet (Figure 50), soit par un clip en acier inoxydable (Figure 51a).

Ensuite un couvre-joint recouvre le relief latéral de l'élément de couverture le tasseau et la bande de rive. Sa pose et sa fixation sont réalisées comme indiqué au 5.3.4.3.2 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



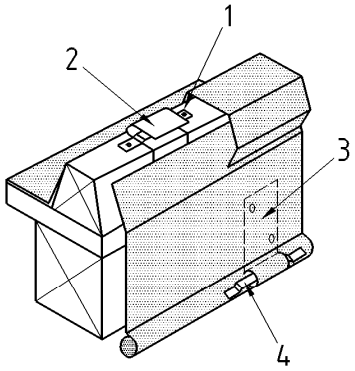
Légende

1 Couvre-joint

2 Patte clouée

3 Patte d'agrafe à baïonette

Figure 49 Bande de rive fixée par clouage



Légende

1 Pontet cloué

2 Patte soudée

3 Patte clouée

4 Pontet soudé

Figure 50 Bande de rive fixée par pontet

5.3.8.3.3 Rive droite avec bandeau

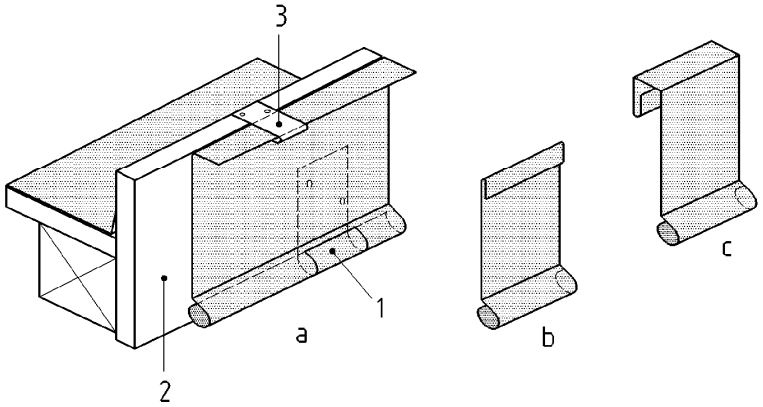
Le tasseau est remplacé par un bandeau (planche) fixé sur le chevron, puis une bande façonnée (Figure 51a) recouvre le bandeau ; elle est fixée en bas suivant les indications du 5.3.8.3.2 , en partie haute, elle est maintenue par des bandes d'agrafe clouées.

L'étanchéité entre le relief latéral de la feuille de rive, le bandeau et la bande en acier inoxydable est assurée par une main courante ou un couvre-joint. Leur pose est réalisée comme indiqué au 5.3.4.3.2 .

On peut également utiliser une bande de rive avec couvre-joint intégré (Figure 51b).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Clip

2 Bandeau de rive

3 Patte clouée

Figure 51 Bande de rive fixée par clips

5.3.8.3.4 Rive biaise que fuit l'eau

Ces rives sont traitées comme les arêtiers pour les raccords des feuilles et des couvre-joints et comme les rives droites pour la bande de rive.

5.3.8.3.5 Rive biaise qui reçoit l'eau

Suivant la pente et la surface du versant d'une part et l'inclinaison de la rive d'autre part, ces rives sont traitées comme des noues ou des chéneaux.

5.3.8.4 Noues

NOTE
Il est rappelé que la noue constitue un point singulier de rencontre entre deux éléments de la couverture, qui reçoit une grande quantité d'eau et dont la pente est inférieure à celle des deux rampants qui la constituent.

5.3.8.4.1 Détermination du type de noue

Le choix du modèle de noue à mettre en oeuvre est fonction de la pente des versants de couverture qui détermine la pente de la noue et de la longueur des versants. Le Tableau 11 précise les modes de jonctions des éléments de noue en fonction de la pente.

On distingue deux types de noues :

a. Les noues encaissées : Ce type de noue peut être utilisé dans tous les cas et l'encaissement doit être prévu à la conception. Ce type de noue est obligatoire pour les pentes de noue inférieures à 15 %.
b. Les noues non encaissées ou noues plates : Elles sont posées sur le support de la couverture. Ces types de noues ne peuvent être utilisées que sous certaines conditions de pentes et selon la surface récoltée.

La détermination des développés dépend du type de noue, de la surface de récolte, de la pente et, dans le cas des noues plates, de l'angle d'ouverture de la noue. Il y a lieu de se reporter à l'Annexe F pour le choix des développés de noue.

Pour tous les types de noues, il faut prévoir un jeu entre les feuilles ou longues feuilles et les éléments de noues. Ces jeux sont les mêmes que ceux indiqués pour les différents types de jonction : agrafure simple ou double, raccord en larmier... (voir 5.3.2.1.1 , 5.3.2.1.2 , 5.3.2.2.1 , 5.3.2.2.2 , 5.3.8.1.1). Le type et le dimensionnement des jonctions sont identiques à ceux du système de couverture correspondant (couverture à tasseau ou à joint debout).

L'élément en pied de noue comporte un larmier, celui de tête comporte un relief avec soudure d'angles avec ou sans gousset rapporté soudé.

Pour les couvertures cintrées, les noues sont encaissées.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Type de noue	Pente de noue (%)	Jonction entre éléments de noue	Jonction entre éléments de noue et feuilles de couverture
Noues encaissées	$3,5 \leq p$	Ressaut Jonction par brasure Double agrafure tolérée pour les pentes de noues supérieure ou égale à 25 %	Retombée avec larmier
Noue plate à tasseau de fond	$15 \leq p \leq 25$	Double agrafure	Double agrafure
	$p > 25$	Double agrafure ou simple agrafure	Double agrafure ou simple agrafure [a)]
Noue plate à agrafure	$15 \leq p \leq 25$	Double agrafure	Double agrafure
	$p > 25$	Double agrafure ou simple agrafure	Double agrafure ou simple agrafure [a)]
a) Pour les couvertures à joint debout, les jonctions à agrafure simple sont autorisées au-delà de 47 % de pente (voir Tableau 5).			

Tableau 11 Jonctions des éléments de noue

5.3.8.4.2 Noue encaissée

L'encaissement de 0,050 m minimum doit être prévu dans la charpente. On peut le créer, soit avec des planches délardées et calées ou par des coyaux, soit en appuyant les chevrons de la couverture coupés en biais sur des pièces de charpente placées de part et d'autre de l'axe de noue, la distance entre ces pièces déterminant la largeur et la section de la noue en fonction de la surface des versants à desservir. Le fond de la noue est exécuté en voliges, en planches clouées sur des fourrures fixées sur les pièces de charpente citées ci-dessus. L'intervalle entre abouts des chevrons est masqué par une volige ou une planche.

La noue en acier inoxydable comporte deux relevés latéraux de 45 mm minimum. Son développement est de 0,33 m minimum. La noue est maintenue latéralement dans son berceau par des mains d'arrêt à raison de 2,5 au mètre.

Les éléments de noue sont limités à 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique) de longueur (voir Tableau 6) et sont réalisés soit d'une seule pièce, soit par bouts soudés. Pour les noues de longueur supérieure à la longueur admissible, il y aura lieu d'avoir recours à une jonction par ressaut ou par joint de dilatation. On admet aussi une double agrafure pour des pentes de noue supérieure ou égale à 25 %.

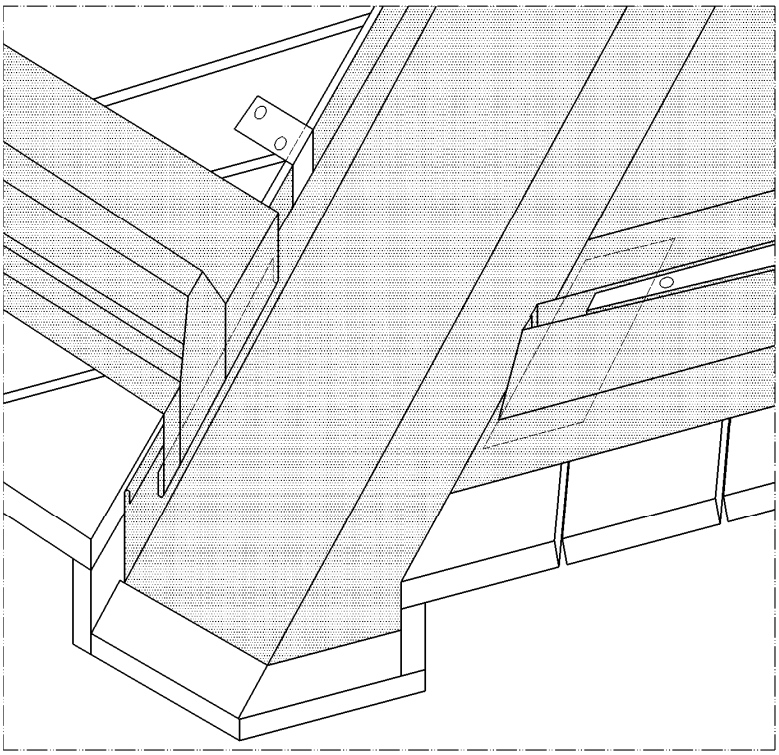
NOTE
Le joint de dilatation relève de l'Avis Technique [1] qui précise sa mise en oeuvre en fonction du développé de la noue.

1)
Ou son équivalent dans les conditions indiquées dans l'avant-propos.

Le raccord des feuilles de versant est traité comme un égout : celles-ci comportent une retombée avec larmier.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



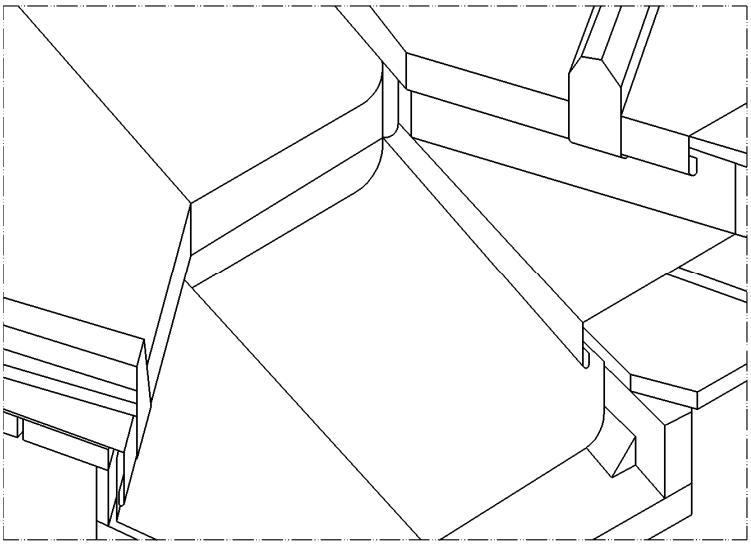


Figure 52 Noue encaissée

5.3.8.4.3 Noues plates

5.3.8.4.3.1 Généralités

Les noues plates, quel que soit leur type, sont posées directement sur le support de la couverture et pour des pentes de noues supérieures ou égales à 15 %. Le développement minimal des noues plates dépend du système de jonction entre les éléments de noue et ceux de la couverture, ainsi que du type de couverture : feuilles ou longues feuilles.

5.3.8.4.3.2 Noues à tasseau de fond

Ce type de noues est constitué de deux demi-noues, leur section pouvant être adaptée aux besoins d'évacuation des eaux en augmentant le développement des éléments de noue ainsi que la hauteur du tasseau de fond. Le type de raccordement entre éléments de noue et celui entre ces derniers et les éléments de couverture est indiqué au Tableau 11 .

Le talon des couvre-joints de couverture étant à 0,200 m au minimum de l'axe de la noue.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Cette noue est exécutée en deux travées séparées par un tasseau de fond de 80 mm de hauteur minimal avec couvre-joint indépendant (Figure 53), lorsque la différence de pente des deux versants est inférieure à 27 % ou 15°.

NOTE
Pour des hauteurs de relief supérieures à 80 mm, on peut remplacer le tasseau par une planche posée sur champ.

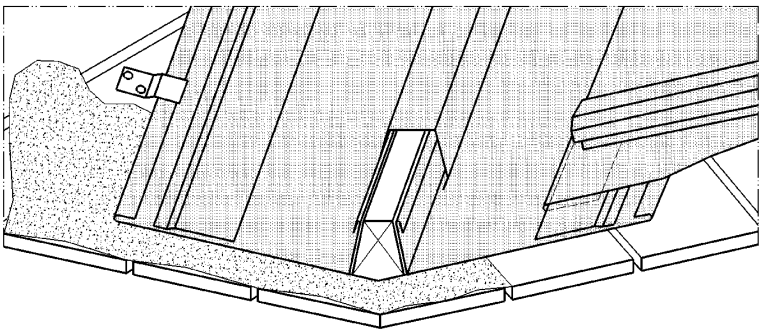


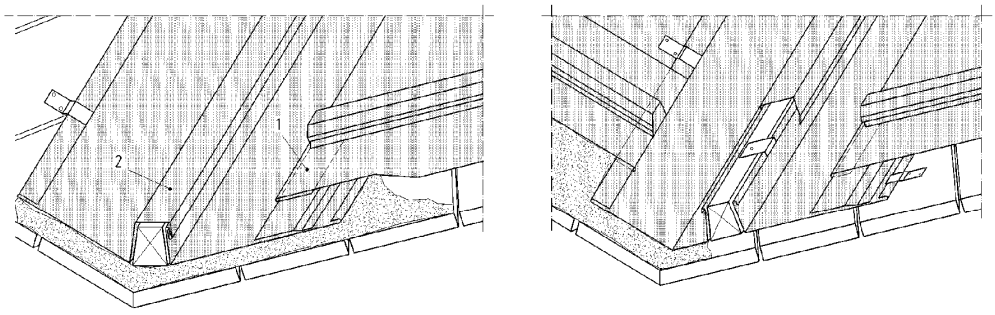
Figure 53 Noue à tasseau de fond avec couvre-joint indépendant

Lorsque la différence de pente des deux versants est supérieure ou égale à 27 % ou 15°, la noue est exécutée suivant l'une ou l'autre des deux méthodes ci-après :

- soit en deux travées séparées par un tasseau de fond de 80 mm de hauteur avec un couvre-joint intégré dans l'élément de noue du versant le plus incliné (Figure 54a) ;
- soit avec un tasseau de 80 mm de hauteur, déporté sur le versant le moins incliné avec couvre-joint indépendant (Figure 54b).

Les raccordements entre éléments de noue et éléments de couverture sont exécutés comme indiqué au Tableau 12 .

On peut également exécuter une noue avec joint debout de fond (voir 5.4.3.5).



a) Noue à couvre-joint intégré dans la feuille de noue

b) Noue à tasseau de fond déporté à couvre-joint indépendant

Légende

1 Agrafure simple ou double

2 Couvre-joint intégré

Figure 54 Noue à tasseau de fond

5.3.8.4.3.3 Noues à agrafure

Les noues à agrafure se décomposent en deux types suivant le système de jonction entre les éléments de noue et entre ces derniers et les éléments de couverture en feuilles ou longues feuilles. On distingue les noues à double agrafure et celles à agrafure simple (voir Tableau 11 pour le type de raccordement entre éléments de noue et celui entre noue et couverture). Ces noues ayant des sections limitées, elles ne peuvent être utilisées que pour des surfaces de récolte inférieures ou égales à 200 m² en projection horizontale.

a. Noues à recouvrement avec agrafure dites à double agrafure (Figure 55)

1. Jonction entre les éléments de noue

   Les éléments de noue se raccordent entre eux par double agrafure comprenant, en tête une pince de 20 mm, une bande d'agrafure rapportée soudée de 60 mm de largeur, l'élément suivant comporte en bas une pince de 30 mm. Le recouvrement minimal entre éléments de noue est fonction de la pente (voir Tableau 4).

2. Jonction entre éléments de noue et feuilles ou longues feuilles de couverture

   Les éléments de noue comportent un pli en leur milieu et sur les deux rives latérales des pinces de 20 mm et des bandes d'agrafure rapportées soudées de 60 mm pour la couverture en feuilles et de 80 mm pour la couverture en longues feuilles, permettant de réaliser un recouvrement identique à celui du système de couverture en partie courante (Figure 55). Les éléments sont fixés avec des pattes à feuilles en tête et sur chaque côté à raison de 4 pattes au mètre.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

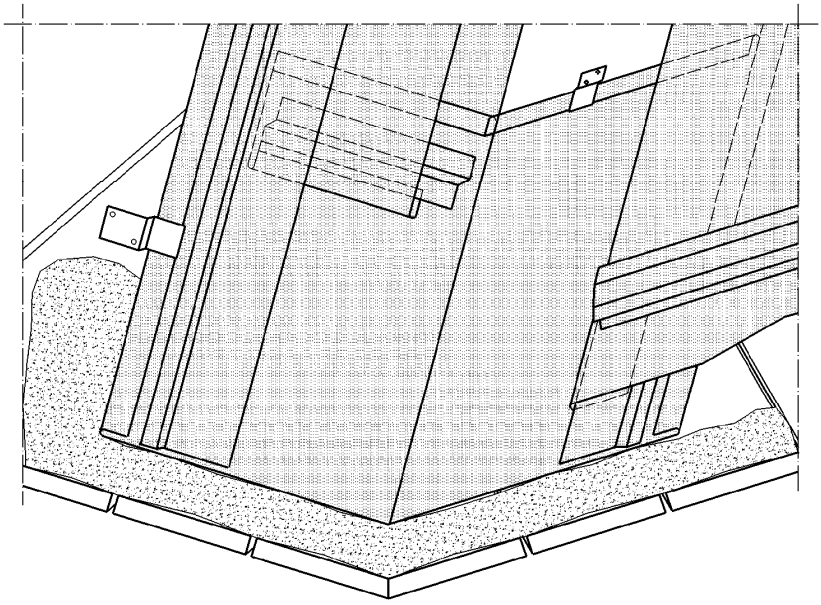


Figure 55 Noue à double agrafure

b. Noue à agrafure simple (Figure 56)

1. Jonction entre les éléments de noue

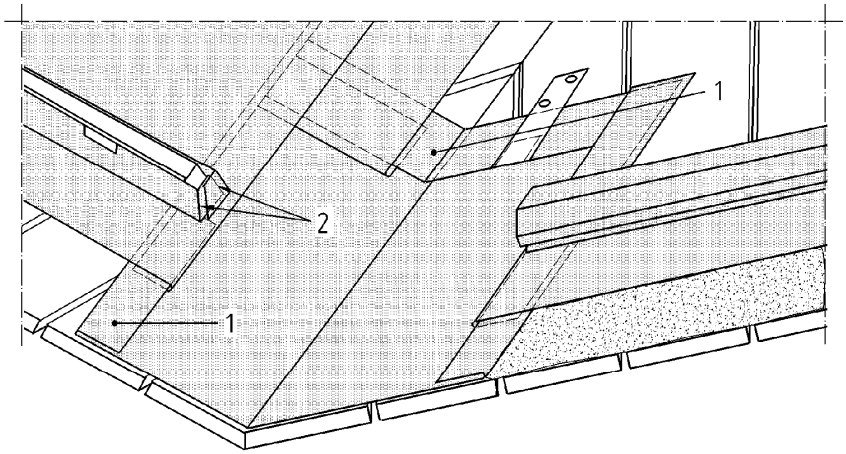
   Les éléments de noue se raccordent entre eux par une agrafure simple comprenant en tête une pince rabattue sur le dessus de 40 mm et en bas une pince rabattue en dessous de 35 mm pince de 60 mm au dessus et pince de 55 mm en dessous pour les longues feuilles.

2. Jonction entre éléments de noue et feuilles ou longues feuilles de couverture

   Les éléments de noue comportent un pli en leur milieu et sur les deux rives latérales des pinces de 40 mm pour la couverture en feuilles et de 60 mm pour la couverture en longues feuilles. Les éléments sont fixés avec des pattes à feuilles en tête et sur chaque côté à raison de 4 pattes au mètre.

c. Raccordement éléments de couverture éléments de noue (Figures 55 et 56)

Sur chaque rive, le bas des éléments de couverture est coupé en biais et une pince de 40 mm pour les feuilles ou de 60 mm pour les longues feuilles est façonnée. Des contre-talons biais sont soudés au droit des tasseaux. Les éléments sont agrafés soit sur les bandes d'agrafure rapportées soudées (double agrafure), soit sur les pinces de rive (agrafure simple). Les couvre-joints de couverture sont terminés par un talon biais replié dans l'agrafure de noue.



Légende

1 Agrafure simple

2 Contre-talon soudé

Figure 56 Noue à agrafure simple

https://www.engcopilot.com/

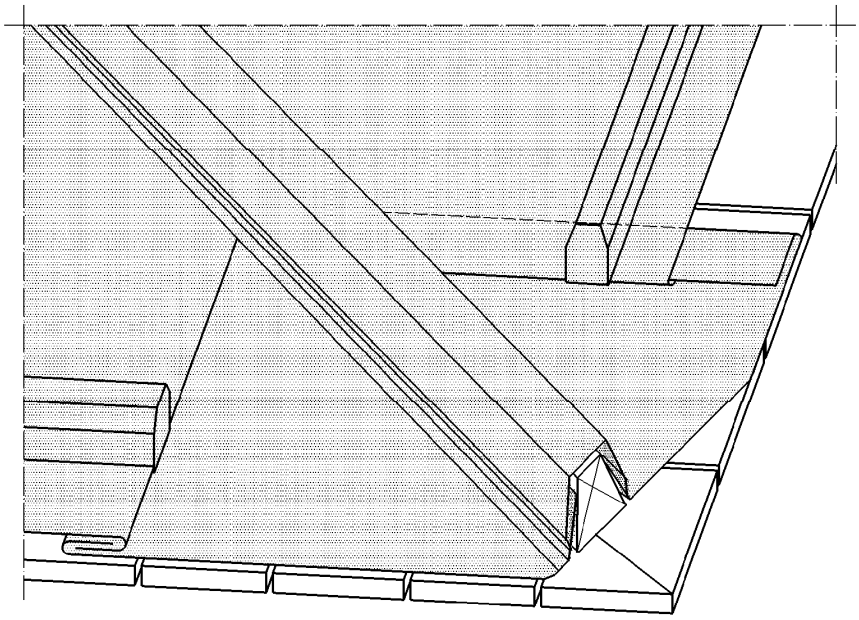
https://www.engcopilot.com/

5.3.8.4.3.4 Noue à crémaillère à tasseau de fond (Figure 57)

Un tasseau, généralement trapézoïdal, de 80 mm de hauteur est disposé au fond de la noue. Un couvre-joint de faîtage de 166 mm de développé coiffe le tasseau et les reliefs des éléments de noue. Il est fixé comme indiqué aux 5.3.4.3.1 et 5.3.4.3.2 . Le recouvrement ne doit pas être inférieur à 0,08 m. Le type de raccordement entre élément de noue et les feuilles ou longues feuilles des versants est celui retenu pour le versant.

Le talon des couvre-joints de couverture doit s'arrêter au minimum à 0,300 m de l'axe du tasseau de noue. Les éléments de couverture sont agrafés dans les pinces ou bandes d'agrafure des éléments de noue, des contre-talons droits sont soudés au droit des tasseaux de couverture. Les couvre-joints de couverture sont terminés par un talon droit replié dans l'agrafure de l'élément de noue.

Dimensions en mètres



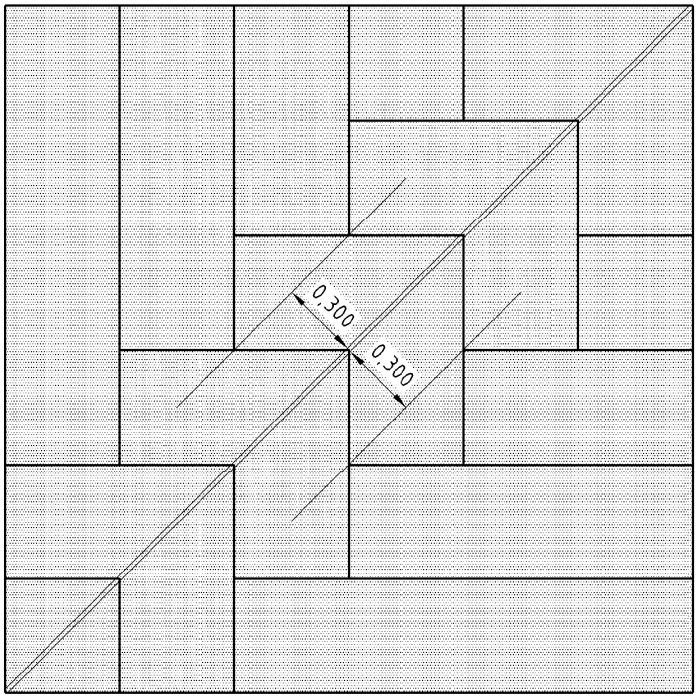


Figure 57 Noue à crémaillère avec tasseau de fond

5.3.8.5 Raccord brisis terrasson

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

5.3.8.5.1 Raccord avec continuité des tasseaux et couvre-joints

Le couvre-joint de bris a une longueur développée limitée à 60 cm.

On distingue deux cas :

a. Raccord entre les éléments de couverture au-dessous de la ligne de bris (Figure 58a)

   Le raccord est réalisé par un larmier qui doit recouvrir les éléments du brisis de 50 mm minimum. Cette solution n'est autorisée que pour les feuilles.

b. Raccord entre les éléments de couverture au-dessus de la ligne de bris (Figure 58b)

   Le raccord est réalisé par une agrafure simple ou une double agrafure conformément aux prescriptions définies aux 5.2.1 (voir Tableau 4), 5.3.2.1 et 5.3.2.2 .

   Un jeu de 20 mm au minimum doit être ménagé entre le pli supérieur des éléments du brisis et la pince inférieure des éléments du terrasson.

Dimensions en millimètres

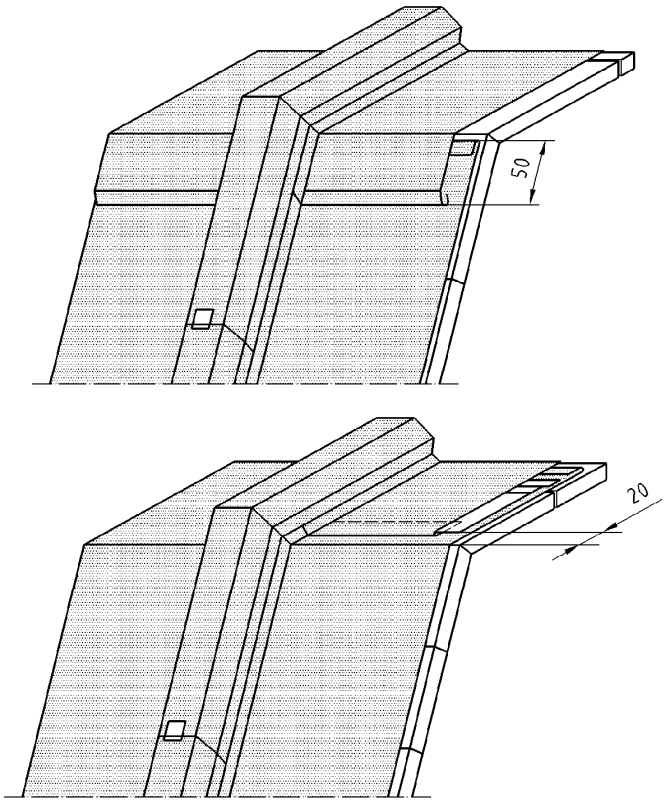


Figure 58 Raccord brisis terrasson

5.3.8.5.2 Raccord sans continuité des tasseaux et couvre-joints

Les feuilles du rampant supérieur se terminent par un larmier le long de la ligne de bris (Figure 59).

Les têtes des feuilles du rampant inférieur comportent une pince et les têtes de couvre-joints sont généralement traitées en patte d'oie.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

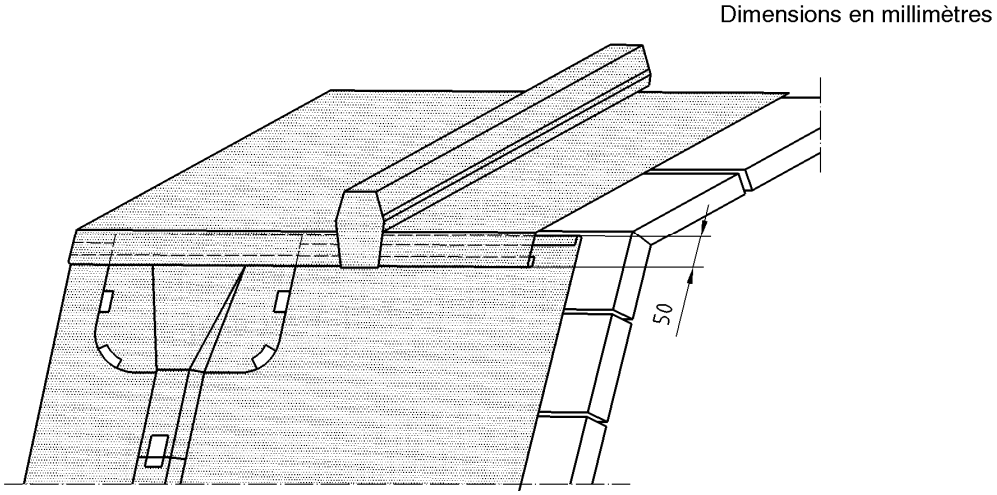


Figure 59 Raccord brisis terrasson avec larmier

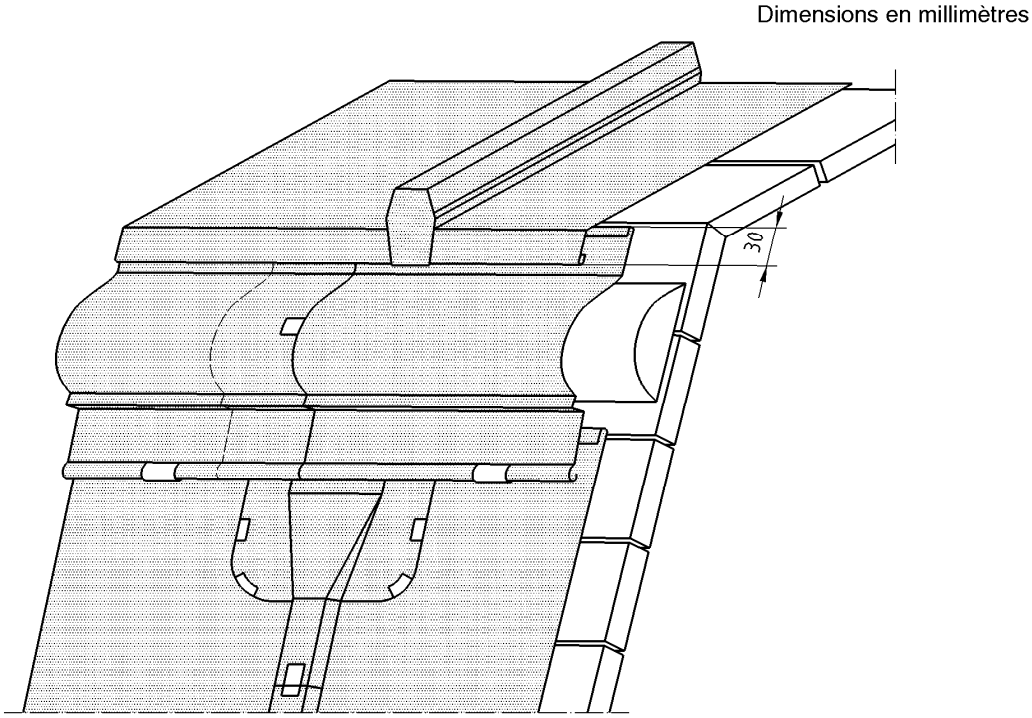


Figure 60 Raccord brisis terrasson avec membron

En raccord avec le larmier, on peut interposer une bande de battellement ou un membron (Figure 60)

Les membrons doivent être posés par bout de 1,00 m. Toutefois, pour les développés de 0,500 m maximum, les longueurs de 2,00 m sont admises. Ils sont assemblés :

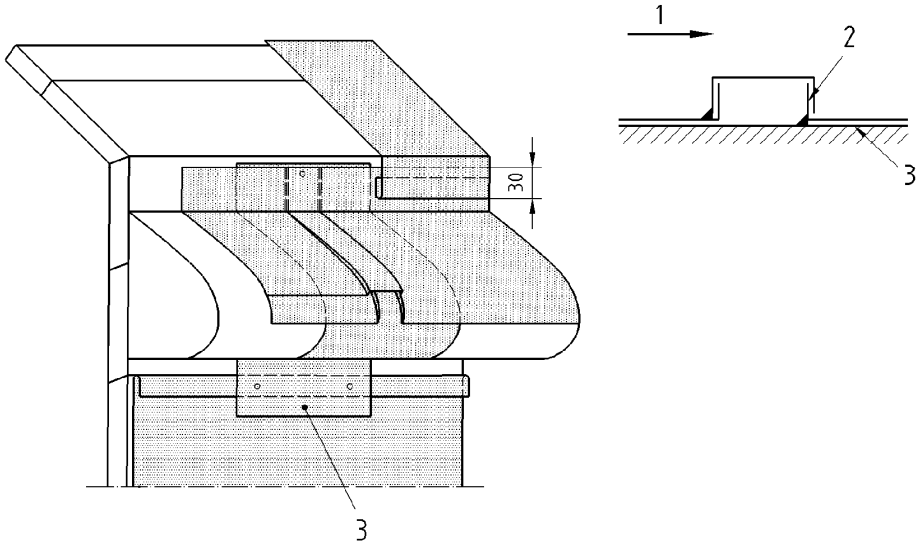
- soit par des bagues (Figure 61). Il est dans ce cas nécessaire de placer des chemises de garantie sous les bagues de membrons ou tout autre ouvrage de jonction ;
- soit par gaine soudée et recouvrement.

Ils sont maintenus en tête par des pattes d'agrafe en acier inoxydable et à leur partie inférieure par des pattes en acier inoxydable enroulées sur l'ourlet ou repliées sur la pince de pied. Quel que soit le type de raccord, le recouvrement du membron par le larmier des éléments du terrasson doit être de 30 mm minimum (Figures 60 et 61).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Sens des vents de pluie dominants

2 Bague

3 Chemise de garantie

Figure 61 Raccord brisis terrasson avec membron avec bagues rapportées

5.3.8.6 Raccordement sur les pénétrations continues (raccord contre mur)

NOTE
Par pénétrations continues, on entend des ouvrages qui limitent la surface de la couverture sur sa périphérie : mur mitoyen, tête de pignon.

Le type de raccord est représenté sur la Figure 62 . Un relevé de 0,090 m minimum est exécuté en tête et/ou sur le côté de la feuille ou longue feuille.

Les angles rentrants des reliefs sont soudés. Lorsque les angles des reliefs sont saillants, des goussets en acier inoxydable sont rapportés et soudés.

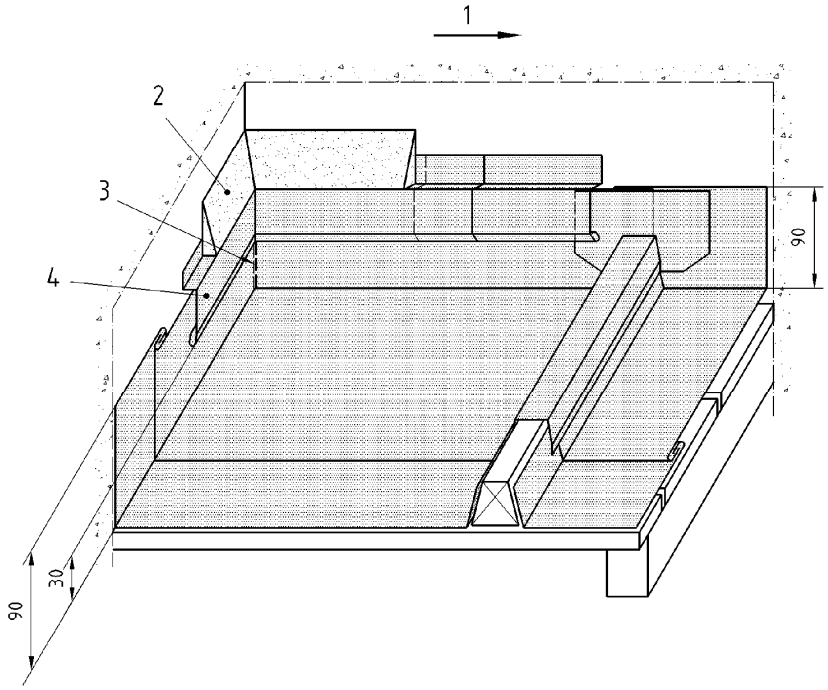
Les couvre-joints sont raccordés par des têtes ordinaires.

L'ouvrage est terminé par une bande de solin ou une bande en applique définie au 5.5.2 . La rive inférieure de la bande de solin s'arrête à 0,03 m au minimum du plat de la couverture, elle est munie d'une pince ou d'un ourlet rechassé.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Sens des vents de pluie dominants

2 Solin

3 Angle soudé ou plié

4 Bande de solin

Figure 62 Exemple de raccord contre mur avec bande de solin

5.3.8.7 Raccordement des pénétrations discontinues

5.3.8.7.1

La largeur de la pénétration est inférieure à celle d'une travée (sortie de ventilation, poteau,...)

La pénétration a une largeur inférieure à celle de la travée et laisse sur au moins un de ses côtés un passage d'eau de 10 cm minimum entre les tasseaux voisins et elle-même.

L'élément de couverture est découpé et relevé sur une hauteur 0,090 m de façon à pouvoir souder les goussets en V pour étancher la pénétration concernée. Une bande d'armature ou une bande de solin complète l'ouvrage. Si la forme de la pénétration est cylindrique, on procède comme pour une sortie de ventilation (voir 5.5.4 Figure 105).

5.3.8.7.2

La pénétration affecte deux ou plusieurs travées, sa largeur ayant moins de 3 mètres (cheminée, châssis, lanterneaux...).

Le raccordement se fait généralement comme illustré sur la Figure 63 .

a. Sur le devant

Les feuilles ou longues feuilles entourant l'ouvrage sur le devant et sur les côtés reçoivent un relief de 0,090 m minimum.

b. Sur le derrière

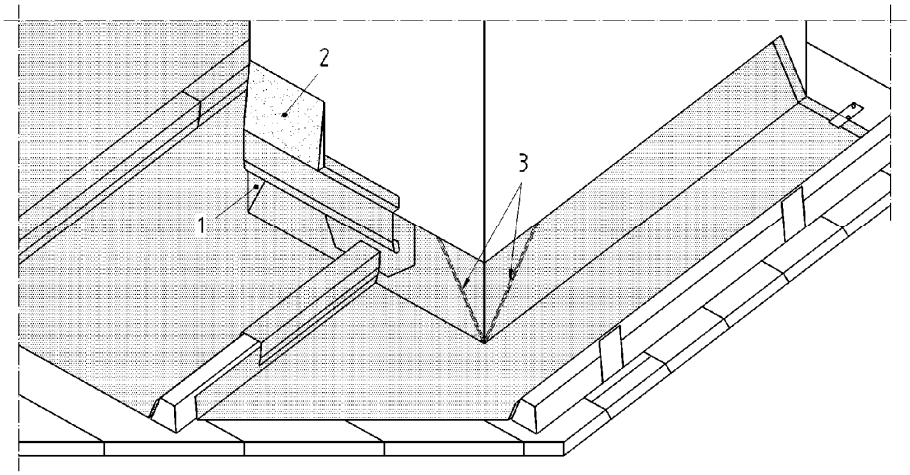
Le passage d'eau sur les couloirs latéraux doit être assuré par une besace incorporée à un derrière indépendant. Les couloirs latéraux doivent avoir une largeur de 10 cm. Toutefois, dans le cas où un couloir est inférieur à 10 cm, on peut utiliser une besace asymétrique renvoyant l'eau sur le couloir opposé, à condition que sa largeur soit supérieure ou égale à 15 cm. On peut aussi étendre le derrière de besace sur plusieurs travées, au-delà du premier tasseau rencontré, celui-ci étant traité par une patte d'oie.

Le relief en tête de besace est au moins de 0,090 m. Le raccordement du derrière sur les éléments de côtés se fait par simple recouvrement avec pattes soudées. La valeur du recouvrement est fonction de la pente et est donnée aux 5.3.2.2.1 (Tableau 9) et 5.3.2.2.2 avec un minimum de 0,100 m.

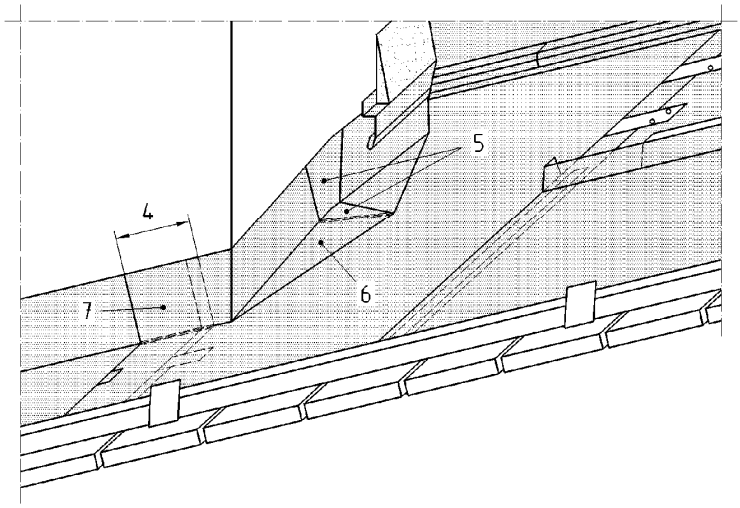
Le type de raccordement des feuilles ou longues feuilles sur le derrière de l'ouvrage est le même que celui du versant.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



a



b

Légende

1 Gousset soudé en V

2 Solin

3 Soudure

4 Recouvrement

5 Fer de lance

6 Besace

7 Gousset soudé

Figure 63 Entourage de cheminée avec bande de solin

5.3.8.7.3

La pénétration a une dimension transversale de plus de 3 m

Des dispositions spécifiques d'écoulement des eaux doivent être mises en place (chéneau, houteau…). Chacune d'elles doit faire l'objet d'une étude particulière selon les dispositions de la pénétration à traiter.

NOTE

Il convient de tenir compte au niveau de l'avant-projet des incidences de ces dispositions sur la charpente ou sur l'esthétique de l'ouvrage.

Dans le cas d'un chéneau, ce dernier doit être réalisé par ressaut de charpente (coyaux) et dimensionné selon la surface de toiture située en amont de la pénétration (selon les règles du DTU 60.11). Le chéneau doit comprendre un dispositif de

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

dilatation.

EXEMPLE
Un chéneau de 200 × 200 × 100 mm réalisé avec une feuille de développé 500 mm offre la possibilité de traiter une surface projetée de 90 m² (soit approximativement 18 m de rampant amont pour une pénétration de largeur 5 m, dans le cas d'une pente de 5 %).

Dans le cas où l'eau est renvoyée sur des couloirs latéraux, ces derniers doivent s'étendre sur au moins deux bacs en adoptant les dispositions décrites au 5.3.8.7.2 .

On peut également, afin d'évacuer les eaux par des descentes en rive, prolonger le chéneau au-delà de la pénétration, sur toute la largeur du rampant.

5.4 Mise en oeuvre des couvertures à joint debout en longues feuilles

5.4.1 Généralités

5.4.1.1

Le système de couverture à joint debout consiste à agrafer les éléments entre eux dans toute leur longueur par un double pliage des reliefs latéraux après interposition des pattes de fixation clouées ou vissées. Dans le cas de réparations, cette technique d'assemblage rend difficile le démontage non destructif des éléments endommagés, ce qui entraîne leur remplacement.

Pour l'exécution des supports de couverture, il faut se reporter aux 5.1.3.1 à 5.1.3.4 .

5.4.1.2 Joint debout (assemblage longitudinal)

Le système de couverture à joint debout consiste à agrafer les feuilles entre elles dans le sens longitudinal par un double pliage des reliefs latéraux après interposition des pattes de fixation clouées ou vissées sur le support. La hauteur du joint fini doit être au minimum de 25 mm et celle des plis de 10 mm. Le profil fini de la feuille doit être conforme à celui de la Figure 64c en particulier un jeu de 5 mm doit être ménagé entre les bases des reliefs.

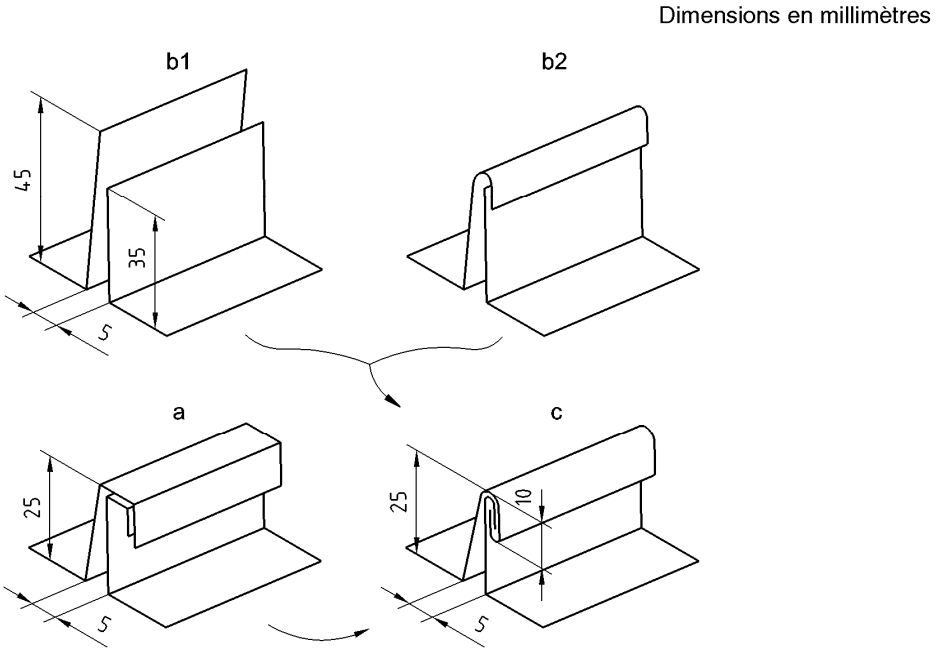


Figure 64 Joint debout

Pour les pentes supérieures à 173 % il est possible de ne fermer que le premier pli (Figure 65) soit manuellement avec l'outillage approprié, soit à l'aide d'une machine à sertir spéciale.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

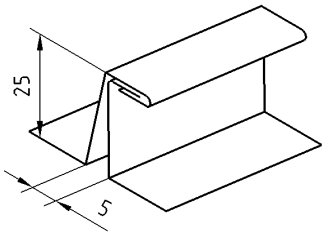


Figure 65 Joint debout (pente > 173 % (60°))

5.4.1.3 Pentes et dimensions des longues feuilles

Les pentes minimales sont indiquées au Tableau 5 . Les dimensions des longues feuilles sont définies au Tableau 6 .

5.4.2 Exécution des parties courantes

5.4.2.1 Exécution des reliefs latéraux

Les reliefs latéraux peuvent être exécutés par différents outillages. Ces machines façonnent simultanément les deux reliefs latéraux soit en amorçant les premières pliures profil 1 (Figure 66a), soit en donnant des reliefs inégaux de 35 mm et 45 mm de hauteur profil 2 (Figure 66b). Le profil de la Figure 66a donne lieu à un sertissage du joint en une seule passe (Figures 64a et 64c).

Dans le cas du profil de la Figure 66b , le sertissage du joint se fait en deux passes (Figures 64b1, 64b2 et 64c).

Dimensions en millimètres

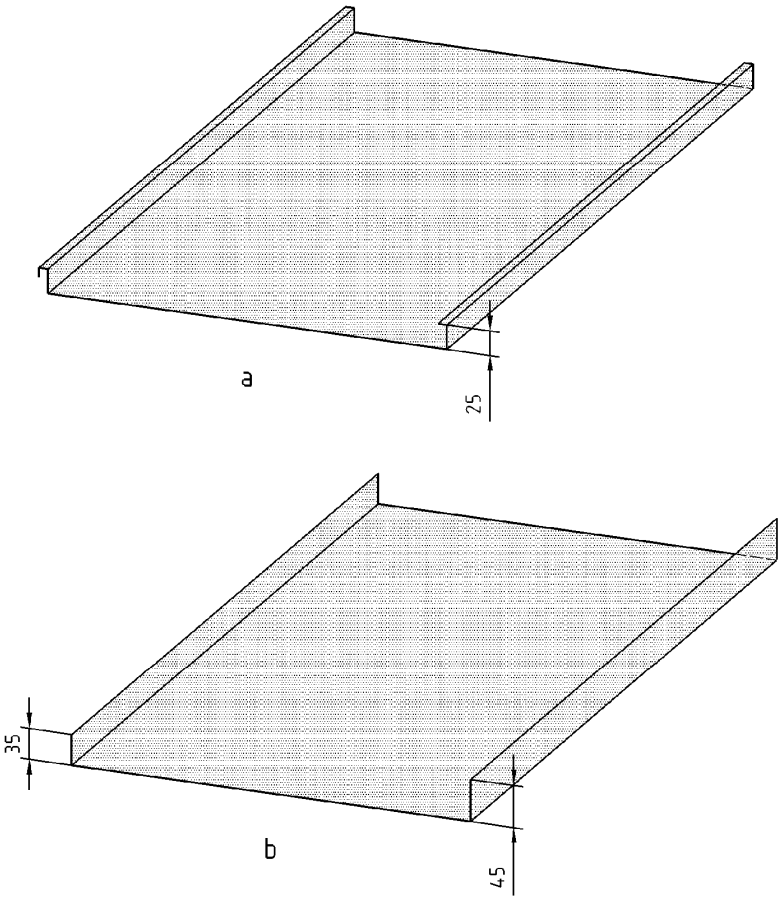


Figure 66 Profil des feuilles

Le profilage et le sertissage nécessitent un réglage adéquat compte tenu des caractéristiques mécaniques et des épaisseurs des aciers inoxydables.

5.4.2.2 Pattes de fixation

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

5.4.2.2.1 Généralités

Les pattes de fixation fixes ou coulissantes sont adaptées aux profils utilisés (Figure 66) :

- les pattes profil 1 (Figure 67) ;
- les pattes profil 2 (Figure 68).

Les pattes sont en acier inoxydable conformément aux spécifications de la norme NF DTU 40-44 P1-2 . Elles sont fixées à l'aide de pointes annelées en acier galvanisé ou non ou à l'aide de vis. Le choix des fixations dépend de l'épaisseur des supports, selon le Tableau 12 .

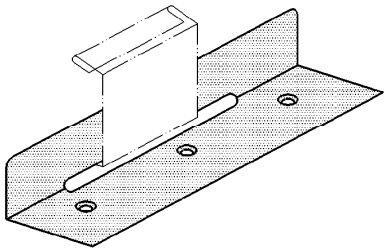
Dimensions en millimètres

Épaisseur des supports	Fixations [a)]
12	Vis 4x30
15	Vis 4x30 ou Pointes annelées [b)] ∅ 2,8
18 et au-delà	Vis 4x30 ou Pointes annelées [b)] ∅ 2,5
a) Les pattes fixes sont fixées par 2 pointes (ou vis), les pattes coulissantes par 3 pointes (ou vis). *b) La longueur des pointes annelées est égale à l'épaisseur du support d'ancrage augmentée de 10 mm.*	

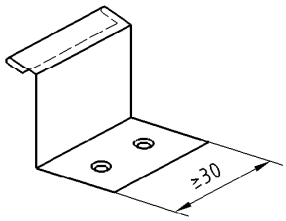
Tableau 12 Fixation des pattes à joint debout

À la pose, un jeu entre les pattes et la base des reliefs latéraux des éléments doit être ménagé. Les pattes fixes et coulissantes sont serties en même temps que le joint.

Dimensions en millimètres



1. Patte coulissante



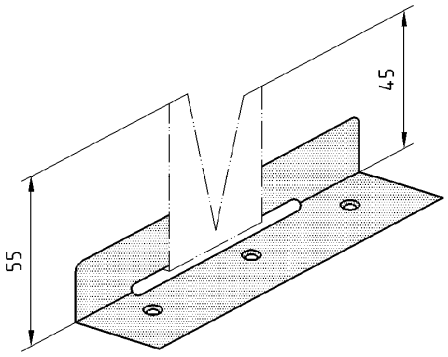
2. Patte fixe

Figure 67 Pattes de fixation pour profil 1

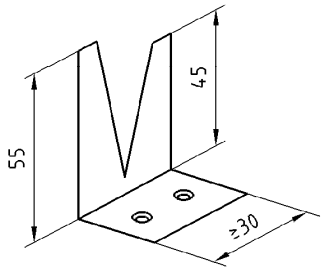
https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



1. Patte coulissante



2. Patte fixe

Figure 68 Pattes de fixation pour profil 2

5.4.2.2.2 Espacement entre pattes de fixation

Les pattes fixes ou coulissantes sont disposées tous les 0,33 m en partie courante et en rive de couverture. À l'égout de versant ou de ressaut, l'entraxe entre pattes est de 0,165 m sur une longueur de 0,50 m (3 pattes). Le Tableau 13 précise les hauteurs de bâtiments ainsi que les zones d'exposition pour lesquelles ces dispositions sont applicables.

Type de versant	Largeur des feuilles ou longues feuilles	Zone 1		Zone 2		Zone 3		Zone 4	
		Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé	Site protégé et normal	Site exposé
Versant plan	500 mm	40 m (40 m)	40 m (40 m)	40 m (40 m)	40 m (40 m)	40 m (40 m)	20 m (40 m)	30 m (40 m)	15 m (40 m)
	625, 650, 670 mm	40 m	20 m	40 m	15 m	15 m	Non admis	Non admis	Non admis
Versant courbe	500 mm	40 m (40 m)	40 m (40 m)	40 m (40 m)	30 m (40 m)	30 m (40 m)	15 m (40 m)	20 m (40 m)	— (20 m)
	625, 650, 670 mm	40 m	20 m	30 m	10 m	—	Non admis	Non admis	Non admis

a) Les valeurs entre parenthèses correspondent à un espacement entre pattes de fixation ramené à 0,25 m en zone de rive du bâtiment.

Tableau 13 Limites de hauteur des couvertures en feuilles et longues feuilles à joint debout

Dans le cas de couverture située en dehors de ces limitations de hauteur, on doit appliquer les règles suivantes :

a. La largeur des feuilles est limitée à 500 mm ;
b. L'espacement entre pattes est calculé en fonction de la dépression de vent appliquée sur la couverture (déterminée selon les règles NV 65 modifiées 99) et de la résistance admissible au vent extrême de 50 daN des pattes décrites au 5.4.2.2 . L'espacement ne peut être supérieur à 0,33 m.

EXEMPLE
À titre d'exemple, l'espacement entre pattes de fixation en rives de bâtiment peut être réduit à 0,25 m (0,33 m en partie courante). Dans ce cas, les hauteurs de bâtiments admissibles sont celles indiquées entre parenthèses dans le Tableau 13 .

5.4.2.2.3 Positionnement des pattes fixes et coulissantes

Pour répartir les effets des mouvements thermiques (dilatations, retraits), on doit réaliser une « partie fixe ». Sa position est déterminée par la longueur des longues feuilles ainsi que par la pente du versant. Quels que soient le profil et le type de patte, la partie fixe est réalisée à l'aide de cinq pattes fixes dont l'espacement est défini au 5.4.2.2.2 . On distingue trois cas :

https://www.engcopilot.com/

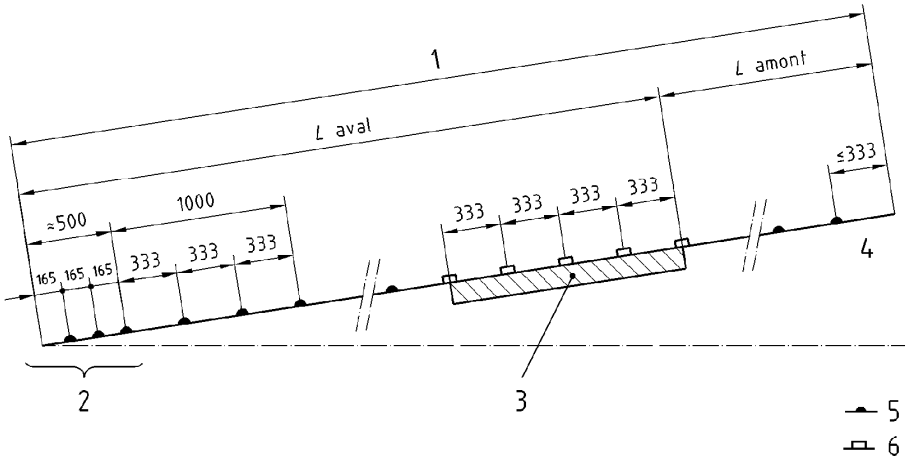
https://www.engcopilot.com/

- Pente comprise entre 5 % et 20 % : L'axe de la partie fixe est positionné au 1/3 des longues feuilles en partant du point haut. Les pattes coulissantes sont positionnées de part et d'autre de la partie fixe. Voir Figure 69 ;
- Pente comprise entre 20 % et 60 % : L'axe de la partie fixe est positionné au 1/4 des longues feuilles en partant du point haut. Les pattes coulissantes sont positionnées de part et d'autre de la partie fixe. Voir Figure 69 ;
- Pente supérieure à 60 % : La partie fixe est située en tête des longues feuilles. Voir Figure 70 .

À l'égout de versant ou de ressaut, les espacements entre pattes coulissantes sont divisés par deux sur une longueur minimale de 0,50 m (3 pattes) : espacement de 0,165 m. La première patte est placée au plus à un demi espacement de l'égout.

En tête de longue feuille, la dernière patte (fixe ou coulissante) doit être placée à 0,33 m au plus du faîtage ou de la jonction avec les éléments supérieurs (ressaut, double agrafure). Cet espacement est ramené à 0,25 m dans le cas du renforcement évoqué au 5.4.2.2.2 .

Dimensions en millimètres



Légende

1 Longueur maximale (voir Tableau 6) :

Nuance ferritique

- 30 m (pente ≥ 5 % et ≤ 20 %) avec L aval = 20 m et L amont = 10 m

- 27 m (pente > 20 % et ≤ 60 %) avec L aval = 20 m et L amont = 7 m

Nuance austénitique

- 22 m (pente ≥ 5 % et ≤ 20 %) avec L aval = 15 m et L amont = 7 m

- 20 m (pente > 20 % et ≤ 60 %) avec L aval = 15 m et L amont = 5 m

2 Égout ou bas de ressaut

3 Partie fixe

4 Faîtage ou jonction transversale par ressaut

5 Patte coulissante

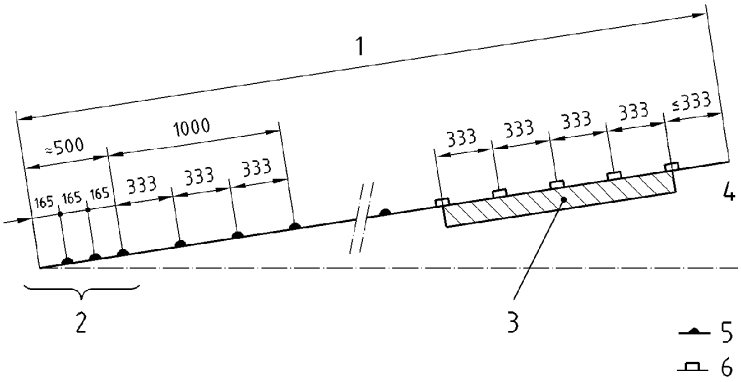
6 Patte fixe

Figure 69 Répartition des pattes coulissantes et fixes — Pente de 5 % à 60 %

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Longueur maximale (voir Tableau 6) :
Nuance ferritique
- 20 m (pente ≥ 60 % et ≤ 173 %)
- 6 m (pente > 173 %)
Nuance austénitique
- 15 m (pente ≥ 60 % et ≤ 173 %)
- 6 m (pente > 173 %)

2 Égout ou bas de ressaut

3 Partie fixe

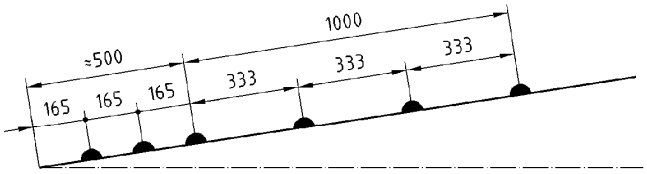
4 Faîtage ou jonction transversale par ressaut ou double agrafure

5 Patte coulissante

6 Patte fixe

Figure 70 Répartition des pattes coulissantes et fixes — Pente supérieure à 60 %

Dimensions en millimètres



Légende

1 Égout ou ressaut

2 Horizontale

Figure 71 Répartition des pattes coulissantes en partie inférieure à l'égout ou au ressaut

5.4.2.3 Pente minimale — Choix et exécution des assemblages transversaux

Le choix de la jonction transversale est fonction de la pente (voir 5.2.2, Tableau 5). Deux cas peuvent se présenter :

- la longueur du rampant est supérieure à la longueur admissible des longues feuilles ;
- la longueur du rampant est inférieure ou égale à la longueur admissible des longues feuilles.

NOTE
On rappelle que l'agrafure transversale à joint debout n'est utilisable que pour les raccordements autour des pénétrations.

5.4.2.3.1 Longueur de rampant supérieure à la longueur admissible des longues feuilles

5.4.2.3.1.1 Jonction transversale par ressaut

Pour les pentes comprises entre 5 % et 173 %, on peut réaliser les jonctions transversales entre les éléments par ressaut en respectant les longueurs d'éléments du 5.2.3, voir Tableau 6 .

https://www.engcopilot.com/

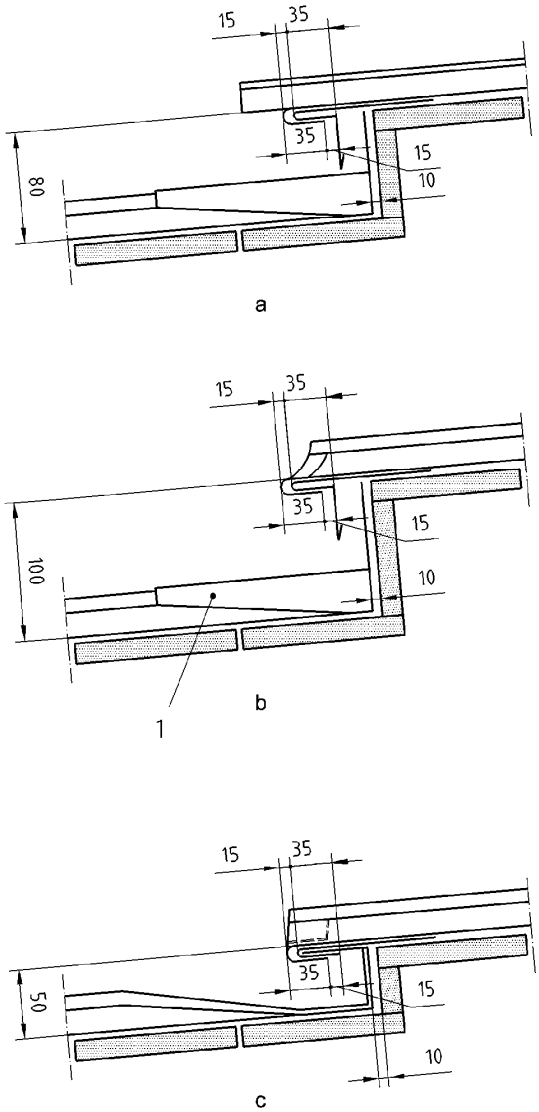
https://www.engcopilot.com/

Les hauteurs courantes du ressaut sont : 0,080 m et 0,100 m (Figures 72a et 72b) suivant le mode de finition du joint debout du gradin inférieur. Les joints peuvent être alignés ou alternés.

La hauteur du ressaut peut être ramenée à 0,050 m (Figure 72c) pour les pentes ≥ 10 %. Dans ce cas, seule la finition par joint couché du gradin inférieur avec un retour de 35 mm et bande d'égout de ressaut peut être utilisée.

Les jeux permettant les mouvements thermiques sont indiqués aux Figures 72a, 72b et 72c .

Dimensions en millimètres



Légende

a	Ressaut de 80 mm de hauteur	c	Ressaut de 50 mm de hauteur
b	Ressaut de 100 mm de hauteur	1	Tête de joint debout

Figure 72 Jonction transversale par ressaut

5.4.2.3.1.2 Jonction transversale par recouvrement avec agrafure dite « double agrafure »

Lorsque la pente le permet (voir 5.2.2, Tableau 5), on peut exécuter les jonctions transversales entre les éléments par « double agrafure ». Dans ce cas, la longueur des éléments est limitée conformément au Tableau 6 . Après sertissage, les joints debout des éléments inférieurs sont couchés et une pince de 30 mm est façonnée en tête des longues feuilles qui sont fixées par deux pattes à feuilles agrafées dans cette pince. En dessous une bande d'agrafure de 80 mm est rapportée et soudée. Au bas de l'élément supérieur une pince de 60 mm doit être façonnée et agrafée dans la bande d'agrafure de l'élément inférieur avec un jeu de 15 mm (Figure 73a).

Un jeu de 20 mm doit être laissé entre le nez de l'élément supérieur et la pliure du joint couché de l'élément inférieur (Figures 73a, 73b et 73c).

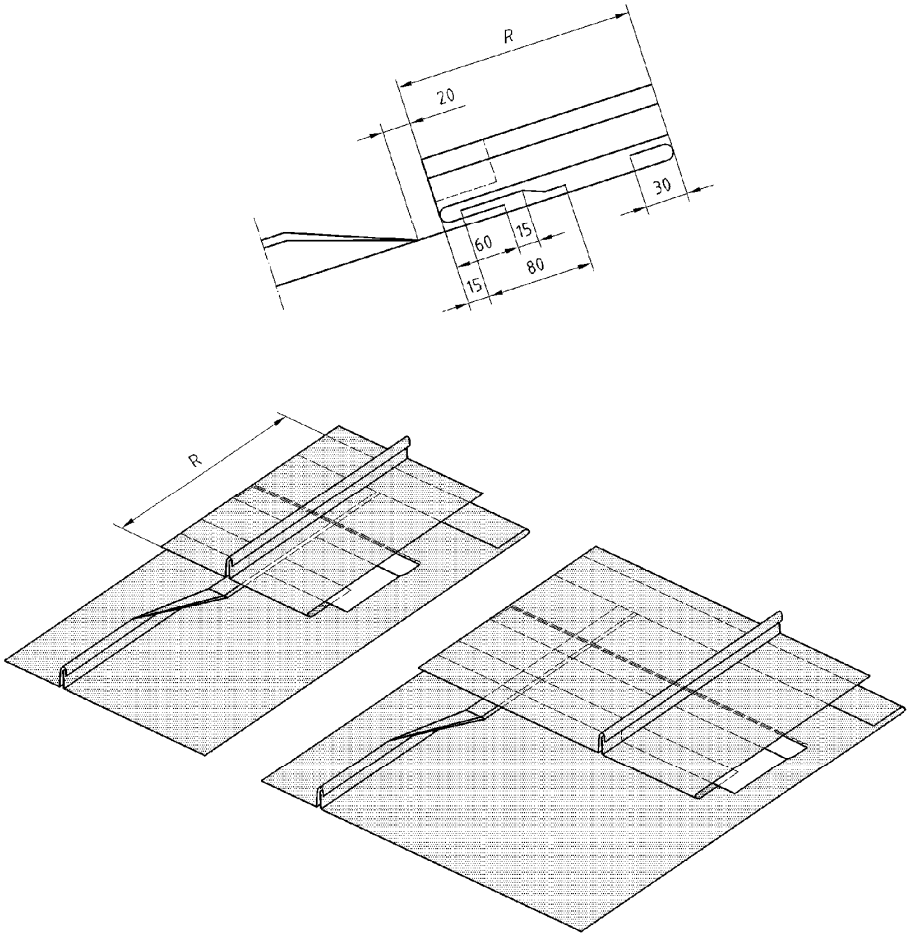
Les recouvrements sont de 180 mm ou 250 mm déterminés en fonction de la pente selon le Tableau 5 .

NOTE
Pour les pentes supérieures à 173 % jusqu'à la verticale et pour les longueurs d'éléments inférieurs ou égales à 6,00 m et dans le cas où seul le premier pli du joint debout est fermé, on peut réaliser une jonction transversale par agrafure simple de 60 mm (Figures 17a et 17b).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

R Recouvrement

Figure 73 Jonction transversale par double agrafure

5.4.2.3.1.3 Réalisation de la partie fixe pente supérieure à 60 %

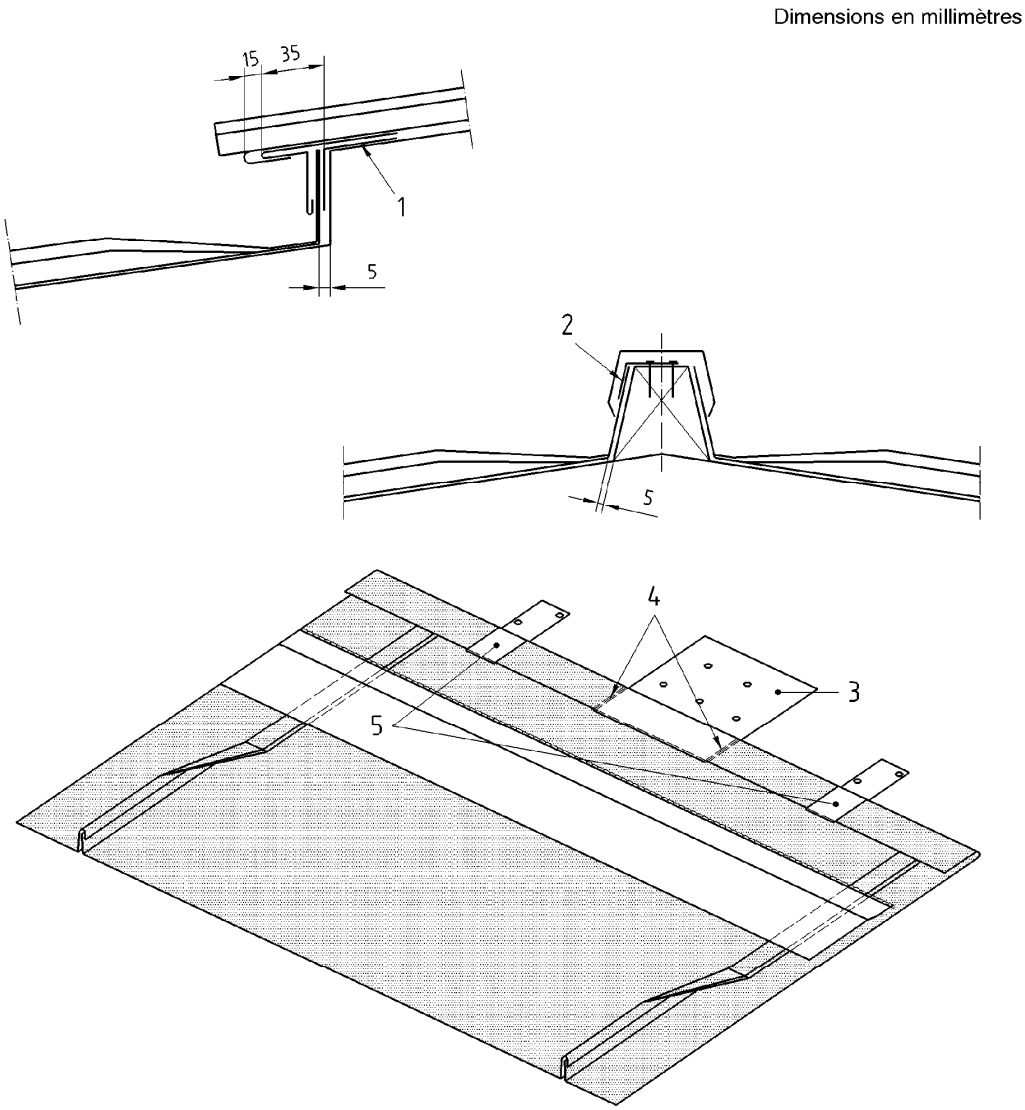
a. Longues feuilles de longueur comprise entre 3 m et 20 m, pente > 60 % jusqu'à 173 %

Pour les couvertures à ressaut, à double agrafure ou à travée continue, la partie fixe est réalisée par cinq pattes fixes placées en tête, comme indiqué au 5.4.2.2.3 et à la Figure 70 . Pour empêcher que les éléments puissent glisser, ils sont fixés en tête, comme indiqué ci-dessous :

1. Pour les couvertures à ressaut, en travée continue, ainsi que pour les éléments de faîtage, par deux pattes supplémentaires soudées sur le relief de tête au ressaut ou au faîtage et clouées sur le voligeage ou le tasseau de faîtage (Figures 74a et 74b).
2. Pour les couvertures à double agrafure, une patte à feuille supplémentaire de 120 mm de largeur, agrafée et soudée sur la pince de tête doit être placée entre les deux pattes à feuilles (Figure 74c).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1	Patte soudée et clouée	3	Soudo-brasage
2	Patte supplémentaire soudée et clouée	4	Pattes à feuille

Figure 74 Fixation en tête pente 60 % à 173 %

b. Longues feuilles de longueur comprise entre 3 m et 6 m, pente > 173 % jusqu'à la verticale

Dans ce cas, la réalisation de la partie fixe peut être réalisée de deux manières et dépend de la finition du joint debout soit il est complètement serti (Figure 64c), soit seul le premier pli est fermé (Figure 65).

1. Joint debout complètement fermé (Figure 64c) : Seule la couverture à double agrafure est visée (5.4.2.3.1.2), la partie fixe et la fixation en tête sont réalisées comme indiqué au 5.4.2.3.1.3.a) — point 2) ;
2. Seul le premier pli du joint debout est fermé (Figure 65) : La partie fixe et la fixation en tête sont assurées par une bande d'acier inoxydable de 0,120 m de largeur soudée sous la pince de tête de la longue feuille (Figure 17a) ; elle doit s'arrêter à 30 mm des reliefs latéraux à joint debout (Figure 17b). Cette bande doit être fixée sur le support soit par des clous, soit par des vis espacés de 50 mm et placés en quinconce, le premier et le dernier se trouvant à 30 mm des bords latéraux (Figure 17b). La jonction avec les éléments supérieurs peut s'effectuer par double agrafure (Figure 17c) avec recouvrement de 0,140 m dans ce cas, et pour les éléments de tête, la pince de tête doit être de 30 mm ou par agrafure simple, de 60 mm (Figure 17a).

NOTE
Les éléments à joint debout sont fixés sur le support uniquement par des pattes coulissantes pour permettre les mouvements thermiques. Les agrafures simples ou double peuvent être alignées ou en taille de pierre.

5.4.2.3.2 Longueur de rampant inférieure ou égale à la longueur admissible des longues feuilles

Dans ce cas, la couverture est traitée en travée continue dans les limites des longueurs permises suivant la pente (voir Tableau 6), les éléments comportant un égout et une tête, la répartition des pattes de fixation étant réalisée comme prévu aux 5.4.2.2.2 et 5.4.2.2.3 , voir Figures 69 et 70 .

Toutefois, pour éviter des manipulations, la travée peut être décomposée en plusieurs éléments raccordés suivant la pente,

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

par double agrafure ou agrafure simple non dilatante en fonction de la pente (5.2.2, Tableau 5). L'ensemble se comportant vis-à-vis des mouvements thermiques (dilatations, retraits) comme une travée continue, les pattes de fixation (fixes et coulissantes) sont placées comme indiqué aux 5.4.2.2.2 et 5.4.2.2.3 , voir Figures 69 et 70 .

5.4.2.3.2.1 Jonction transversale par « double agrafure » non dilatante

La jonction transversale est exécutée à recouvrement avec agrafure dite « double agrafure » (Figures 75a et 75b).

L'élément inférieur comprend en tête une pince de 30 mm qui remonte sur les reliefs latéraux sur une hauteur de 15 mm et en dessous une bande d'agrafure de 60 mm est rapportée et soudée, cette bande remonte elle aussi de 15 mm sur les reliefs latéraux.

Au bas de l'élément supérieur, une pince de 30 mm doit être façonnée et agrafée dans la bande d'agrafure de l'élément inférieur pour éviter des surépaisseurs ; la pince ne doit pas remonter derrière les reliefs latéraux.

Le recouvrement est précisé dans le Tableau 5 . Les pinces sont découpées en biais.

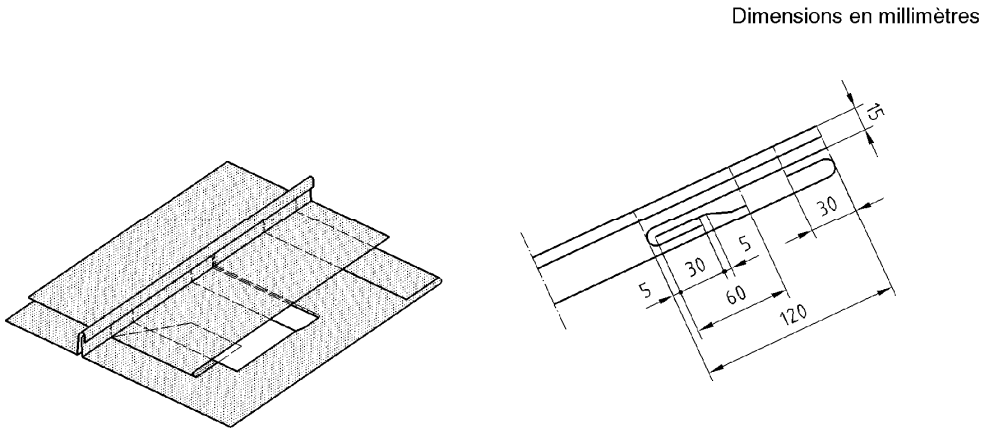


Figure 75 Double agrafure

5.4.2.3.2.2 Jonction transversale par agrafure simple non dilatante

La jonction transversale peut être exécutée à agrafure simple de 40 mm minimum (Figure 76).

Les éléments inférieurs comprennent une pince de 40 mm rabattue par dessus la partie supérieure de la feuille et qui remonte de 15 mm sur les reliefs latéraux.

Au bas de l'élément supérieur, une pince de 40 mm rabattue par dessous doit être façonnée ; elle doit se retourner sur les reliefs latéraux sur une hauteur de 25 mm. Ensuite, les deux pinces sont agrafées.

> NOTE
> Pour éviter les surépaisseurs qui pourraient gêner le sertissage des joints, on décale les jonctions transversales en taille de pierre (Figure 77).

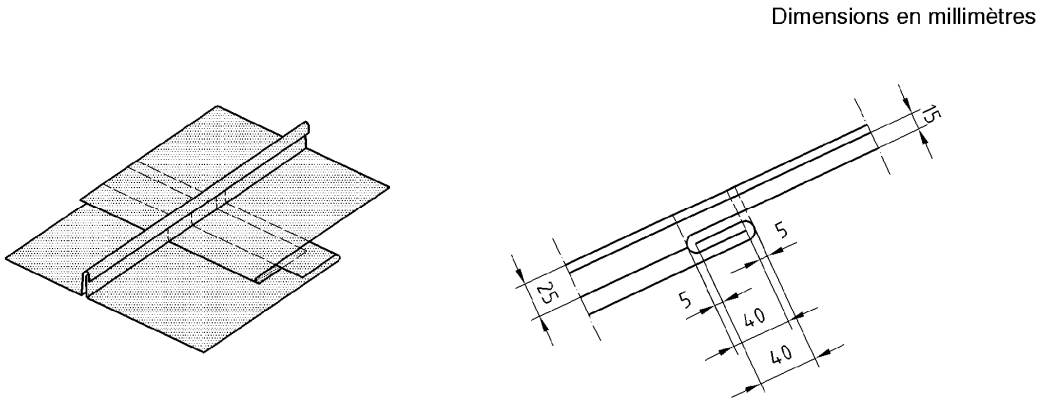


Figure 76 Agrafure simple

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

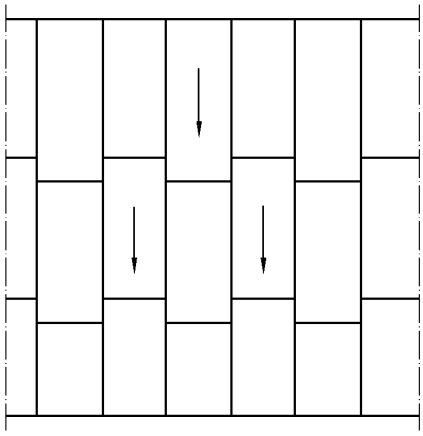


Figure 77 Répartition des jonctions transversales en taille de pierre

5.4.3 Raccords d'ouvrages continus

5.4.3.1 Egout et bas de ressaut

Le raccordement du bas de versant avec les évacuations d'eaux pluviales et la partie basse d'un ressaut se font soit directement par un larmier (Figure 78), soit par une bande d'égout simple (Figure 79) ou à dilatation (Figures 80, 81, 82, 83 et 84), bande de batellement ....

Dans le cas où il n'y a pas de bande d'égout, il faut mettre sous chaque nez de joint une chemise de garantie (Figure 78).

Le recouvrement du larmier ou de la bande d'égout sur le relief (au ressaut ou à l'égout) doit être au minimum de 30 mm.

Dimensions en millimètres

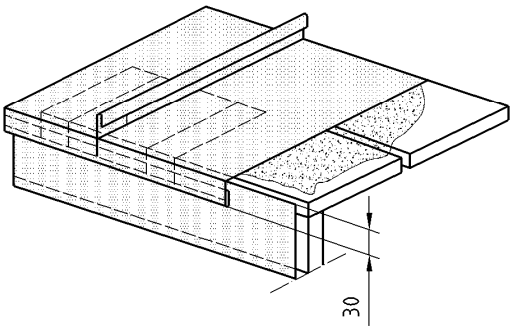
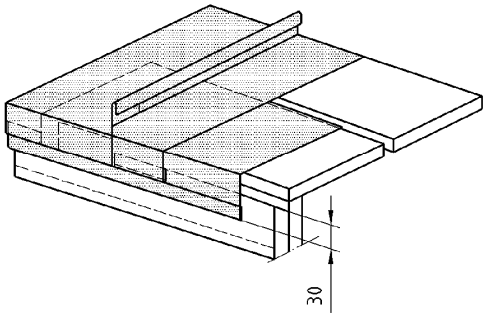


Figure 78 Egout avec chemise de garantie

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



NOTE Il convient de veiller à ce que la ouate soit seulement présente en partie courante et ne passe pas au-dessus de la chemise de garantie.

Figure 79 Egout avec bande d'égout

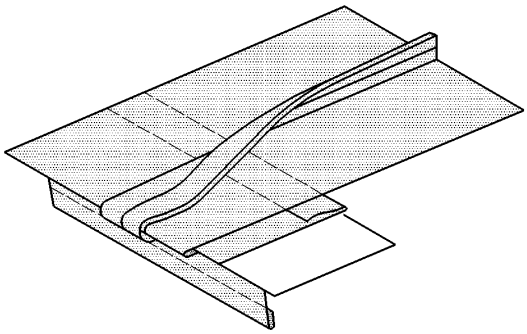


Figure 80 Bande d'égout spéciale avec joint couché et enroulé

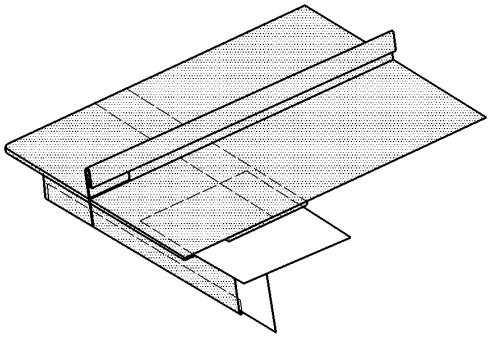


Figure 81 Bande d'égout spéciale avec joint droit et languette rabattue et soudée

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

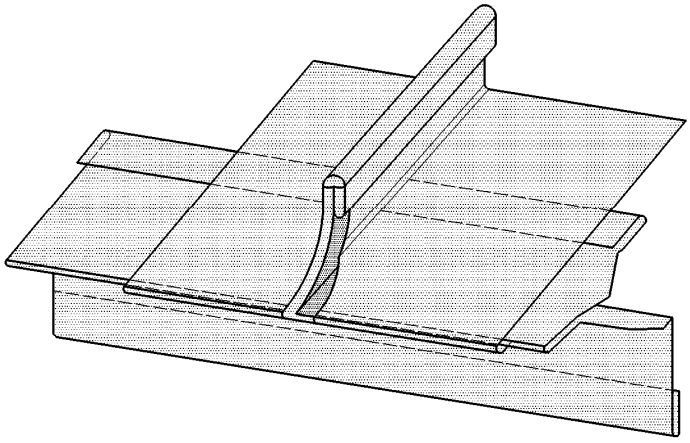


Figure 82 Bande d'égout spéciale et languette rabattue

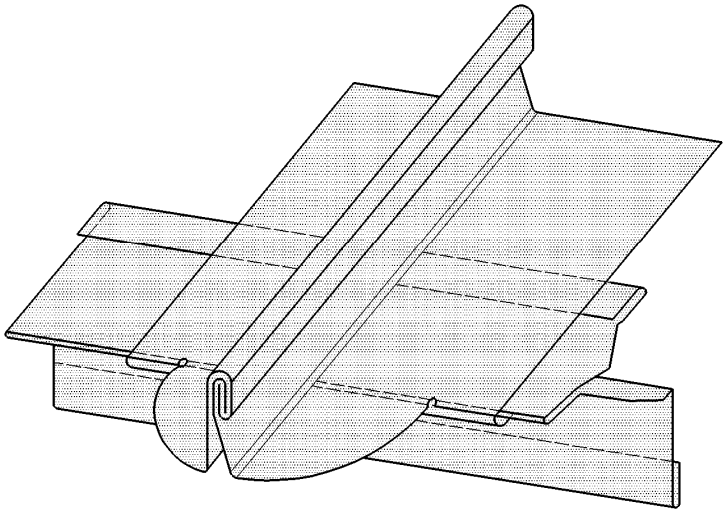


Figure 83 Bande d'égout spéciale et langue de chat

Les jeux à respecter sont indiqués pour les égouts et/ou les bas de ressaut Figures 72a, 72b et 72c et Figure 84 pour l'égout.
En zones de vent 1 et 2, site exposé, et en zones de vent 3 et 4 tous sites, la bande d'égout à dilatation est maintenue par des bandes pattes d'agrafe.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

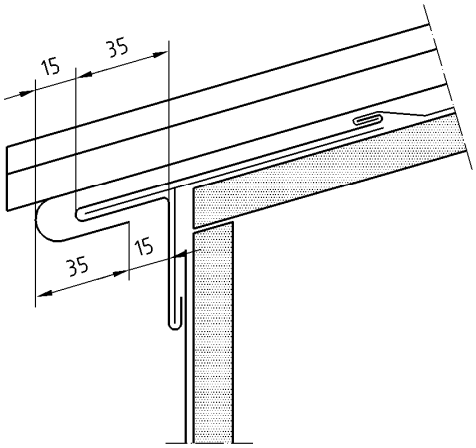


Figure 84 Bande d'égout spéciale et jeux (dilatations, retraits)

5.4.3.2 Reliefs de tête aux ressauts

Les reliefs de tête aux ressauts sont traités de manière analogue aux reliefs de faîtage ou aux reliefs contre émergences (5.4.3.4 , Figures 87a et 87b, 5.4.3.7 , Figures 94 et 95).

La hauteur des ressauts est de 50 mm minimum (voir 5.4.2.3.1.1 Figures 72a, 72b et 72c). La finition du joint debout du gradin inférieur au ressaut par tête de joint debout implique une hauteur de ressaut de 80 mm minimum (Figure 72b).

5.4.3.3 Rives

Les règles générales du 5.3.8.3 s'appliquent sous réserve des dispositions complémentaires décrites dans ce paragraphe.

On peut également utiliser une bande de rive agrafée (Figures 85a et 85b).

On peut aussi utiliser une bande de rive à joint debout de développé maximal 250 mm et longueur maximale 12 m. Les dispositions de fixation de ces bandes de rives sont analogues à celles des feuilles sur lesquelles la rive se raccorde.

Les rives biaises que fuit l'eau, sont exécutées comme un arêtier, c'est-à-dire, que le bandeau ou tasseau de rive est posé après couchage des joints et façonnage du relief. On peut également traiter cet ouvrage en laissant les joints droits avec tête de joint debout sur les reliefs de tête (Figure 87b).

Les rives biaises qui reçoivent l'eau, sont exécutées comme des demi noues et comme les rives droites pour la partie bande de rive. On peut également les traiter avec un chéneau ou une gouttière.

Si le biais de la rive se rapporte au plus à cinq travées (la plus longue étant limitée à 30 m (nuance ferritique) ou 22 m (nuance austénitique), voir Tableau 6), la rive peut être exécutée comme les rives biaises que fuit l'eau et les joints sont couchés vers le bas (Figures 86a et 86b), la hauteur du relief étant de 90 mm minimum.

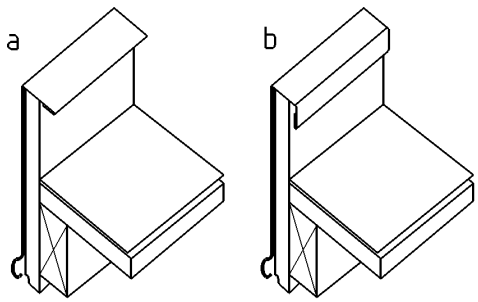


Figure 85 Bande de rive agrafée

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

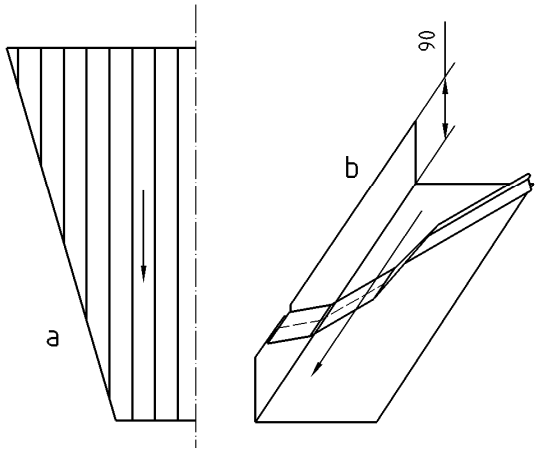


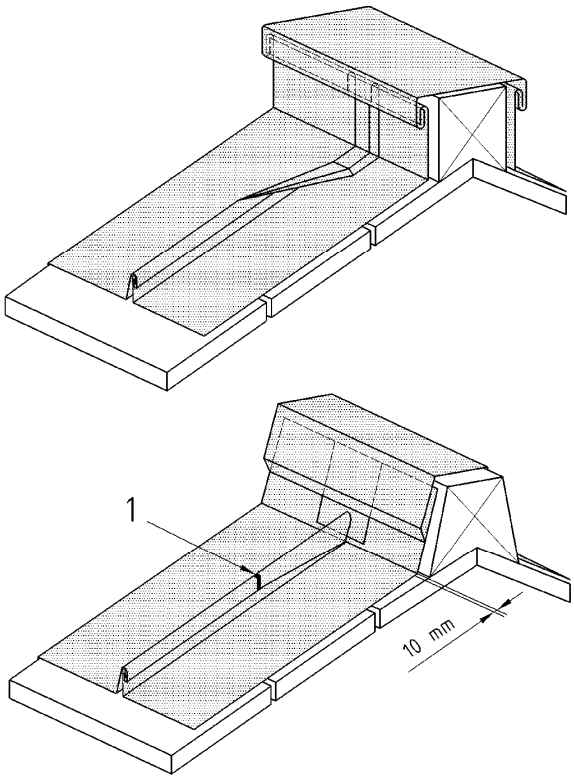
Figure 86 Rive biaise avec joints couchés

5.4.3.4 Faîtages ou arêtier

Ces ouvrages peuvent être exécutés de deux façons :

- soit avec un tasseau de faîtage ou d'arêtier qui est généralement trapézoïdal (Figure 87) ;
- soit à joint debout sur arêtier et faîtage (Figures 88a, 88b et 88c). Dans ce cas, les joints debout sont décalés entre les rampants.

On peut également utiliser un faîtage ventilé (voir 5.6.5.2 , Figures 109, 110, 111, 112 et 113).



Légende

1 Point de soudure

Figure 87 Faîtage ou arêtier à tasseau

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

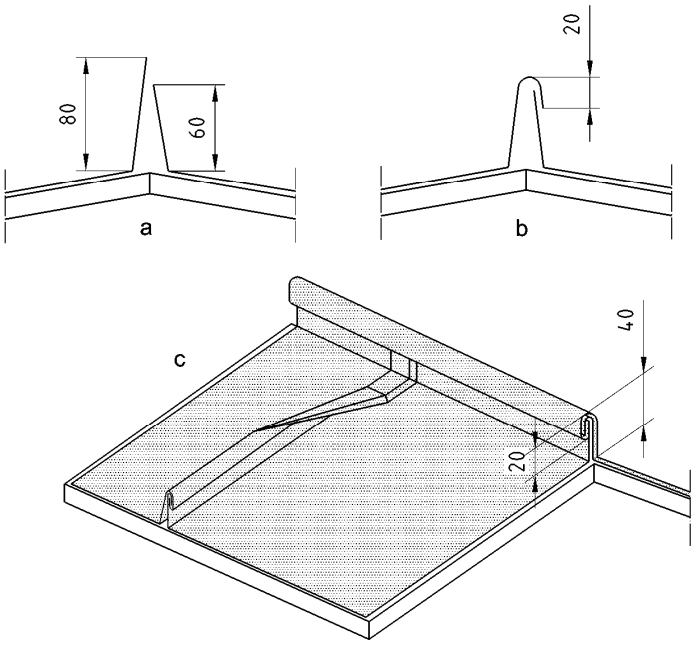


Figure 88 Faîtage ou arêtier à joint debout

Les couvre-joints de faîtage et d'arêtier sont posés comme indiqué au 5.3.8.2.3 .

Les faîtages de couverture à rampant unique sont traités soit comme des rives avec tasseau soit comme des rives avec une planche de bandeau (voir Figures 112 et 113).

On peut également exécuter le faîtage avec une bande d'égout, les jeux à respecter étant indiqués à la Figure 89 .

Dimensions en millimètres

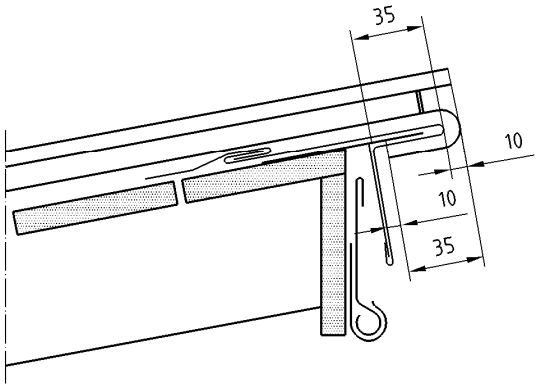


Figure 89 Faîtage avec bande spéciale

5.4.3.5 Noues

Les noues s'exécutent comme décrit au 5.3.8.4 .

Pour le système de raccordement à agrafure simple, il est obligatoire de placer sous chaque nez de joint une chemise de garantie (Figure 90).

Pour tous les types de noues, il faut prévoir un jeu entre les éléments de couverture et ceux de la noue, ils sont les mêmes que ceux indiqués pour les différents types de jonction : agrafure sur jonction simple ou double, ressaut larmiers…, en tenant compte de la longueur maximale des feuilles ou longues feuilles de couverture.

On peut également réaliser une noue encaissée avec coyau (Figure 91), la cassure de pente étant de 5 % maximum.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

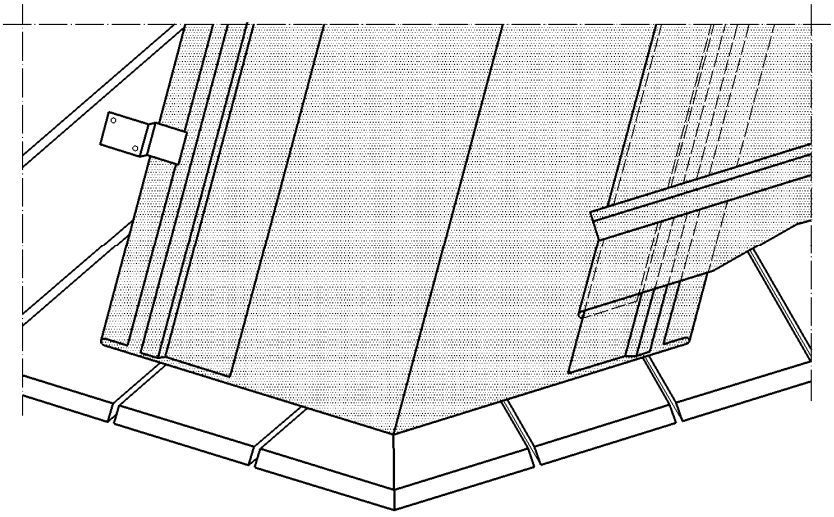
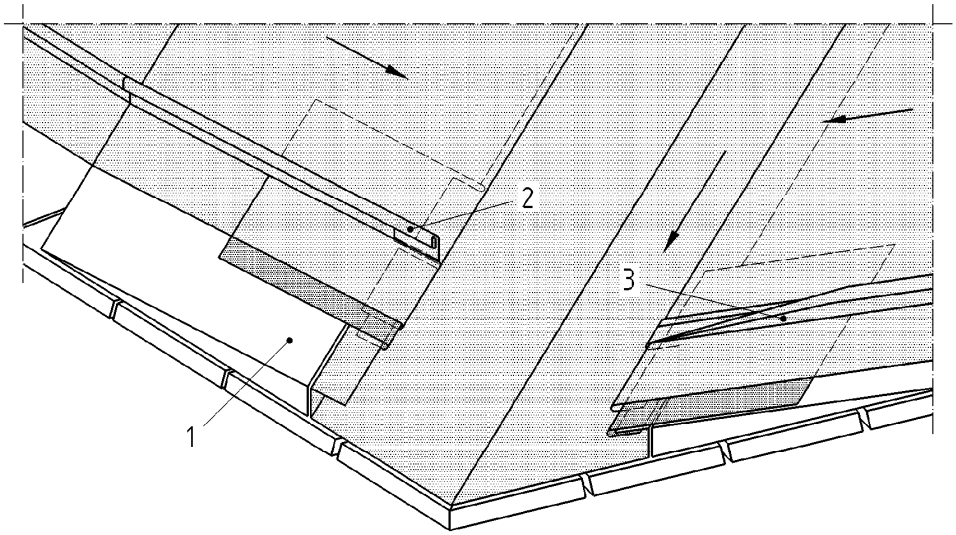


Figure 90 Noue à agrafure avec chemise



Légende

1 Planche délardée

2 Joint debout

3 Joint couché

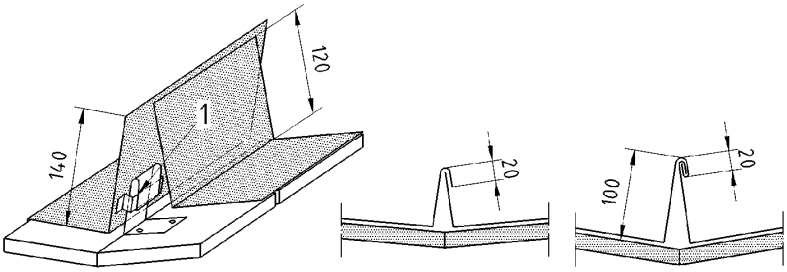
Figure 91 Noue encaissée avec coyau

On peut également exécuter une noue avec joint debout de fond. Ce joint aura une hauteur finie de 100 mm maximum, les plis comme pour le faîtage (Figure 88) font 20 mm côté couverture. Les bords sont exécutés comme indiqué au Tableau 11 pour les noues à tasseau de fond et maintenus par des pattes clouées. Les relevés de 140 mm et 120 mm sont pliés manuellement. Le relevé de 140 mm peut être fixé sur le support à l'aide de pattes clouées, agrafées sur des pontets soudés sur celui-ci. La longueur totale de la noue ne doit pas être supérieure à 27 m (nuance ferritique) ou 20 m (nuance austénitique) et ne doit comporter aucune jonction (Figure 92).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

1 Pontet soudé

Figure 92 Noue à joint debout

5.4.3.6 Raccord brisis terrasson

Le raccord est réalisé soit avec un égout agrafé selon le principe de la Figure 72c , soit avec un larmier (Figure 78), soit avec une bande d'égout simple (Figure 79) ou à dilatation (Figure 93a).

On peut également interposer une bande de battellement ou un membron (Figure 93b).

Les joints des feuilles du brisis sont couchés ou droits. En tête, ces feuilles comportent une pince.

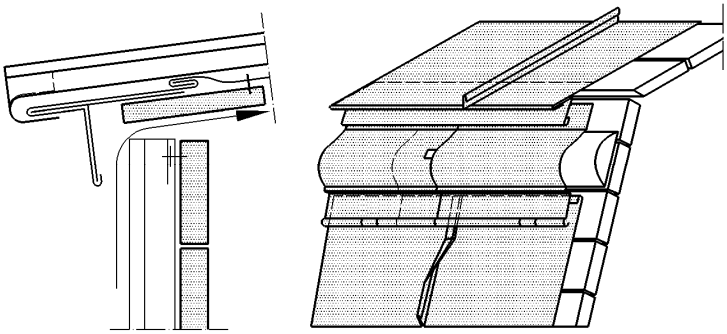


Figure 93 Raccordement brisis terrasson avec entrée de ventilation (a) ou avec membron (b)

5.4.3.7 Raccordement sur des pénétrations continues (raccord contre mur)

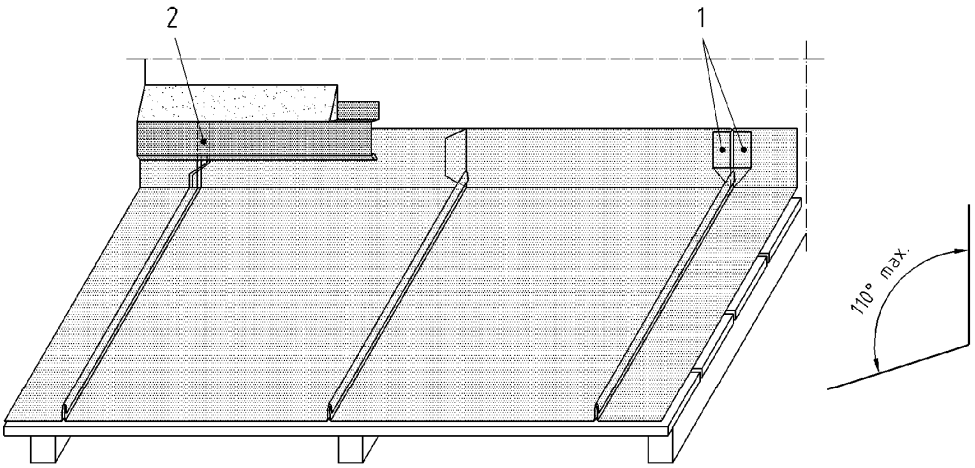
Ce type de raccord peut être exécuté de deux manières :

- avec continuité du joint debout (Figure 94) ; cette solution ne peut être utilisée que pour des pentes de rampant comprises entre 5 % (3°) et 36 % (20°) ;
- avec discontinuité du joint debout, la liaison entre les deux éléments de couverture étant réalisée par une tête de joint debout sur les reliefs de tête (Figure 95).

L'ouvrage est terminé par une bande de solin ou une bande en applique définie au 5.5.2 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

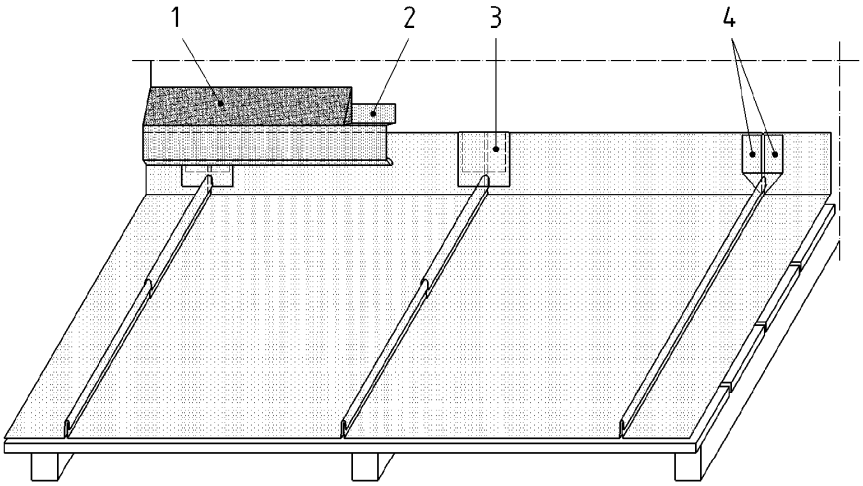


Légende

1 Coins de mouchoir

2 Joint couché

Figure 94 Exemple de raccord contre mur avec continuité du joint et bande de solin



Légende

1 Solin

2 Bande de solin

3 Capuchon agrafé

4 Coins de mouchoir

Figure 95 Exemple de raccord contre mur à joint discontinu et bande de solin

5.4.3.8 Raccordement de pénétrations discontinues

5.4.3.8.1

La largeur de la pénétration est inférieure à celle d'une travée (sortie de ventilation, poteau…). Le raccord est réalisé comme décrit au 5.3.8.7.1 .

5.4.3.8.2

La pénétration affecte deux ou plusieurs travées, sa largeur ayant moins de 3,00 m (cheminée, châssis, lanterneaux…).

Les assemblages transversaux entre les longues feuilles de couverture et les éléments constituant les devants et derrières de

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

pénétrations peuvent être réalisés suivant la pente :

- soit par agrafure à joint debout ;
- soit par agrafure double ou simple.

Les reliefs latéraux ainsi que ceux aval et amont ont une hauteur minimale de 90 mm.

En amont, les pénétrations comportent des besaces renvoi d'eau, celles-ci sont supportées par une forme en bois.

L'étanchéité entre la pénétration et les reliefs des éléments de couverture et du derrière est réalisée par une bande de solin ou une bande d'armature (voir 5.5.2).

5.4.3.8.2.1 Raccordement à système d'agrafage à joint debout

NOTE
Ce type de raccordement crée une partie fixe.

L'agrafage des éléments entourant la pénétration et des éléments de couverture est réalisé par agrafure à joint debout rabattu. L'agrafe transversale est agrafée en position verticale en y incorporant l'agrafe longitudinale puis elle est rabattue.

La pente minimale doit être de 5 %.

Les angles sont réalisés par pliages en coin de mouchoir et agrafage à joint debout (Figures 96 et 97). À l'aval, le raccord du joint peut être réalisé comme indiqué au 5.4.3.7 .

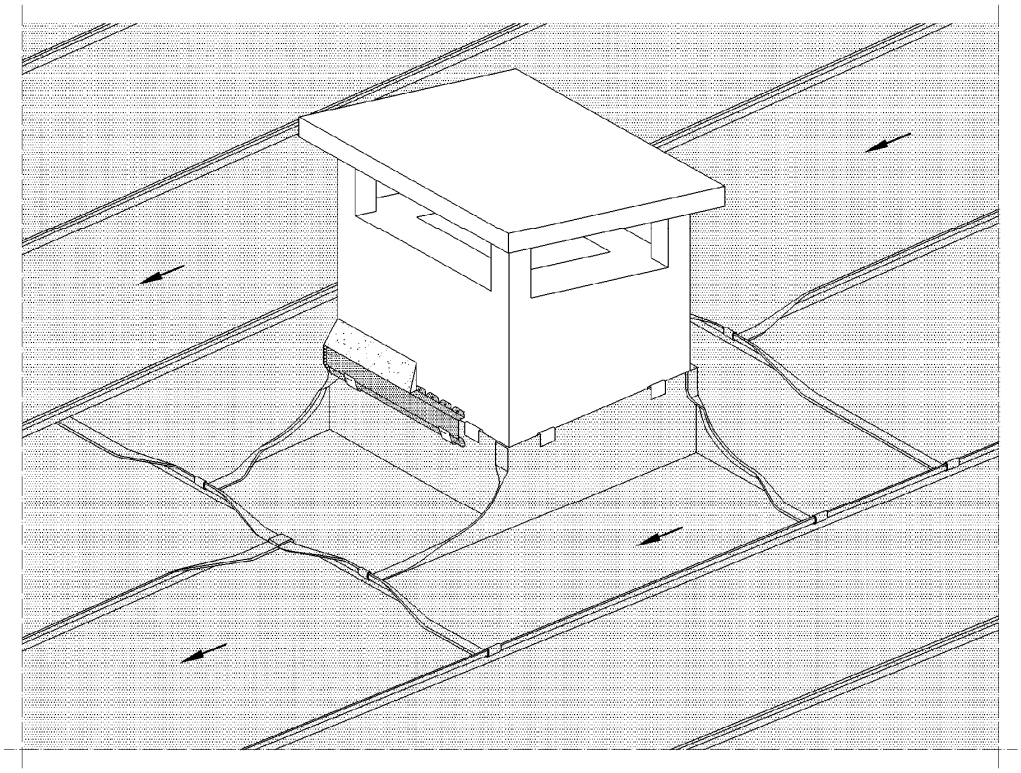


Figure 96 Vue de l'avant et d'un côté

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

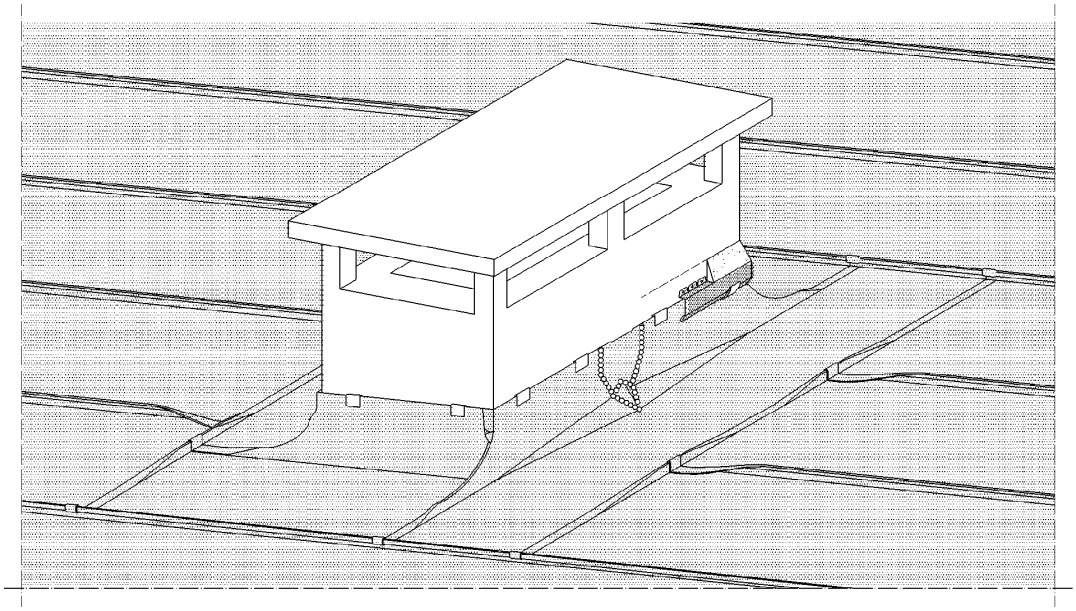


Figure 97 Vue de derrière

5.4.3.8.2.2 Raccordement par agrafure double ou simple

Si la pente le permet (voir 5.2.2, Tableau 5), la liaison entre les éléments de côté de la couverture et le derrière est réalisée par simple recouvrement (Figure 98a), celle entre le derrière et les éléments de couverture amont par double agrafure (Figure 98b) ou simple agrafure. Dans le cas de la simple agrafure, il est nécessaire de placer une chemise de garantie sous chaque nez de joint.

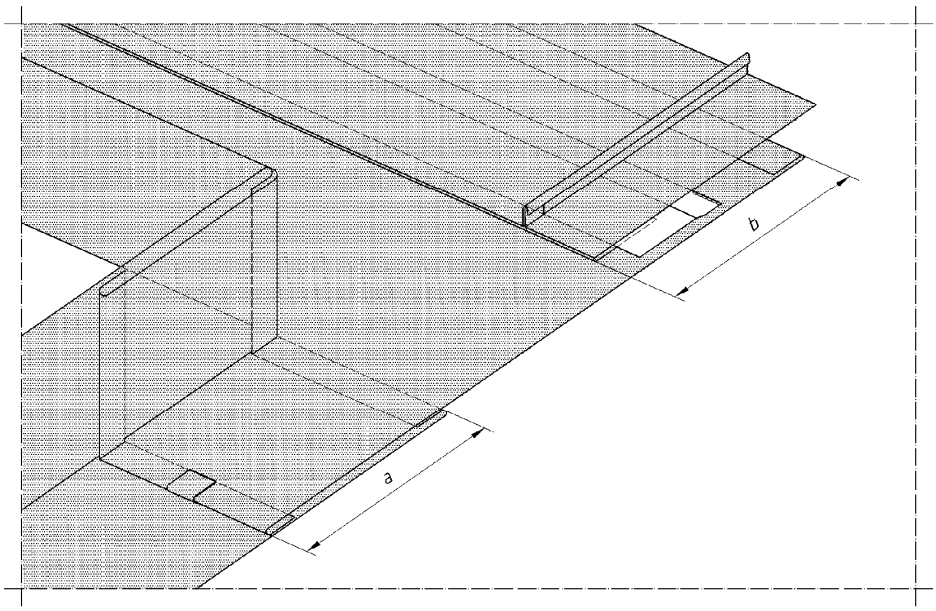


Figure 98 Raccordement de pénétration discontinue par recouvrement
(a) et agrafure double (b)

Dans tous les cas, il faut laisser un jeu de 10 mm à 15 mm entre la pénétration et la base des reliefs.

5.4.3.8.3 La pénétration a une dimension transversale de plus de 3 m

Le raccord est réalisé selon le principe décrit au 5.3.8.7.3 .

5.5 Ouvrages communs aux couvertures à tasseaux et couvre-joints et à joint debout

5.5.1 Couvertures cintrées convexes

https://www.engcopilot.com/

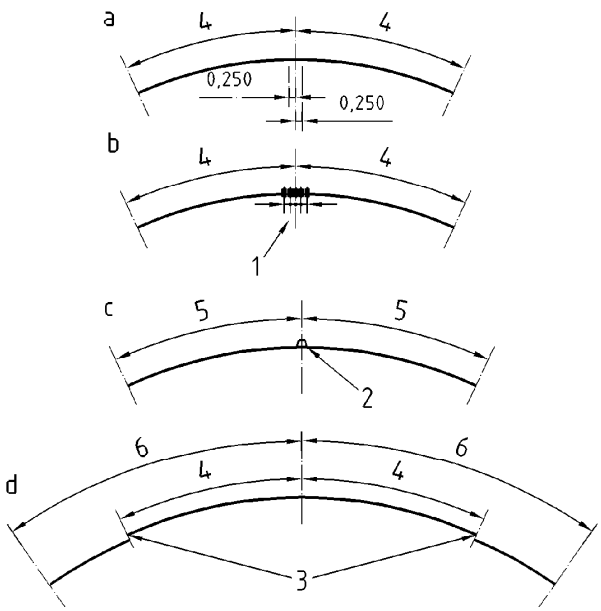
https://www.engcopilot.com/

Dans le cas de couvertures cintrées convexes en élévation dont le rayon de courbure est inférieur ou égal à 60 m et si la longueur entre le point le plus bas et le point le plus haut n'excède pas 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique), la continuité des jonctions longitudinales (suivant le rampant) est admise (Figures 99a et 99b). Si cette longueur est supérieure à 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique), voir Tableau 6 , on peut :

- soit mettre un faîtage au point le plus haut un faîtage (Figure 99c) ; dans ce cas, on doit respecter une pente minimale de 3 % pour le raccordement au faîtage ;
- soit décomposer cette longueur en plusieurs tronçons séparés par des jonctions transversales (selon la pente) (Figure 99d).

Dans le cas des couvertures de forme cintrée, la limitation de la longueur des feuilles s'applique à chaque partie du versant de part et d'autre du point le plus haut.

Dimensions en mètres



Légende

1 5 pattes fixes distantes de 0,333 m

2 Faîtage

3 Jonction transversale suivant la pente

4 Longueur maximale :

Nuance ferritique : 20 m

Nuance austénitique : 15 m

5 Longueur supérieure à la cote 4 avec un maximum de 30 m (nuance ferritique) et de 22 m (nuance austénitique)

6 Longueur maximale du rampant en projection horizontale limitée à 40 m

Figure 99 Couvertures cintrées convexes

Les dispositions de ventilation sont précisées aux 5.6.2 , 5.6.3 et 5.6.4 .

Dans le cas des couvertures cintrées convexes, on admet une zone à pente inférieure à 5 % pour autant qu'elle soit située au sommet avec une dimension maximale de 6 m (3 m de chaque coté du sommet). Seule la ligne de faîtage est à pente nulle.

5.5.1.1 Couverture à tasseaux et couvre-joints

Dans ce cas, on place à 0,250 m de part et d'autre de la ligne de faîtage un « point fixe » comme indiqué au 5.3.1.5.1 et à la Figure 14 .

5.5.1.2 Couverture à joint debout

Dans ce cas, la partie fixe est réalisée par cinq pattes fixes espacées, comme indiqué au 5.4.2.2.2 , la troisième patte étant placée sur la ligne de faîtage. Les pattes coulissantes sont distribuées comme indiqué au 5.4.2.2.3 .

5.5.2 Bandes de raccordement sur pénétration

5.5.2.1 Bandes de solin normalisées

Les bandes de solin doivent être conformes à la norme NF P 34-402 .

La rive inférieure de la bande de solin s'arrête à 30 mm au minimum du plat de la couverture ; elle est munie d'une pince ou d'un ourlet rechassé.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

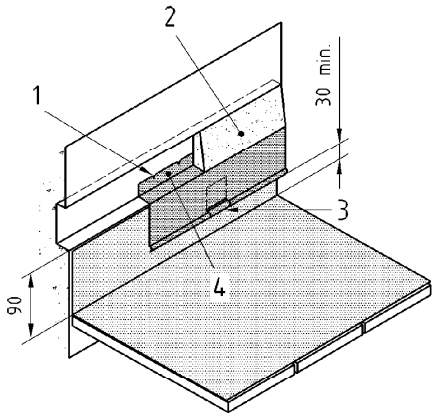
Les bandes sont posées par bouts de 2,00 m maximum. Elles sont fixées à leur partie supérieure à raison de 3 fixations au mètre (0,33 m) et maintenues en partie inférieure par des pattes soudées (3 au mètre) sur le relevé des feuilles et rabattues sur l'ourlet ou sur la pince (Figures 100 et 101a) ou par des pattes droites soudées sur la partie cachée de la bande de solin (Figure 101b). Le recouvrement entre deux bouts doit être de 0,100 m en commençant par le bas suivant le rampant (Figure 101) et en tenant compte des vents de pluie dominants pour les parties horizontales (Figure 62). Les angles rentrant ou sortant sont réalisés par coupe d'onglet et soudés.

L'épaulement de la bande peut :

- soit venir se loger dans une engravure pratiquée dans la maçonnerie, remplie ensuite de mortier avec finissage en solin (Figure 100),
- soit être recouvert d'un solin en talus partant de l'arête extérieure de la bande et rejoignant le parement de la maçonnerie (Figures 101a et 101b).

Dans ces deux cas, pour obtenir une bonne liaison entre bande et mortier, on peut entailler ou sciotter le relief supérieur de la bande (Figures 100 et 101). La nature du solin dépend de la maçonnerie, de la pénétration ; il est en mortier bâtard. Le plâtre est réservé aux solins se raccordant sur des enduits en plâtre. Dans le cas où la maçonnerie et le solin ne sont pas compatibles (cas notamment du béton armé), on peut adopter la solution indiquée au 5.5.2.3 — bandes de solin porte-mastic.

Dimensions en millimètres



Légende

1 Entaille

2 Solin engravé

3 Patte soudée

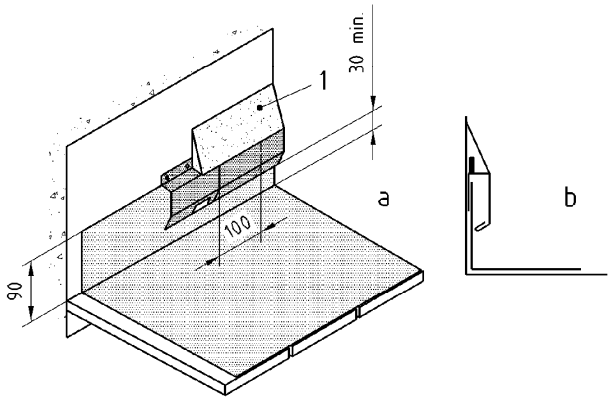
4 Fixation

Figure 100 Bande de solin engravée à ourlet rechassé

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres



Légende

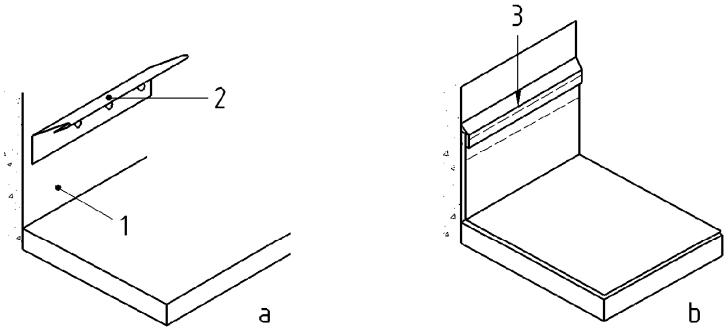
1 Solin

Figure 101 Bande de solin à biseau en applique avec solin en talus

5.5.2.2 Bandes à rabattre

En raccord avec les pénétrations constituées par les ouvrages en bois, on substitue à la bande de solin une bande à rabattre avec calfeutrement au moyen de mastics élastomères (Figure 102) dont l'adhérence au béton, à la maçonnerie ainsi qu'à l'acier inoxydable doit être justifiée.

NOTE
Cette justification est fournie pour les mastics élastomères classés 1re catégorie SNJF Façade.



Légende

1 Boiserie

2 Bande à rabattre

3 Joint mastic d'étanchéité

Figure 102 Bande à rabattre

5.5.2.3 Bandes de solin porte-mastic

Ces bandes sont utilisées pour réaliser, en particulier, les raccordements dans le cas de mur en béton (banché, en panneau préfabriqué) ou en maçonnerie d'éléments pleins enduits (enduit hydraulique exclusivement). Elles sont également utilisées pour des maçonneries d'éléments creux enduits avec fixations correspondantes à ce type d'élément.

Ces bandes comportent un profil ouvert dans leur partie supérieure. Cette partie doit être étanchée au moyen de mastic élastomère classé 1re catégorie. La section minimale du joint doit être de 1 cm² (Figure 103a). Les surfaces en contact avec le mastic, mur et bande de solin en acier inoxydable, doivent être propres, exemptes de poussières et salissures pouvant empêcher l'adhérence du mastic d'étanchéité.

https://www.engcopilot.com/

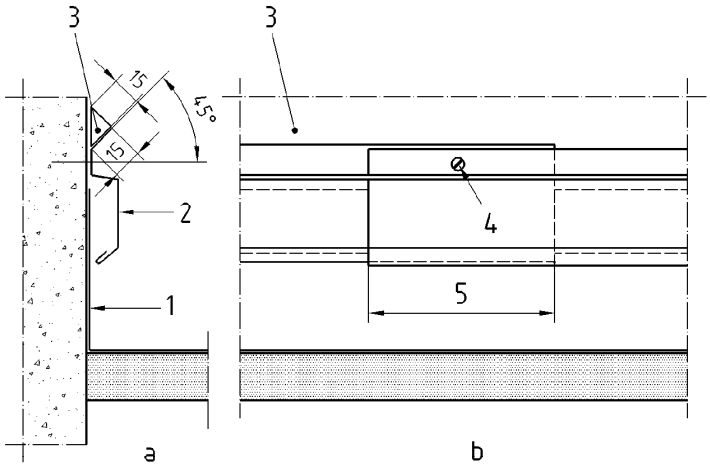
https://www.engcopilot.com/

NOTE
Les types de mastics pouvant être utilisés sont les mastics élastiques ou les mastics plastiques, éventuellement les mastics en bandes préformées.

Les bandes de solin porte-mastic sont posées comme indiqué au 5.5.2.1 , à l'exception des fixations et de la nature du solin. Le recouvrement entre deux bouts doit être de 0,100 m avec une fixation au centre du recouvrement (Figure 103b).

NOTE
Elles sont généralement fixées sur la maçonnerie à l'aide de vis-chevilles.

Dimensions en millimètres



Légende

1 Relevé de couverture
2 Bande de solin porte-mastic
3 Joint mastic
4 Vis cheville
5 Recouvrement

Figure 103 Bande de solin porte-mastic

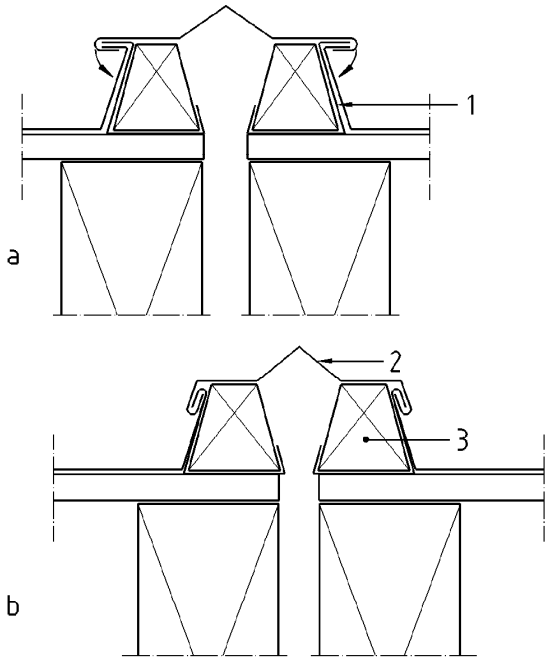
5.5.3 Joint de dilatation

Des dispositions doivent être prises pour poursuivre en toiture les joints de construction des murs porteurs. Les dispositifs de dilatation ne doivent pas porter atteinte à l'étanchéité du toit, ni par leur forme, ni par leur fixation.

La fermeture du joint est assurée par un profil en acier inoxydable comportant obligatoirement une dilatation. Ce profil vient s'agrafer dans des bandes d'agrafes ou dans le relevé latéral des feuilles d'acier inoxydable (Figure 104). Les fixations doivent permettre la libre dilatation du joint lui-même ainsi que celle des raccords et agrafes des bords. Les jonctions entre éléments s'effectuent par recouvrement de 0,10 m. On peut également réaliser ces joints avec des couvre-joints à soufflet.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Patte en acier galvanisé ou en acier inoxydable

2 Coulisseau avec dilatation

3 Tasseau de 5

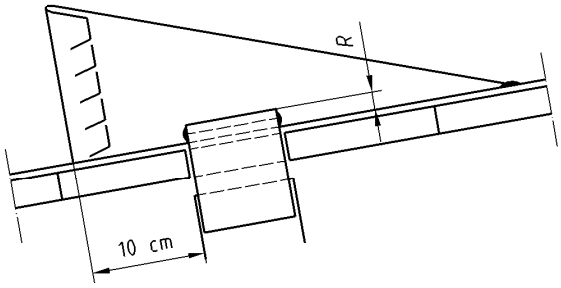
Figure 104 Exemple de joint de dilatation

5.5.4 Sortie en toiture des tuyaux de ventilation de chute

Le passage des tuyaux dans la couverture doit être fait à libre dilatation et assurer l'étanchéité. Cette sortie peut être faite :

- par chatière à douille adaptée (Figure 105) ;
- par tuyau à douille et collerette (Figure 106).

L'ouverture de passage pratiquée dans la feuille d'acier inoxydable comporte un relief. Une douille est soudée sur la feuille et une manchette tronconique en acier inoxydable ou en plomb, façonnée à la demande, est fixée au tuyau par collier boulonné ou par soudure continue. Un chapeau vient coiffer le tuyau.



Légende

R Relief dans la feuille d'acier inoxydable

Figure 105 Sortie de ventilation par chatière à douille

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

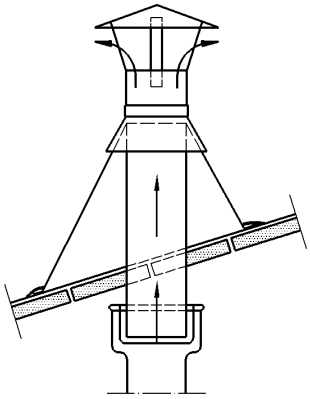


Figure 106 Sortie de ventilation par tuyau à douille et collerette

5.6 Ventilation de la couverture

5.6.1 Généralités

Les dispositions de ventilation définies ci-après s'appliquent aux couvertures planes ou cintrées de bâtiment à faible ou moyenne hygrométrie.

Deux cas peuvent se présenter :

- cas de la couverture sur comble perdu avec ou sans isolation sur plancher (Figures 107 et 109a) ;
- cas de la couverture avec isolation thermique sous rampant (Figures 108 et 109b).

La ventilation de l'espace sous couverture doit en outre permettre de maintenir les bois de charpente et support de couverture à un taux de siccité convenable afin d'en assurer la conservation et le maintien des caractéristiques d'utilisation ainsi que d'éviter la présence permanente d'eau de condensation entre le support et la sous face de l'acier inoxydable.

5.6.2 Cas de la couverture (plane ou cintrée) sur comble perdu

La section totale des orifices de passage d'air doit être au moins égale à 1/5000 de la surface projetée de la couverture sur un plan horizontal.

La ventilation peut être assurée :

- soit par des chatières réparties régulièrement sur l'ensemble de la couverture ;
- soit par une entrée d'air linéaire en partie basse et une sortie d'air linéaire en partie haute de la couverture ;
- soit par des ouvertures en pignons.

Pour tous les cas, la section totale des orifices étant répartie par moitié en partie haute et basse.

NOTE
Dans tous les cas, les ouvertures en pignons ne peuvent être utilisées que si la distance entre les murs est inférieure ou égale à 12 m et pour autant qu'il n'y ait pas d'écran entre les deux murs.

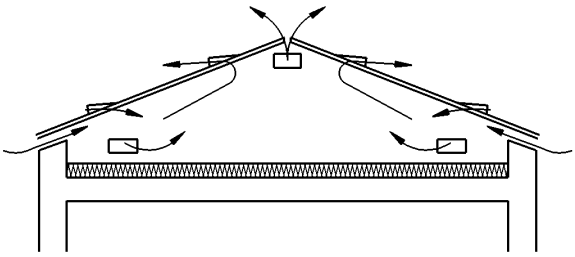


Figure 107 Couverture plane ou cintrée avec faîtage sur comble perdu

5.6.3 Cas de la couverture plane avec une isolation thermique sous rampant

La section totale des orifices de passage d'air doit être au moins égale à 1/3000 de la surface projetée de la couverture sur un plan horizontal.

La ventilation est assurée :

- soit par une entrée d'air linéaire en partie basse et une sortie d'air linéaire en partie haute de la couverture (Figure 108a) ;

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

- soit par une entrée d'air linéaire en partie basse et une sortie d'air ponctuelle en faîtage (chatière ou ouverture en pignon).
- La ventilation par ouverture en pignon nécessite la création au faîtage d'un espace libre sous les chevrons de 50 cm minimum (Figure 108b).
- La ventilation par châtières nécessite d'assurer la libre circulation de l'air entre travées, au faîtage.

Dans tous les cas, les ouvertures en pignons ne peuvent être utilisées que si la distance entre les murs est inférieure ou égale à 12 m et pour autant qu'il n'y ait pas d'écran entre les deux murs.

Pour tous les cas, la section totale des orifices étant répartie par moitié en partie haute et basse.

On doit réserver entre le dessous du support de la couverture et le dessus de l'isolant un espace à la conception destiné à assurer le libre passage de l'air et dont l'épaisseur minimale est de :

- 4 cm pour les longueurs de rampant ≤ 12 m ;
- 6 cm pour les longueurs de rampant > 12 m.

NOTE
Certains isolants peuvent présenter des possibilités de foisonnement, il y a lieu d'en tenir compte dans le dimensionnement de la lame d'air pour ventilation.

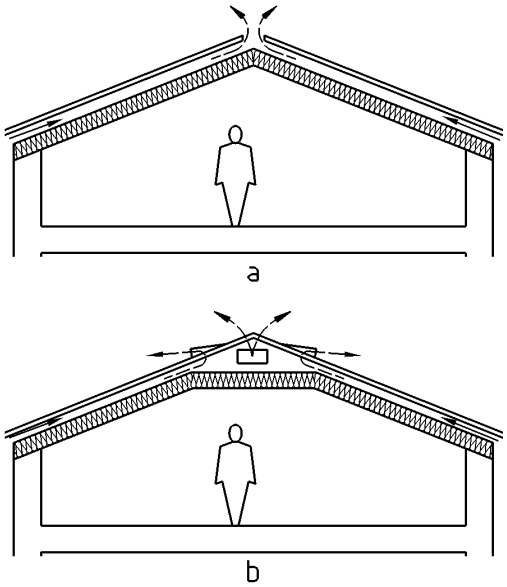


Figure 108 Couverture plane ou cintrée avec faîtage et isolation thermique sous rampant

5.6.4 Cas de couverture cintrée avec isolation thermique sous rampant

Les dispositions du 5.6.3 s'appliquent.

Lorsque la ventilation au faîtage est assurée par des chatières, celles-ci sont disposées de façon à avoir au maximum 3 mètres d'écart entre lignes de chatières de part et d'autre du faîtage (Figure 109).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

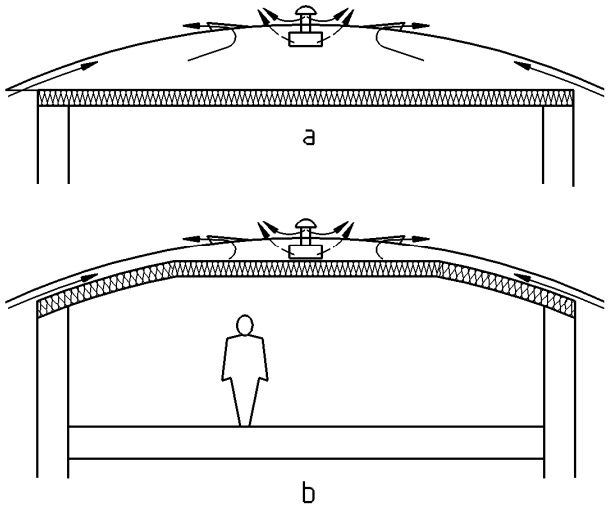


Figure 109 Couverture cintrée sans faîtage

5.6.5 Dispositifs de ventilation

5.6.5.1 Aération par chatières

Les chatières sont conformes à la norme NF P 37-410 . Elles sont destinées à être posées pour des pentes supérieures ou égales à 5 %.

L'ouverture pratiquée sur la feuille d'acier inoxydable de couverture, et destinée à l'aération du comble, comporte tout autour un relevé d'une hauteur de 10 mm quand les chatières sont soudées (sauf sur le devant) et de 30 mm quand elles sont fixées par pattes.

Le relevé intérieur derrière la grille de la chatière doit être positionné de façon à éviter que la pluie ne pénètre directement dans le comble.

5.6.5.2 Aération linéaire

L'aération linéaire de la sous-face de la couverture s'effectue par une entrée d'air continue à l'égout (Figure 110) et une sortie d'air continue au faîtage (Figures 111 à 115).

NOTE
Dans le cas de couverture à ressauts, ceux-ci peuvent servir d'entrée et/ou de sortie d'air (Figure 115).

Des ouvertures en pignon peuvent être réalisées par des grilles ou comme indiqué à la Figure 116 . Ces techniques peuvent être utilisées avec une entrée d'air continue à l'égout.

Dans le cas de fente, la plus petite dimension des orifices est au minimum de 10 mm. Dans le cas où cette dimension est supérieure à 20 mm, il doit être disposé un grillage à mailles fines destiné à empêcher l'intrusion de petits animaux.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

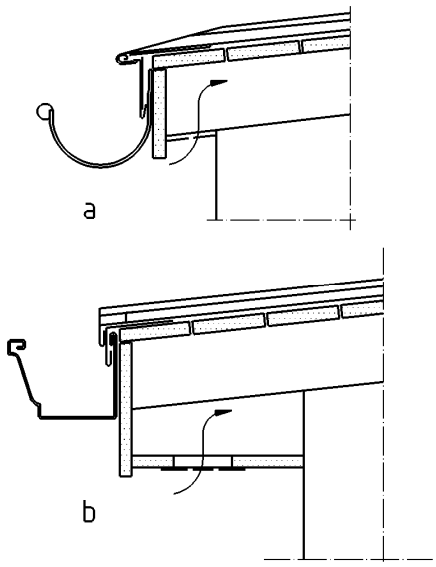


Figure 110 Entrée d'air à l'égout

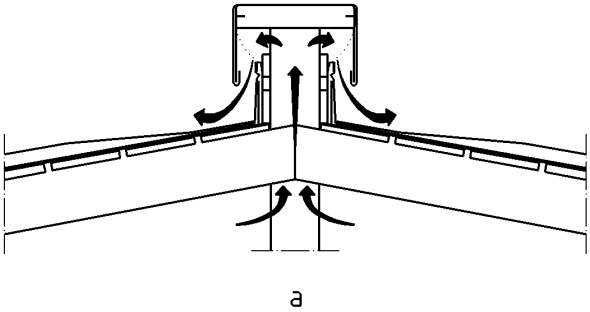


Figure 111 Sortie d'air continue au faîtage

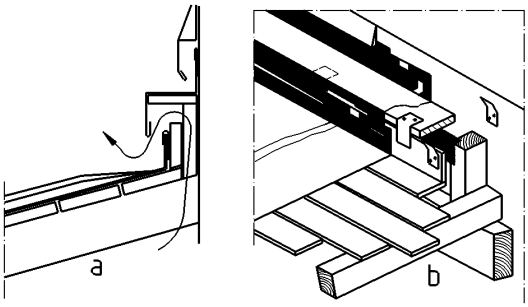


Figure 112 Sortie d'air continue en faîtage adossé

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

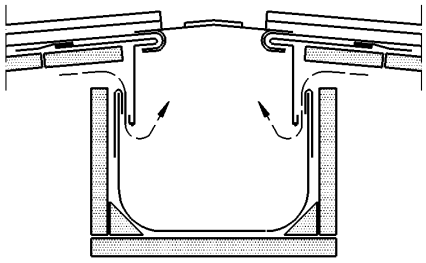


Figure 113 Sortie d'air continue au faîtage par chéneau

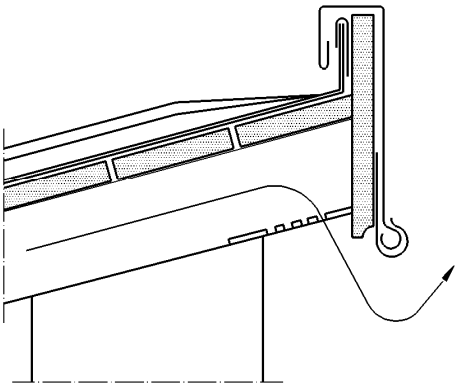


Figure 114 Sortie d'air continue au faîtage d'une toiture monopente

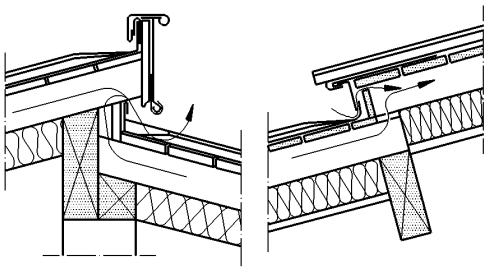


Figure 115 Entrée ou sortie d'air avec ressaut

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

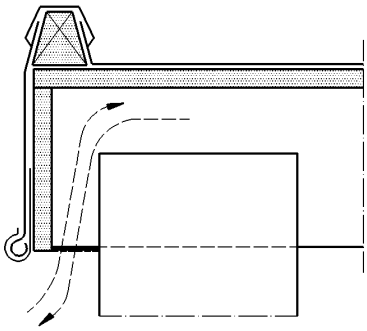


Figure 116 Ouvertures en pignon dans la saillie de rive

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

6 Couverture en acier inoxydable en climat de montagne

6.1 Prescriptions générales et domaine d'application

Les prescriptions des autres articles du présent document sont applicables dans tous les cas où elles ne sont pas modifiées par les règles indiquées ci-après et qui concernent les bâtiments implantés à une altitude supérieure à 900 m.

NOTE 1

Certaines toitures de bâtiments implantés à une altitude inférieure ou égale à 900 m peuvent être considérées comme toitures sous climat de montagne en fonction des conditions climatiques particulières. Les documents particuliers du marché en font la mention.

Dans les régions soumises à un climat de montagne, les ouvrages doivent être conçus et réalisés en tenant compte :

- des écarts journaliers de température de surface (phénomènes de dilatation et de retrait) ;
- des charges localisées ou réparties de neige et de glace ;
- de l'érosion et des arrachements provoqués par des déplacements de la neige et de la glace ;
- des phénomènes de siphonnage ;
- des périodes réduites de l'année pendant lesquelles il est possible de construire et d'effectuer l'entretien ;
- des vitesses de vent connues ou prévisibles dans le site considéré ;
- de la présence obligatoire de l'étanchéité complémentaire (voir 6.3).

NOTE 2 La spécificité des couvertures en acier inoxydable en montagne rend les travaux de couverture et annexes (isolation thermique, porte-neige, évacuation des eaux pluviales,...) particulièrement délicats.

NOTE 3 Les accidents de couverture (changement de pentes, noues, etc.) constituant des points sensibles, il y a lieu d'en limiter le nombre.

6.2 Systèmes de couverture

Les deux systèmes de couverture admis en région de montagne sont :

- la couverture à tasseau de 50 mm avec couvre-joint agrafé (Figure 117a) ;
- la couverture à joint debout (Figure 117b).

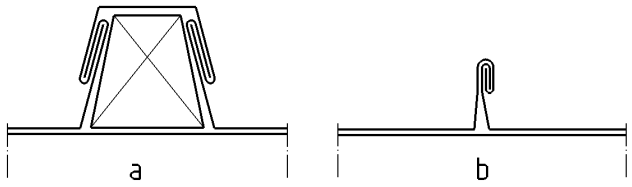


Figure 117 Systèmes de couverture admis en région de montagne

6.3 Principe et condition d'établissement de la couverture

6.3.1 Principe

Dans le présent document, seules sont traitées les couvertures en acier inoxydable établies suivant la conception de la toiture froide à double ventilation avec étanchéité complémentaire ventilée sur ses deux faces.

La double toiture froide ventilée isolée ou non est caractérisée par le fait que les lames d'air comprises entre la sous-face du support de couverture et l'étanchéité complémentaire communiquent avec l'extérieur par des entrées d'air en parties basses et des sorties en parties hautes.

Lorsqu'une isolation thermique est prévue, elle est placée sous l'étanchéité complémentaire. Une lame d'air communiquant avec l'extérieur est également aménagée entre ces deux éléments (Figure 118).

NOTE

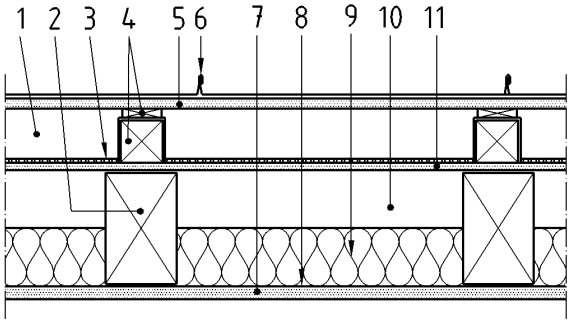
Les autres systèmes de couverture en climat de montagne (chaude, à simple ventilation…) ne sont pas traités dans le présent document et relèvent de l'Avis Technique [2].

2)

Ou son équivalent dans les conditions indiquées dans l'avant-propos.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 1re ventilation

2 Chevronnage

3 Étanchéité complémentaire

4 Lambourdes et lattes

5 Voligeage

6 Couverture en acier inoxydable posée sur ouate polyester thermoliée

7 Plafond

8 Pare-vapeur

9 Isolant

10 2e ventilation

11 Support d'étanchéité

Figure 118 Système à double ventilation

6.3.2 Etanchéité complémentaire

6.3.2.1 Support de l'étanchéité complémentaire

L'étanchéité complémentaire repose sur un support continu et rigide. Le support de l'étanchéité complémentaire est constitué de :

- planches et voliges ou parquet, d'épaisseur minimale 15 mm ;
- panneaux de particules NF-CTB-H, d'épaisseur minimale 18 mm ;
- panneaux de contre-plaqué NF Extérieur CTB-X, d'épaisseur minimale 12 mm.

6.3.2.2 Système constitutif de l'étanchéité complémentaire

Le complément d'étanchéité est réalisé :

a. Dans le cas de pente supérieure ou égale à 20 %, par une étanchéité simple composée de :
   - une chape souple en bitume oxydé à armature en tissu de verre (50TV) à autoprotection métallique ;
   - ou une chape souple de 3,5 mm d'épaisseur en bitume modifié à armature en tissu de verre et autoprotection métallique.

b. Dans le cas de pentes inférieures à 20 %, on aura recours à une étanchéité complémentaire renforcée (de type bi-couche)
   - chape en bitume oxydé à armature en tissu de verre (50TV) + chape en bitume oxydé à armature en tissu de verre (50TV) à autoprotection métallique ;
   - ou chape en bitume oxydé à armature en tissu de verre (50TV) + une chape souple de 4 mm d'épaisseur en bitume modifié à armature en tissu de verre et autoprotection métallique.

6.3.2.3 Choix de l'étanchéité complémentaire

Le Tableau 14 précise en fonction du type et de la pente de couverture le système d'étanchéité complémentaire à utiliser et le renforcement éventuel de celle-ci.

Le Tableau 14 concerne le choix des systèmes d'étanchéité en partie courante. Au voisinage des points singuliers (noues, fenêtres de toit, pénétrations…), le système d'étanchéité renforcé doit être systématiquement utilisé à ces endroits. Dans le cas où le système d'étanchéité en partie courante est de type simple, cela conduit à la pose d'une seconde chape de renforcement en sous -face ou en périphérie des points singuliers précités.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Pentes, *p* (%)	Système de sous-toiture				Système de raccords transversaux [a)]	
	Support avec chanlatte	Étanchéité sous réhausse	Étanchéité complémentaire		Couverture à joint debout	Couverture à couvre-joint agrafé
			simple	renforcée		
$5 \leq p < 10$	Emploi adapté	Emploi inadapté	Emploi inadapté	Emploi adapté [b)]	Ressaut Agrafure à joint debout [c)]	Emploi inadapté
$10 \leq p < 20$	Emploi adapté	Emploi inadapté	Emploi inadapté	Emploi adapté [b)]	Ressaut Agrafure à joint debout [c)]	Ressaut
$20 \leq p < 30$	Emploi adapté	Emploi inadapté	Emploi adapté	Emploi adapté	Ressaut Agrafure à joint debout [c)] Double agrafure [d)] Simple [e)]	Ressaut Double agrafure [d)] Agrafure simple [e)]
$30 \leq p$	Emploi adapté	Emploi adapté	Emploi adapté	Emploi adapté		

a) Le système à travée continue est admis pour tous les cas de pentes considérées.

b) Lorsque les longues feuilles ont la longueur du rampant, l'étanchéité complémentaire simple est admise.

c) Uniquement pour les raccordements des entourages de pénétrations.

d) Pour pente supérieure à 30 %.

e) Pour pente supérieure à 50 %.

Tableau 14 Pentes et principes de raccords transversaux

6.3.2.4 Mise en oeuvre de l'étanchéité complémentaire

a. Etanchéité complémentaire simple

La chape souple est déroulée sur le support :

- soit parallèlement ou perpendiculairement à l'égout dans le cas des chanlattes avec franchissement de ces chanlattes. Dans le cas de pose perpendiculaire à l'égout, le recouvrement des lés s'effectue au droit des chanlattes ;
- soit perpendiculairement à l'égout dans le cas des rehausses.

Le recouvrement des lés est de 10 cm et les raccords sont soudés. La fixation de la chape au support est assurée par l'intermédiaire des contre-lattes, dans le cas de support avec chanlatte trapézoïdale, ou des rehausses, dans le cas de l'étanchéité déroulée en continu sur le support.

b. Etanchéité complémentaire renforcée

Les deux couches d'étanchéité sont établies selon les dispositions du a) précédent. Toutefois, pour la première couche, le sens de pose des lés (parallèlement ou perpendiculairement à l'égout) est indifférent et la chape souple est fixée au support à l'aide de pointes disposées en quinconce tous les 33 cm environ.

6.4 Dispositions communes aux couvertures en acier inoxydable

6.4.1 Pentes et principes de raccords transversaux

Il y a lieu de se référer aux pentes minimales définies au 5.2.2, Tableau 4 Zone 3, pour les couvertures à tasseaux et au 5.2.3 , Tableau 5 Zone 3, pour les couvertures à joint debout ainsi qu'au Tableau 14 .

6.4.2 Support de couverture

Il est rappelé que l'épaisseur du support de couverture doit tenir compte des charges et surcharges climatiques et des portées. L'épaisseur minimale pour les supports en bois massif est de 22 mm. Il y a lieu de se référer aux Tableaux 2 et 3 pour les valeurs d'entraxes en fonction des charges.

NOTE
Pour l'épaisseur minimale des supports en panneaux, dérivés du bois, Il y a lieu de se référer au Document Technique d'Application lorsqu'il existe.

6.4.3 Dimensions des feuilles et longues feuilles

La largeur maximale des feuilles et longues feuilles est de 0,500 m. La longueur maximale des longues feuilles est limitée à 20 m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique), voir Tableau 6 .

L'épaisseur nominale minimale des feuilles et longues feuilles est de 0,40 mm.

6.4.4 Arrêts de neige

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Lorsqu'ils sont prévus, les arrêts de neige doivent être posés de façon à ne pas entraver les mouvements thermiques des feuilles et longues feuilles.

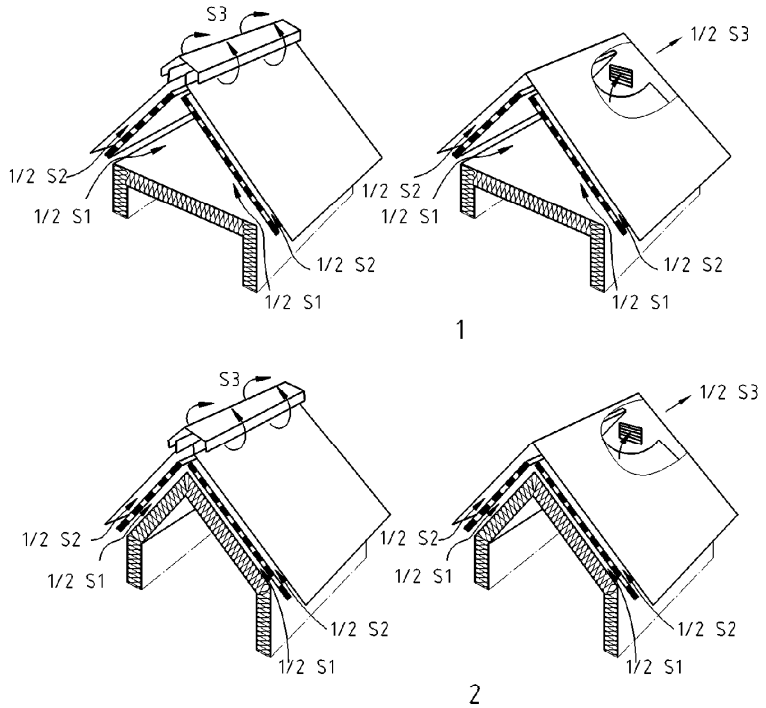
Les règlements ou les habitudes locales peuvent amener à prévoir de tels dispositifs. Ils doivent être alors précisés dans les documents particuliers du marché.

6.4.5 Ventilation

Les toitures sous climat de montagne sont établies sur le principe de la double ventilation (sur chacune des faces de l'étanchéité complémentaire et de son support). La paroi isolée devra comporter un pare-vapeur continu sous l'isolation.

En ce qui concerne les épaisseurs des lames d'air et les sections des orifices de ventilation, Il y a lieu de se référer aux dispositions de la Figure 119 .

La ventilation doit être assurée par des entrées et des sorties d'air linéaires à l'égout et au faîtage. Les sorties ponctuelles réalisées par des chatières ne sont pas adaptées au climat de montagne.



Légende

1 Comble perdu

2 Comble occupé

S1 = Section des orifices en relation avec le volume à ventiler entre isolant et support de l'étanchéité complémentaire

S2 = Section des orifices en relation avec le volume à ventiler entre étanchéité complémentaire et support de couverture

S3 = Section totale des orifices de ventilation au faîtage. S3 = S1 + S2

Figure 119 Ventilation des couvertures en climat de montagne

Pour les locaux à moyenne hygrométrie, les sections S1 et S2 et les épaisseurs de lames d'air de ventilation associées E1 et E2 doivent respecter les valeurs suivantes :

S1 = 1/1200 S2 = 1/1200 S3 = 1/600

E1 = 4 cm E2 = 4 cm si $L \leq 10$ m E2 = 6 cm si 10 m < $L \leq 20$ m (nuance ferritique) ou 15 m (nuance austénitique) ; voir Tableau 6 .

6.5 Dispositions spécifiques à la couverture à joint debout

6.5.1 Pattes de fixation et partie fixe

Pour la détermination de l'écartement des pattes de fixation, il y a lieu de se référer aux spécifications définies au 5.4.2.2 .

Le nombre de pattes constituant la partie fixe des longues feuilles est déterminée de façon à ce que leur fixation puisse résister au cisaillement, F , résultant des forces engendrées par le glissement de la neige dont la valeur est :

$F = P \times \sin \alpha \cos \alpha$

où P est la charge de neige normale au sens des N 84 modifiées sur l'ensemble d'une travée ;

et α est la pente de la couverture.

Par clou ou vis à bois, la charge pratique en simple cisaillement, f , exprimée en daN, ne doit pas dépasser la valeur :

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

$f = 0{,}8\ d\sqrt{e}$ pour les clous ;

$f = \frac{2}{3} \times 0{,}8\ d\sqrt{e}$ pour les vis à bois ;

où *d* est le diamètre du clou ou de la vis en 1/10 mm ;
et *e* est l'épaisseur de la planche en cm.

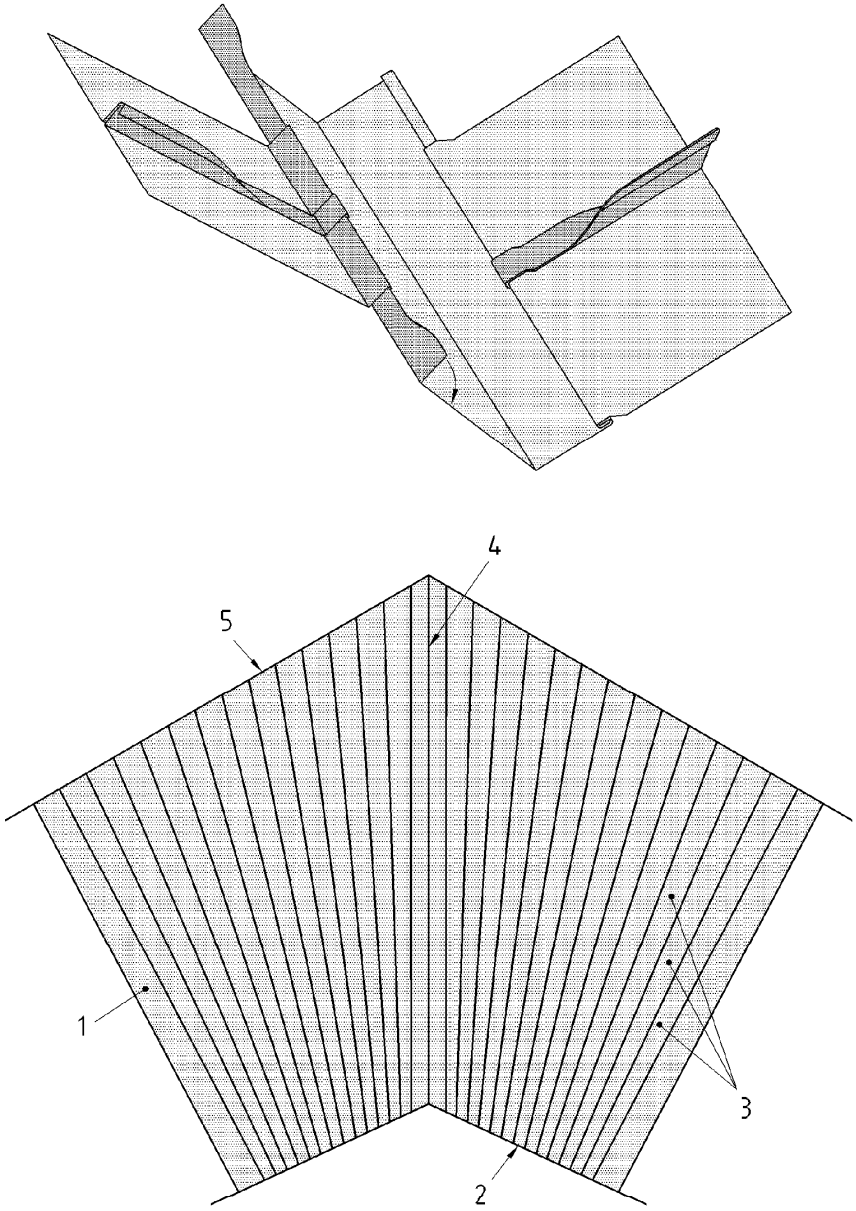
6.5.2 Exécution des noues

Les éléments de noue et les longues feuilles sont raccordés suivant les principes suivants :

- agrafure à joint debout : les éléments de noue sont mis en place après la couverture, afin de pouvoir coucher les joints et exécuter les relevés parallèles au fond de noue (Figure 120a) ;
- noue encaissée : les éléments de la couverture sont agrafés sur les éléments de noue ;
- noue gironnée : ce type de noue peut être exécuté si l'angle de la ligne de noue par rapport aux lignes des joints debout le permet. Les longues feuilles ont un aspect trapézoïdales (Figure 120b) ;
- noue à double agrafure : le recouvrement minimal est de 0,30 m.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Feuille droite

2 Égout

3 Feuilles gironnées

4 Axe de la noue

5 Faîtage

Figure 120 Noue raccordée par agrafure à joint debout (a) et noue en feuilles gironnées (b)

6.5.3 Raccord de pénétration

On doit utiliser le mode de raccordement par système d'agrafe à joint debout (voir 5.4.3.8.2.1). Les relevés contre les pénétrations ont une hauteur minimale de 0,250 m. L'étanchéité complémentaire doit être relevée au même niveau que la partie supérieure du relevé de l'acier inoxydable.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

7 Protection des parties verticales

7.1 Généralités

Les ouvrages traités dans cet article sont considérés comme des habillages et non comme du bardage. Les prescriptions des précédents articles du présent document sont applicables sauf dispositions particulières du présent article. Les dispositions ci-après s'appliquent à des ouvrages situés dans des zones non accessibles au public.

7.2 Définition

Ces parties, généralement verticales, assurent la protection de l'ossature porteuse (maçonnerie, charpente…) comme par exemple : côtés de lucarne, mur acrotère, mur pignon… L'épaisseur nominale de l'acier inoxydable de ces ouvrages doit être la même que celle des éléments de couverture (voir Tableau 6).

Le présent article s'applique aux ouvrages verticaux subissant une dépression due au vent, inférieure ou égale à celle correspondant à un bâtiment fermé de hauteur inférieure ou égale à 20 m en zone 4 site exposé selon les règles NV 65 .

> NOTE
> Cela correspond à une dépression en vent normal de 128 daN/m² selon les règles NV 65 .

Pour ces ouvrages, l'usage de pointes lisses n'est pas visé par le présent article.

Le cas du mur pignon est limité dans le présent document aux structures en maçonnerie.

7.3 Système de jonction entre éléments

7.3.1 Généralités

Les jonctions verticales et horizontales entre les éléments peuvent être réalisées de différentes manières :

a. suivant les systèmes de couverture à tasseaux et couvre-joints et à joint debout, ces jonctions pouvant être placées verticalement dans tous les cas ou horizontalement dans le cas du joint debout,
b. par simple agrafure verticalement et horizontalement,
c. par coulisseaux plats verticaux.

7.3.2 Jonctions réalisées par les systèmes de couverture

Ces jonctions sont réservées aux ouvrages de dimensions importantes (murs pignons) ou pour avoir une unité esthétique (habillage de mur acrotère). Les différents ouvrages sont exécutés comme indiqué ci-après :

a. Pour les supports en bois massif ; voir 5.1.3.2 .

> NOTE 1
> Il est possible de réaliser un voligeage éclairci (une volige sur deux au maximum). Dans ce cas, il faut prévoir une volige sous chaque jonction (tasseau et couvre-joint ou joint debout) et/ou aux points de fixation des éléments (pattes à tasseaux, pattes à feuilles, pattes fixes et coulissantes pour le joint debout).

b. Pour les supports localisés autres que le bois massif (voir 5.1.3.4 .). Dans ce cas uniquement pour des surfaces limitées (jouée de lucarne, habillage de mur acrotère...).

> NOTE 2
> Les protections de faibles importances établies sur ce type de support ne sont pas ventilées.

Les dimensions des feuilles et longues feuilles sont précisées au Tableau 6 , cas d'une pente > 173 %.

Les jonctions longitudinales sont réalisées soit avec le système de couverture à tasseaux et couvre-joints, soit avec le système de couverture à joint debout. Lorsque les éléments sont posés horizontalement, les jonctions longitudinales se font par joint debout.

Pour le système à joint debout, on place le relief recouvrant en bas (Figure 121) ; pour cette application, la fermeture du joint peut être réalisée comme indiqué aux Figures 65 et 121 .

Les jonctions transversales sont réalisées par agrafures simples ou doubles. Elles peuvent être alignées ou décalées en taille de pierre, le recouvrement se faisant dans le sens des vents de pluie dominants.

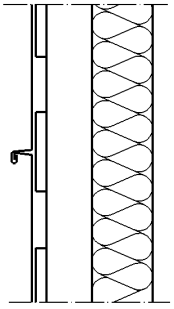


Figure 121 Elément de couverture à joint debout avec fermeture

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

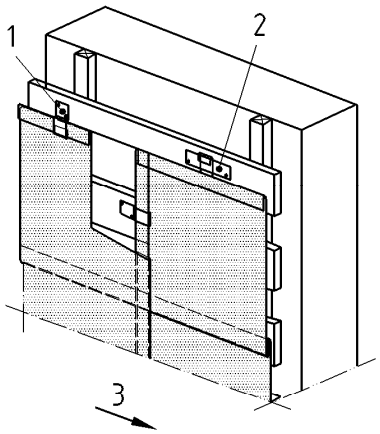
partielle du joint

7.3.3 Jonctions par agrafure simple verticalement et horizontalement

Les éléments sont posés sur des supports comme indiqué en 7.3.2a et 7.3.2b pour les ouvrages de petites dimensions (habillage de mur acrotère, jouées de lucarnes…). Les éléments sont façonnés à partir de feuilles de 3,00 m de longueur et 0,65 m de largeur maximale. Ils comportent sur deux côtés adjacents des pinces de 0,040 m rabattues, par-dessus, à la partie supérieure et sur les deux autres côtés des pinces de 0,035 m rabattues par-dessous, à la partie inférieure. Ils sont fixés soit par des pattes à feuilles clouées sur le support soit par des pattes soudées agrafées dans des pontets cloués (pattes à bretelles) (Figure 122), à raison de 3 par mètre linéaire, avec un minimum de 2 sur la plus petite dimension.

La plus grande dimension des éléments (longueur) peut être placée soit verticalement, soit horizontalement (Figures 123 et 124).

NOTE
Que les éléments soient posés verticalement ou horizontalement pour éviter des surépaisseurs, on peut décaler les jonctions, respectivement horizontales ou verticales, en taille de pierre. Pour les jonctions verticales, on doit tenir compte des vents de pluie dominants (Figures 123a, 123b, 124a et 124b).



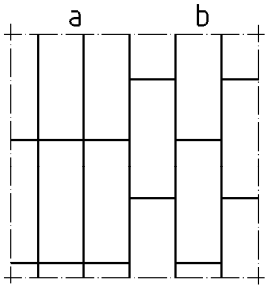
Légende

1 Patte clouée

2 Patte à bretelle

3 Sens des vents de pluie dominants

Figure 122 Eléments d'habillage avec jonctions réalisées par agrafures simples



Légende

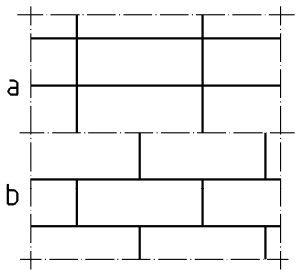
a Jonctions horizontales alignées

b Jonctions horizontales décalées en taille de pierre

Figure 123 Eléments posés verticalement

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

a Jonctions verticales alignées

b Jonctions verticales décalées en taille de pierre

Figure 124 Eléments posés horizontalement

7.3.4 Jonction par coulisseaux plats verticaux

Les éléments sont façonnés à partir de feuilles jusqu'à 3,00 m de longueur et 0,50 m de largeur au maximum.

Les éléments peuvent être constitués de plusieurs feuilles agrafées entre elles par simple agrafure comme indiqué au 7.3.2 . Ces éléments comportent :

a. verticalement, sur les cotés opposés, des pinces de 0,015 m sous lesquelles des pattes sont soudées,
b. en tête, une pince de 0,040 m rabattue sur le dessus,
c. en pied, une pince de 0,035 m rabattue par dessous.

La fixation des éléments est réalisée :

a. latéralement, par les pattes soudées et clouées sur le support sur un côté, à raison de 3 par mètre, celles du bout suivant étant glissées sous la pince de l'élément précédent,
b. en tête, par des pattes agrafées dans la pince de tête et clouées sur le support,
c. en pied, par des pattes d'agrafe agrafées dans la pince de pied (Figure 125b) ou par des pattes soudées sur les reliefs de la couverture (Figure 125a) ou clouées sur le support et rabattue sur l'élément.

Le coulisseau plat est agrafé aux éléments. Pour éviter qu'il glisse, on peut le clouer en tête et/ou placer du côté des pattes latérales soudées et/ou clouées, des points de soudure (Figure 125a).

Les éléments sont posés sur des supports comme indiqué en 7.3.2a et principalement en 7.3.2b , ce type d'élément et de jonction étant utilisable pour des ouvrages de dimensions peu importantes : recouvrement vertical de mur acrotère, jouées de lucarne…

NOTE
Les protections de faible importance (jouée de lucarne, acrotère, point singulier…) ayant un support défini au 7.3.2.b) ne sont pas ventilées.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

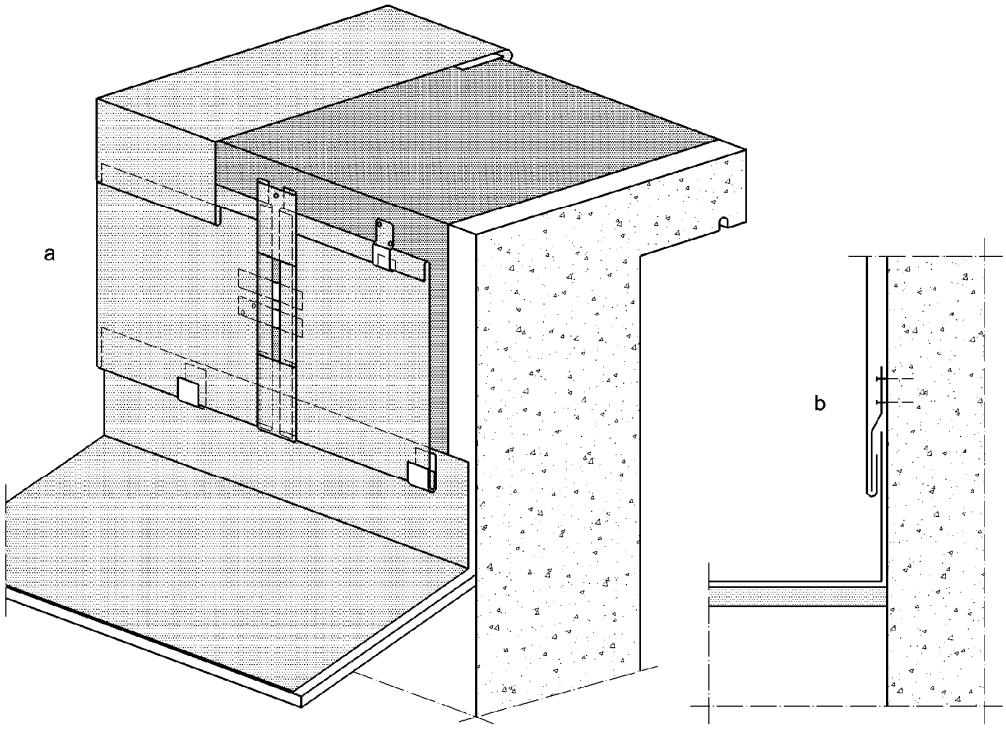


Figure 125 Jonction entre éléments par coulisseau plat

7.4 Raccordement avec les autres ouvrages

Les éléments de protection des parties verticales, quel que soit le système de jonction, recouvrent en pied les relevés de la couverture (Figure 125) en tête, ils sont recouverts par un ouvrage de finition (bande de recouvrement de mur, bande de rive…) (Figure 125a).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

8 Protection des parties indépendantes de la couverture

8.1 Définition

Les parties indépendantes de la couverture sont les maçonneries (recouvrements d'entablement, de couronnement de murs, de joint de dilatation à double costière, d'appuis de baie, et autres petits ouvrages…) et leur protection est réalisée par des bandes de recouvrement en acier inoxydable qui reposent sur un support dont la pente rejette l'eau à l'extérieur de l'ouvrage recouvert.

Les recouvrements peuvent être réalisés suivant les spécifications des systèmes de couverture à tasseau ou joint debout avec une pente minimale de 1 % ou selon les spécification ci-après.

NOTE
Il convient de s'assurer que la pente permet l'écoulement d'eau.

8.2 Supports

La pente du support doit être de 0,010m/m (1 %) au minimum. La forme de pente est réalisée soit en mortier de ciment (Figure 127a), soit en bois (Figure 127b).

Dans le cas de travaux de réfection, les formes de pente en plâtre sont admises sur les ouvrages en pierre en respectant les temps de séchage nécessaires.

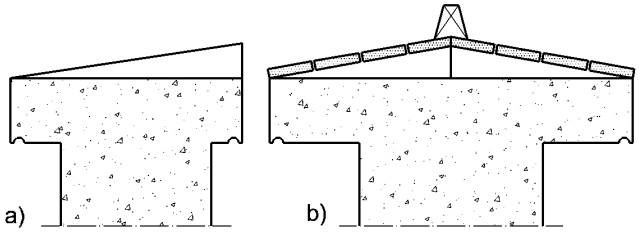


Figure 126 Formes de pente en mortier (a) ou en bois (b)

8.3 Bande de recouvrement

8.3.1 Généralités

Les bandes de recouvrement sont généralement posées par bout de 1,00 m de longueur. Toutefois, suivant le système de jonction, la largeur de l'élément, le système de fixation et la situation climatique du chantier, il est possible de les réaliser en longueurs supérieures n'excédant pas 2,00 m (voir 8.3.3.1.2).

NOTE
Les éléments de recouvrement de mur peuvent être exécutés en longueur supérieure en faisant appel à des joints de dilatation faisant l'objet d'Avis Technique [3] visant la pose de recouvrement du mur en acier inoxydable ; il convient de se reporter aux prescriptions de mise en oeuvre spécifiques définies dans l'Avis Technique [3].

3)
Ou son équivalent dans les conditions indiquées dans l'avant-propos.

Ces bandes sont réalisées en acier inoxydable de 0,40 mm d'épaisseur nominale minimale et elles comportent :

a. en tête :
   - soit un ourlet saillant (Figure 128a) ;
   - soit un relief dont la hauteur varie suivant l'ouvrage sur lequel il s'appuie sans être inférieure à 0,035 m (Figures 131a et b). Cependant, dans le cas du recouvrement de bandeau de largeur inférieure ou égale à 0,40 m, la hauteur du relief peut être portée à 0,020 m.
   - soit une pince plate dans le cas d'une engravure de 0,010 m de hauteur, réalisée dans un ouvrage de maçonnerie en pierre.

b. à l'égout :
   - soit un ourlet faisant saillie de 0,035 m sur la rive extérieure et maintenu par une bande d'agrafe (Figure 127a) ;
   - soit par un larmier dont la saillie est réduite par rapport à la rive extérieure. Ce larmier peut être complété par une bande de rive protégeant le parement (Figure 127b). Le larmier peut comporter une pince ou un ourlet rechassé. Il doit dépasser de 0,010 m l'épaisseur du couronnement (Figures 128a et b).

La forme et l'assemblage des bandes de recouvrement sont déterminés par la largeur de l'ouvrage.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

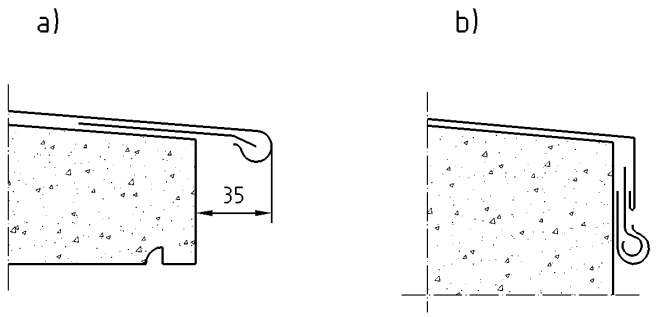


Figure 127 Exemple de larmier

Dimensions en millimètres

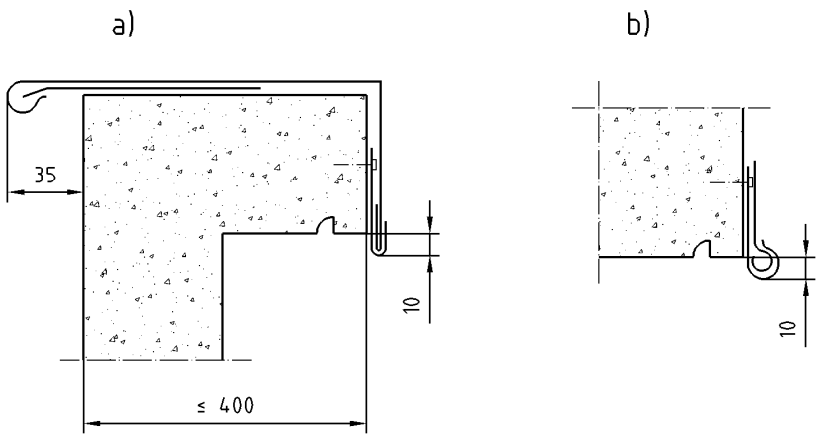


Figure 128 Exemple de larmier

8.3.2 Fixations

Suivant leur forme, les bandes de recouvrement sont fixées à raison de 2,5 pattes au mètre :

a. en tête :
   - soit par clouage ;
   - soit par bande d'agrafe ;
   - soit par pattes agrafées ou par pattes à tasseaux.

b. à l'égout :
   - soit par bande d'agrafe, dans ce cas la finition en tête doit comporter un relevé (Figures 127a et 131b) ;
   - soit par patte clouée ou soudée et/ou agrafée sur un pontet soudé ou cloué, ou par clips cloué (Figures 128a, 128b, 129a et 129b).

8.3.2.1 Bande d'agrafe

La bande d'agrafe fait généralement 0,100 m de largeur ; elle est posée par bout de 0,200 m à 0,500 m de longueur, l'intervalle entre deux bouts ne dépassant pas 0,010 m.

Elle est fixée par clouage dans la maçonnerie directement, par tamponnage ou sur un taquet encastré.

Elle est soit en acier inoxydable de 0,40 mm d'épaisseur nominale minimale, soit en tôle d'acier galvanisé (Z275 minimum) de 0,63 mm d'épaisseur nominale minimale.

8.3.2.2 Pattes et pontets

Les pattes et les pontets de fixation sont en acier inoxydable de 0,40 mm d'épaisseur nominale minimale ou en acier inoxydable de 0,50 mm d'épaisseur nominale uniquement pour les clips de fixation d'ourlet.

Ils sont cloués ou soudés, leur nombre ne doit être pas inférieure à 2,5 pattes, ou pontets ou clips au mètre linéaire (0,40 m d'axe en axe).

8.3.3 Acrotère, entablement, bandeau, souche, tête de mur simple (sans joint de dilatation)

8.3.3.1 Couronnement de largeur ≤ 0,40 m

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

a. En tête, ourlet saillant et bande d'agrafe.

Le recouvrement s'exécute par bande de 1,00 m de longueur assemblées par coulisseaux plats et terminées, en tête, par un ourlet saillant ou une bande d'agrafe et à l'égout par un larmier à pince ou à ourlet rechassé.

Des pattes fixées sur la face verticale du couronnement maintiennent le larmier à pince ou à ourlet rechassé (Figures 128a et 128b) ; les pattes sont agrafées sur des pontets soudés (Figure 129a) ; on peut également fixer l'ourlet à l'aide d'un clip en acier inoxydable cloué sur le parement (Figure 129b). Les assemblages se font par coulisseaux plats, en deux parties, pour permettre l'agrafage.

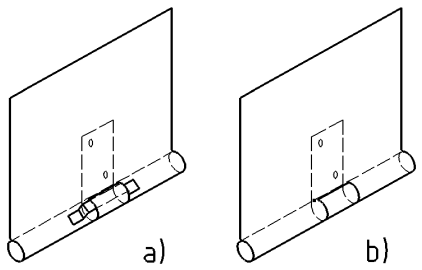
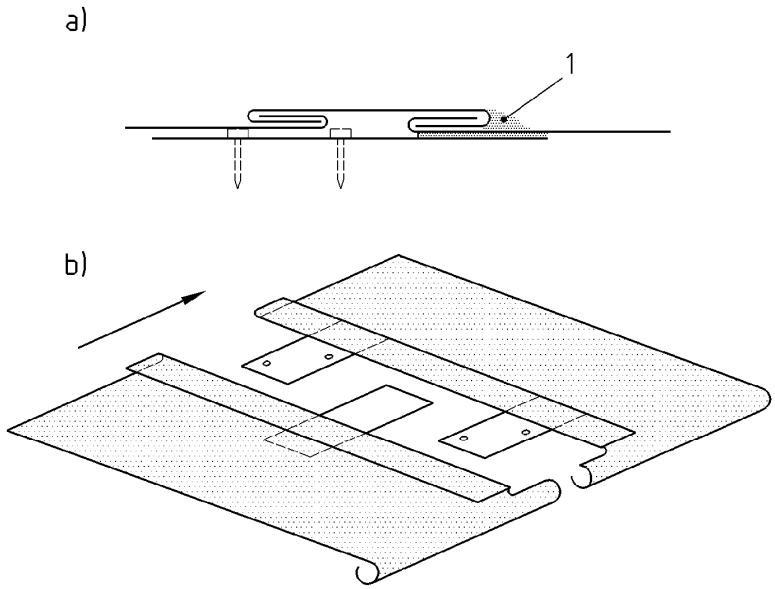


Figure 129 Ourlet rechassé maintenu par patte clouée agrafée sur pontet (a) ou maintenu par clip (b)



Légende

1 Point d'arrêt

Figure 130 Jonction par coulisseau plat

Les bandes comportent de chaque côté une pince de 0,015 m sous lesquelles on soude des pattes une ou deux suivant la largeur. Elles sont clouées d'un côté celles du bout suivant étant glissées sous la pince de la bande précédente, ensuite le coulisseau plat est agrafé aux éléments et enroulés en tête et/ou à l'égout sur les ourlets des recouvrements après que ses pinces aient été supprimées (Figures 130a et b).

Lorsqu'il n'y a pas de couronnement, la face intérieure de l'acrotère doit être recouverte par une jouée en acier inoxydable, raccordée à la couverture (voir 7.3 et 7.3.4).

b. En tête, tasseau et couvre-joint et bande de rive

L'ourlet côté extérieur peut être remplacé par un tasseau avec couvre-joint et bande de rive. Dans ce cas, le larmier à pince ou à ourlet rechassé du côté de la toiture peut être remplacé par un ourlet saillant avec bande d'agrafe (Figure 131b).

Dans le cas d'entablement de fenêtre, l'étanchéité en tête, au raccordement avec le mur vertical, peut être obtenue par une bande à rabattre, une bande de solin ou par engravure de 0,040 m de la bande dans la maçonnerie, avec hauteur de relief de 0,020 m (Figure 131c).

Les assemblages se font par coulisseaux plats en trois (Figure 131a) ou deux (Figure 131b) parties ; les bandes de recouvrement sont fixées côté tasseau par des pattes à tasseaux tous les 0,40 m et côté égout soit par des pattes ou clips (Figure 129a et b) soit par bande d'agrafe (Figure 132b), et à la jonction comme indiqué aux Figures 130a et 130b . La bande rive est fixée comme indiqué au 5.3.8.3 et les couvre-joints comme indiqué au 5.3.4.2 .

Pour éviter le glissement des coulisseaux plats, on doit mettre un point d'arrêt par soudure en partie inférieure qui est

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

toujours réalisé sur le côté des pattes clouées sur le couronnement (Figure 130a).

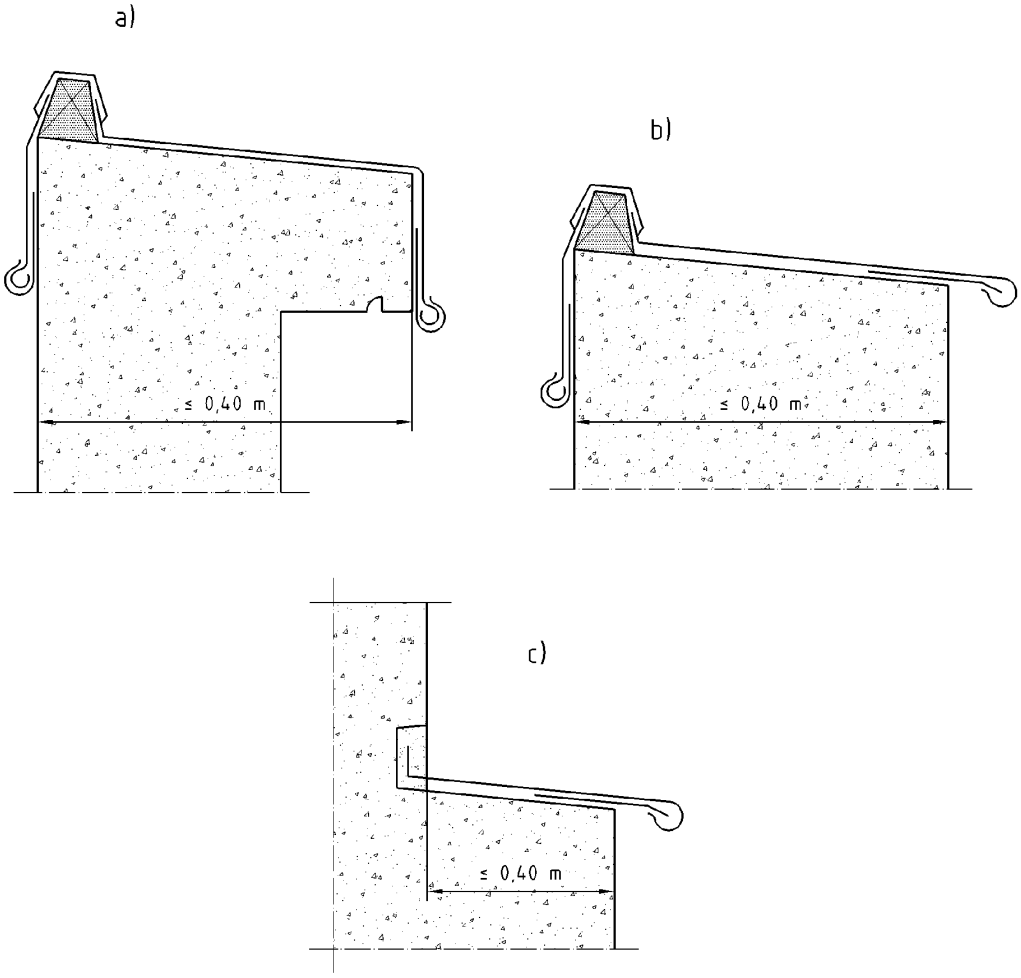


Figure 131 Recouvrement avec tasseau et bande de rive en tête

8.3.3.2 Couronnement de largeur > 0,40 m et ≤ 0,80 m

Seule la solution b du 8.3.3.1 est admise, l'assemblage entre les bandes est réalisée par coulisseau saillant à développement carré (Figure 132) ou couvre-joint à plastron (Figure 133).

Dans ce cas, il faut fixer sur la maçonnerie un tasseau de 0,025 m × 0,025 m (Figure 132) ou de 0,025 m × 0,035 m (Figure 133) avec deux tasseaux suivant la largeur du couronnement, entablement, etc.

Les bandes de recouvrement sont façonnées avec des reliefs latéraux de 0,020 m de hauteur, les angles entre les reliefs de tête et les reliefs latéraux et les contre-talons sont soudés (Figures 132 et 133).

Les coulisseaux à développement carré et les couvre-joints à plastron ont des têtes et talons soudés.

Les bandes de recouvrement sont fixées en tête et latéralement par les pattes à tasseaux et à l'égout soit par bande d'agrafe dans le cas d'ourlet saillant, soit par patte ou clip dans le cas de larmier à ourlet rechassé (Figures 129a et 129b).

Les coulisseaux à développement carré sont coulissés dans les pattes à tasseau (Figure 132) et les couvre-joints à plastron sont fixés par des pattes soudées sur la bande de recouvrement (Figures 133).

La bande de rive et les couvre-joints de tête sont posés comme indiqué au 8.3.3.1 « b ».

Lorsque la largeur au couronnement est > 0,40 m et ≤ 0,60 m, les bandes de recouvrement peuvent être posées en éléments de deux mètres de longueur à condition que :

a. les fixations en tête et à l'égout permettent les mouvements thermiques (clouage interdit) ;
b. les jonctions soient réalisées à coulisseau saillant à développement carré ou couvre-joint à plastron, en ménageant un jeu de 2,5 mm de part et d'autre du tasseau (Figures 132 et 133), ou éventuellement selon les techniques de couverture à tasseaux et couvre-joints ou à joint debout ;
c. la construction soit édifiée en site de vent protégé ou normal et de hauteur inférieure ou égale à 28 m.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Dimensions en millimètres

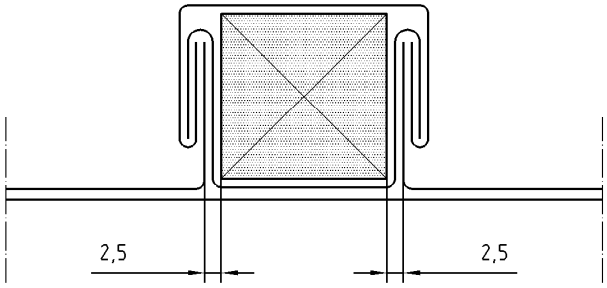


Figure 132 Coulisseau à développement carré

Dimensions en millimètres

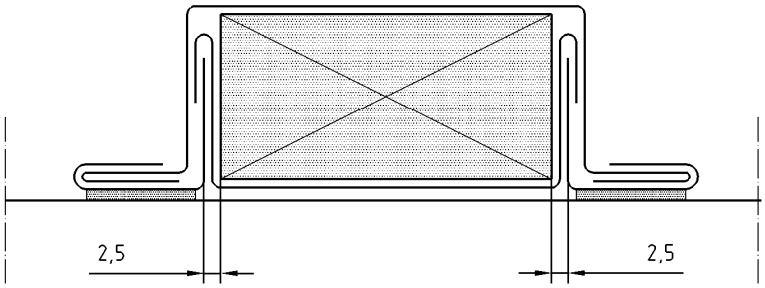


Figure 133 Couvre-joint à plastron

8.3.3.3 Couronnement de largeur > 0,80 m

Le couronnement doit comporter deux pentes (Figure 126b) de longueur inférieure à 0,80 m. A la jonction des deux pentes est placé un tasseau et le recouvrement est traité comme indiqué au 8.3.3.2 .

8.3.4 Tête de mur double (avec joint de dilatation)

a. Le recouvrement est traité comme au 8.3.3.3 en plaçant le tasseau sur l'un des versants à proximité du joint de dilatation (Figure 134). Les jonctions entre bandes de recouvrement sont exécutées suivant leur largeur, suivant les 8.3.3.1 « a » ou « b » et 8.3.3.2 (Figures 130, 132 et 133).

b. Lorsque le couronnement a une largeur au plus égale à 0,50 m, le tasseau et le couvre-joint peuvent être remplacés par un coulisseau à soufflet. Toutefois, cette exécution ne peut être réalisée qu'à deux conditions :
   - l'acrotère est dans un site protégé ou normal et sur un ouvrage de hauteur inférieure à 28 m ;
   - le joint de dilatation ne comporte pas de retour (Figure 135).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

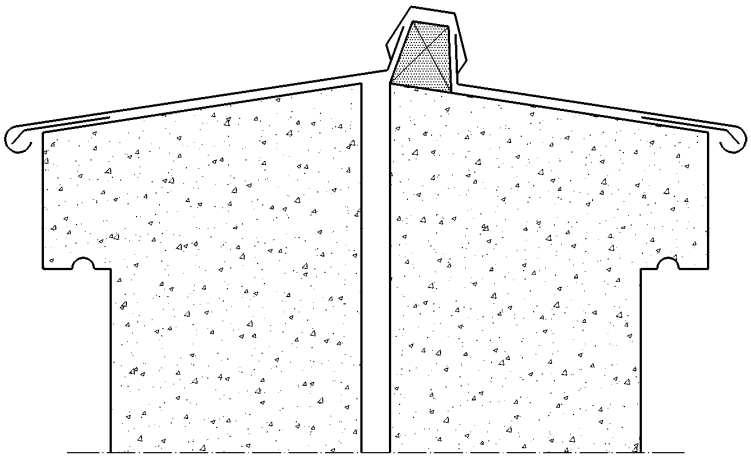


Figure 134 Tête de mur double avec joint de dilatation et tasseau et couvre-joint

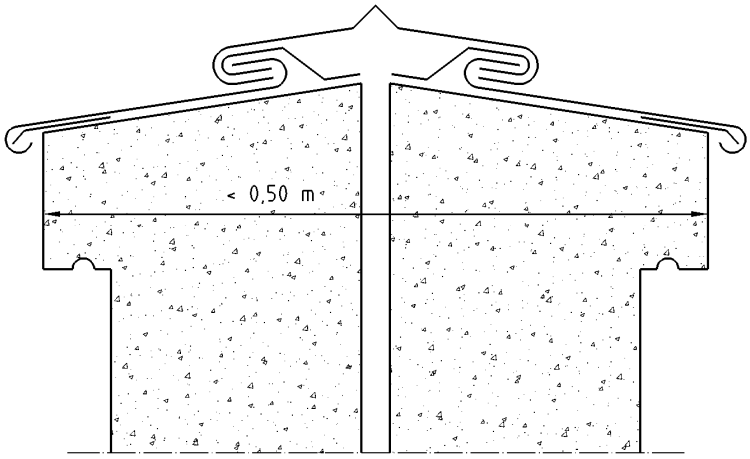


Figure 135 Tête de mur double avec joint de dilatation et coulisseau à soufflet

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe A (normative) Entretien et usage

A.1

Les prescriptions du présent document ont pour objet d'obtenir la réalisation d'ouvrages de bonne qualité.

Toutefois, la condition de durabilité ne peut être pleinement satisfaite que si ces ouvrages sont entretenus et que si leur usage est conforme à leur destination.

A.2

L'entretien est à la charge du maître d'ouvrage après la réception de l'ouvrage. Les travaux sont de la compétence des différents corps d'état.

A.3

L'entretien normal comporte notamment :

a. l'enlèvement périodique des feuilles, herbes, mousses et autres dépôts ou objets étrangers ;
b. le maintien en bon état des évacuations d'eaux pluviales ;
c. s'il y a lieu, le maintien en bon état de la ventilation de la sous-face de la couverture ;
d. le maintien en bon état des ouvrages qui contribuent à l'étanchéité de la couverture (solins, larmiers, bandeaux).

A.4

L'usage normal implique une circulation réduite au strict nécessaire pour l'entretien normal défini ci-dessus et d'autres travaux, tels que ramonage, pose et entretien d'antennes. Il convient de prendre les précautions et les dispositions utiles pour ne pas provoquer :

- le poinçonnement des parties planes ou des déformations de joints, couvre-joints, chatières ; on peut, pour cela, recourir à des chemins de circulation ;
- la détérioration du revêtement d'étain.

Dans le cas où des équipements techniques nécessitant des visites fréquentes (installations de conditionnement d'air par exemple) sont installés sur la couverture, des dispositions adaptées, telles que chemins de circulation, doivent être envisagées.

A.5

Lors de la mise en oeuvre, l'entretien ou l'usage d'une couverture comportant des parties éclairantes ou d'autres accessoires en polyester armé de fibres de verre, on ne doit pas prendre appui directement sur ces matériaux. Des échafaudages, plates-formes, planches ou échelles sont utilisées.

La réglementation en vigueur est le décret 65-48 du 8 janvier 1965 .

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe B (normative) Définition des ambiances intérieures et atmosphères extérieures

B.1 Domaine d'application

Cette annexe a pour objet de définir les ambiances intérieures et atmosphères extérieures auxquelles il est fait référence dans le présent document.

B.2 Ambiances intérieures

B.2.1 Généralités

- Ambiance saine : milieu ne présentant aucune agressivité due à des composés chimiques corrosifs.
- Ambiance agressive : milieu présentant une agressivité (corrosion chimique, aspersions corrosives,...) même de façon intermittente, par exemple piscines à fort dégagement de composés chlorés, bâtiments d'élevage agricole, manèges de chevaux.
- Hygrométries intérieures : À partir des deux caractéristiques W et n définies ci-après :
  - *W* : quantité de vapeur d'eau produite à l'intérieur du local par heure, exprimée en grammes par heure (g/h) ;
  - *n* : taux horaire de renouvellement d'air, exprimé en mètres cubes par heure (m^3/h),

on définit quatre types de locaux en fonction de leur hygrométrie en régime moyen pendant la saison froide :

- Local à faible hygrométrie $W/n \leq 2{,}5$ g/m³ ;
- Local à hygrométrie moyenne 2,5 g/m³ < $W/n \leq 5$ g/m³ ;
- Local à forte hygrométrie 5 g/m³ < $W/n \leq 7$, g/m³ ;
- Local à très forte hygrométrie 7,5 g/m³ < W/n .

Une classification des locaux en fonction de leur hygrométrie est donnée à titre indicatif au B.2.2 .

B.2.2 Classification indicative des locaux en fonction de leur hygrométrie

B.2.2.1 Généralités

Les Documents Particuliers du Marché précisent la classe d'hygrométrie des locaux.

On trouve ci-après et à titre indicatif un classement a priori des locaux les plus courants compte tenu de leur conception, leur destination et leur utilisation.

> NOTE 1
> Ce classement ne vise que t'hygrométrie des locaux à ambiance saine, sans prise en compte de l'incidence d'une ambiance chimiquement agressive.

Certains bâtiments classés ci-après peuvent posséder plusieurs locaux de classe d'hygrométrie différente. Chaque local doit être considéré spécifiquement.

> NOTE 2
> Cette classification n'est considérée pour les locaux ci-après que s'ils sont normalement ventilés (voir décret du 2 avril 1988).

B.2.2.2 Locaux à faible hygrométrie

Immeubles de bureaux non conditionnés, logements équipés de ventilations mécaniques contrôlées et de systèmes propres à évacuer les pointes de production de vapeur d'eau dès qu'elles se produisent (hottes,...).

Bâtiments industriels à usage de stockage.

Bâtiments industriels de production dans lesquels il n'est pas généré de vapeur d'eau.

Locaux sportifs sans public, non compris leurs dépendances (douches, vestiaires...).

B.2.2.3 Locaux à hygrométrie moyenne

Locaux scolaires sous réserve d'une ventilation mécanique appropriée.

Bâtiments d'habitation, y compris les cuisines et salles d'eau, correctement chauffés et ventilés.

Centres commerciaux sous réserve d'une ventilation mécanique appropriée.

Pour les locaux sportifs avec public ou les locaux culturels et salles polyvalentes ou de culte les Documents Particuliers du Marché précisent, en fonction de l'intensité de l'occupation, si les locaux sont classés en moyenne ou forte hygrométrie.

Il est rappelé que le présent document ne vise pas les locaux à forte hygrométrie.

B.3 Atmosphères extérieures

B.3.1 Atmosphère rurale non polluée

Milieu correspondant à l'extérieur des constructions situées à la campagne en l'absence de pollution particulière, par exemple : retombées de fumée contenant des vapeurs sulfureuses (chauffage au mazout).

B.3.2 Atmosphère urbaine ou industrielle normale

Milieu correspondant à l'extérieur des constructions situées dans des agglomérations et/ou dans un environnement industriel comportant une ou plusieurs usines produisant des gaz et des fumées créant un accroissement sensible de la pollution atmosphérique sans être source de corrosion due à la forte teneur en composés chimiques.

B.3.3 Atmosphère industrielle ou urbaine sévère

Milieu correspondant à l'extérieur des constructions situées dans des agglomérations ou dans un environnement industriel

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

avec une forte teneur en composés chimiques, source de corrosion (par exemple, raffineries, usines d'incinération, distilleries, engrais, cimenteries, papeteries, etc.), d'une façon continue ou intermittente.

B.3.4 Atmosphères marines

Atmosphère des constructions situées entre 10 km et 20 km du littoral.

Atmosphère des constructions situées entre 3 km et 10 km du littoral.

Bord de mer : Moins de 3 km du littoral, à l'exclusion des conditions d'attaque directe par l'eau de mer (front de mer).

Atmosphère mixte : Milieu correspondant à la concomitance des atmosphères marines de bord de mer et des atmosphères définies aux B.3.2 et B.3.3 .

B.3.5 Atmosphères particulières

Milieu où la sévérité des expositions décrites précédemment est accrue par certains effets tels que :

- l'abrasion ;
- les températures élevées ;
- les hygrométries élevées ;
- les dépôts de poussière importants ;
- les embruns en front de mer ;
- etc.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe C (informative) Hypothèses d'établissement des tableaux d'entraxe des supports en bois massif en fonction des charges descendantes ou ascendantes

Cette annexe rappelle les critères ayant conduit à l'établissement des Tableaux 2 et 3 du présent document.

C.1 Pour les charges descendantes

Flèche sur 4 appuis, inférieure au 1/300e de la portée de la volige ou de la planche :

$$\frac{pel^3}{148EI} \leq k_{mod}\sigma_f \qquad \text{... (C.1)}$$

où :

- *p* est la charge descendante normale uniformément répartie en daN/m² (poids propre de la couverture + charge de neige normale) ;
- *e* est l'écartement d'axe en axe des voliges ou des planches en cm ;
- *l* est la portée de la volige ou de la planche en cm ;
- *E* est le module d'élasticité donné au Tableau 2d de la NF P 21-400 et est en MPa.

> NOTE
> Pour les résineux de classement visuel ST -II (C 24) au sens de la NF B 52-001 , *E* = 10 000 MPa.

- *I* est l'inertie de la volige ou de la planche en cm⁴ = bh³ / 12 (où *b e* st l'épaisseur de la volige ou de la planche et *h e* st la largeur de la volige ou de la planche).

Limitation de la contrainte de flexion en travée sur 3 appuis de la volige ou de la planche :

$$0{,}07\,\frac{pel^3}{C\frac{I}{v}} \leq k_{mod}\sigma_f \qquad \text{... (C.2)}$$

où :

- *p* est la charge descendante normale uniformément répartie en daN/m² (poids propre de la couverture + charge de neige normale) ;
- *e* est l'écartement d'axe en axe des voliges ou des planches en cm ;
- *l* est la portée de la volige ou de la planche en cm ;
- *CI / v* est le module en flexion de la volige ou de la planche en cm3 (*I* / v = *bh* ²/6 où *b* est l'épaisseur de la volige ou de la planche et *h* est la largeur de la volige ou de la planche et *C* est défini au 3.23-11 et au Tableau 5 des Règles CB71) ;
- k_{mod} = 0,7 d'après le Tableau 3-1 du 3.1.3 de l'EUROCODE 5 partie 1-1 pour les structures de classe de service 2 ;
- σ_f est donnée au Tableau 2a de la NF P 21-400 et est en MPa.

> NOTE
> Pour les résineux de classement visuel ST -II (C 24) au sens de la NF B 52-001 , σ_f 11 MPa.

Sécurité en charge centrée de 50 daN sur la volige ou de la planche en 2 appuis :

- si la distance entre appuis de la volige ou de la planche est inférieure ou égale à 35 cm, cette justification n'est pas nécessaire ;
- si la distance entre appuis de la volige ou de la planche est supérieure à 35 cm, vérification de la contrainte de flexion en travée sur 2 appuis :

$$\frac{50l}{4C\frac{I}{v}} \leq 0{,}8\sigma_f \qquad \text{... (C.3)}$$

où *C* et σ_f prennent les mêmes valeurs de la formule précédente.

C.2 Pour les charges ascendantes

On tient compte des deux premières formules prescrites pour les charges descendantes, en considérant que *p* est la charge de vent normal en rives de bâtiment (vent perpendiculaire aux génératrices du bâtiment) au sens des Règles NV65 diminuée du poids propre de la couverture.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe D (normative) Choix des fixations des voliges

Les Tableaux ci-après donnent les limitations de hauteur de bâtiments fermés selon les zones de vent (par référence aux règles NV 65) pour les différents types de fixations et les types de voliges utilisées. Au-delà de ces valeurs, on doit justifier par calcul l'emploi des fixations adaptées.

Ces Tableaux tiennent compte des entraxes maximum de support de voliges définis dans le Tableau 3 du présent document.

NOTE

Pour l'utilisation de pointes différentes de celles référencées dans les Tableaux D.1 et D.2 , Il y a lieu de se reporter aux valeurs correspondant aux pointes de diamètre égal ou immédiatement inférieur et de longueur égale ou immédiatement inférieure.

EXEMPLE

Pour un versant plan, en zone 2 site exposé, la fixation d'un support en voliges de 18 × 105 peut se faire selon le Tableau D.1 :

- Pointes lisses 2,7 × 60 : non autorisé ;
- Pointes lisses 2,7 × 70 : autorisé pour des ouvrages de 20 m de hauteur maximum ;
- Pointes annelées 2,5 × 50 ou vis 4 × 50 : autorisé pour des ouvrages de 40 m de hauteur maximum.

Voliges ou planches épaisseurs × largeur (mm)	**Type de pointes diamètre × longueur** (mm)	**Zone 1**		**Zone 2**		**Zone 3**		**Zone 4**	
		Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé
12 × 105	2,7 × 40 lisse	40 m	20 m	40 m	15 m	15 m	—	—	—
	2,7 × 50 lisse	40 m	40 m	40 m	30 m	40 m	20 m	30 m	15 m
	2,5 × 40 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 40	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
15 × 105	2,7 × 50 lisse	40m	15 m	20 m	—	10 m	—	—	—
	2,7 × 60 lisse	40 m	40 m	40 m	30 m	30 m	15 m	15 m	_
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
18 × 105	2,7 × 60 lisse	40 m	10 m	20 m	—	—	—	—	—
	2,7 × 70 lisse	40 m	40 m	40 m	20 m	20 m	10 m	10 m	—
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
18 × 200	2,7 × 70 lisse	30 m	10 m	15 m	—	—	—	—	—
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m

(à suivre)

Tableau D.1 Hauteurs maximales de bâtiments fermés selon les zones de vent NV65 et les types de fixations des voliges — Versants plans

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Voliges ou planches épaisseurs × largeur (mm)	Type de pointes diamètre × longueur (mm)	Zone 1		Zone 2		Zone 3		Zone 4	
		Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé
22 × 105	2,7 × 70 lisse	20 m	—	10 m	—	—	—	—	—
	3 × 80 lisse	40 m	30 m	40 m	20 m	20 m	10 m	10 m	—
	2,5 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	2,8 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
22 × 200	3 × 80 lisse	30m	10 m	15 m	—	—	—	—	—
	2,5 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	2,8 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	20 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
25 × 200	2,5 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	30 m	30 m	15 m	15 m	—
	2,5 × 70 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	30 m	40 m	30 m
	2,8 × 50 annelée	40 m	15 m	20m	—	10 m	—	—	—
	2,8 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	20 m	30 m	15 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
32 × 200	vis 4 × 60	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m

Tableau D.1 Hauteurs maximales de bâtiments fermés selon les zones de vent NV65 et les types de fixations des voliges — Versants plans (fin)

Voliges ou planches épaisseurs × largeur (mm)	Type de pointes diamètre × longueur (mm)	Zone 1		Zone 2		Zone 3		Zone 4	
		Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé
12 × 105	2,7 × 40 lisse	40 m	15 m	20 m	10 m	10 m	—	—	—
	2,7 × 50 lisse	40 m	40 m	40 m	30 m	40 m	15 m	20 m	10 m
	2,5 × 40 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 40	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m

(à suivre)

Tableau D.2 Hauteurs maximales de bâtiments fermés selon les zones de vent NV65 et les types de fixations des voliges — Versants courbes ou cintrés

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Voliges ou planches épaisseurs × largeur r (mm)	Type de pointes diamètre × longueur (mm)	Zone 1		Zone 2		Zone 3		Zone 4	
		Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé	Site protégé ou normal	Site exposé
15 × 105	2,7 × 50 lisse	30m	10 m	15 m	—	—	—	—	—
	2,7 × 60 lisse	40 m	30 m	40 m	20 m	20 m	10 m	10 m	—
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
18 × 105	2,7 × 60 lisse	20 m	—	10 m	—	—	—	—	—
	2,7 × 70 lisse	40 m	20 m	40 m	15 m	15 m	—	—	—
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
18 × 200	2,7 × 70 lisse	20 m	—	10 m	—	—	—	—	—
	2,5 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
22 × 105	2,7 × 70 lisse	15 m	—	—	—	—	—	—	—
	3 × 80 lisse	40 m	20 m	30 m	15 m	15 m	—	—	—
	2,5 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	2,8 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
22 × 200	3 × 80 lisse	20 m	—	10 m	—	—	—	—	—
	2,5 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
	2,8 × 50 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	20 m	30 m	15 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
25 × 200	2,5 × 60 annelée	40 m	30 m	40 m	20 m	20 m	—	10 m	—
	2,5 × 70 annelée	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	30 m	40 m	20 m
	2,8 × 50 annelée	30 m	10 m	15m	—	—	—	—	—
	2,8 × 60 annelée	40 m	40 m	40 m	30 m	40 m	15 m	20 m	10 m
	vis 4 × 50	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m
32 × 200	vis 4 × 60	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m	40 m

Tableau D.2 Hauteurs maximales de bâtiments fermés selon les zones de vent NV65 et les types de fixations des voliges — Versants courbes ou cintrés (fin)

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe E (normative) Zones climatiques

La France est divisée en trois zones climatiques (eu égard à la concomitance vent pluie) [4].

4)
Ce découpage est donné à titre provisoire. Des études entreprises au CSTB permettront d'établir prochainement des cartes climatiques plus précises.

E.1 Zones

E.1.1 Zone 1

Tout l'intérieur du pays situé à une altitude inférieure à 200 m.

E.1.2 Zone 2

Côte Atlantique sur 20 km de profondeur, de Lorient à la frontière espagnole.
Transition de 20 km environ entre la zone 1 et la zone 3 pour les côtes de la Manche, de la Bretagne et de la Mer du Nord.
Altitudes comprises entre 200 m et 500 m.

E.1.3 Zone 3

Côtes de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique jusqu'à Lorient sur une profondeur de 20 km.
Vallée du Rhône jusqu'à la pointe des trois départements Isère, Drôme, Ardèche.
Provence, Languedoc, Roussillon, Corse.
Altitudes au-dessus de 500 m.
La Figure E.1 synthétise ce découpage.

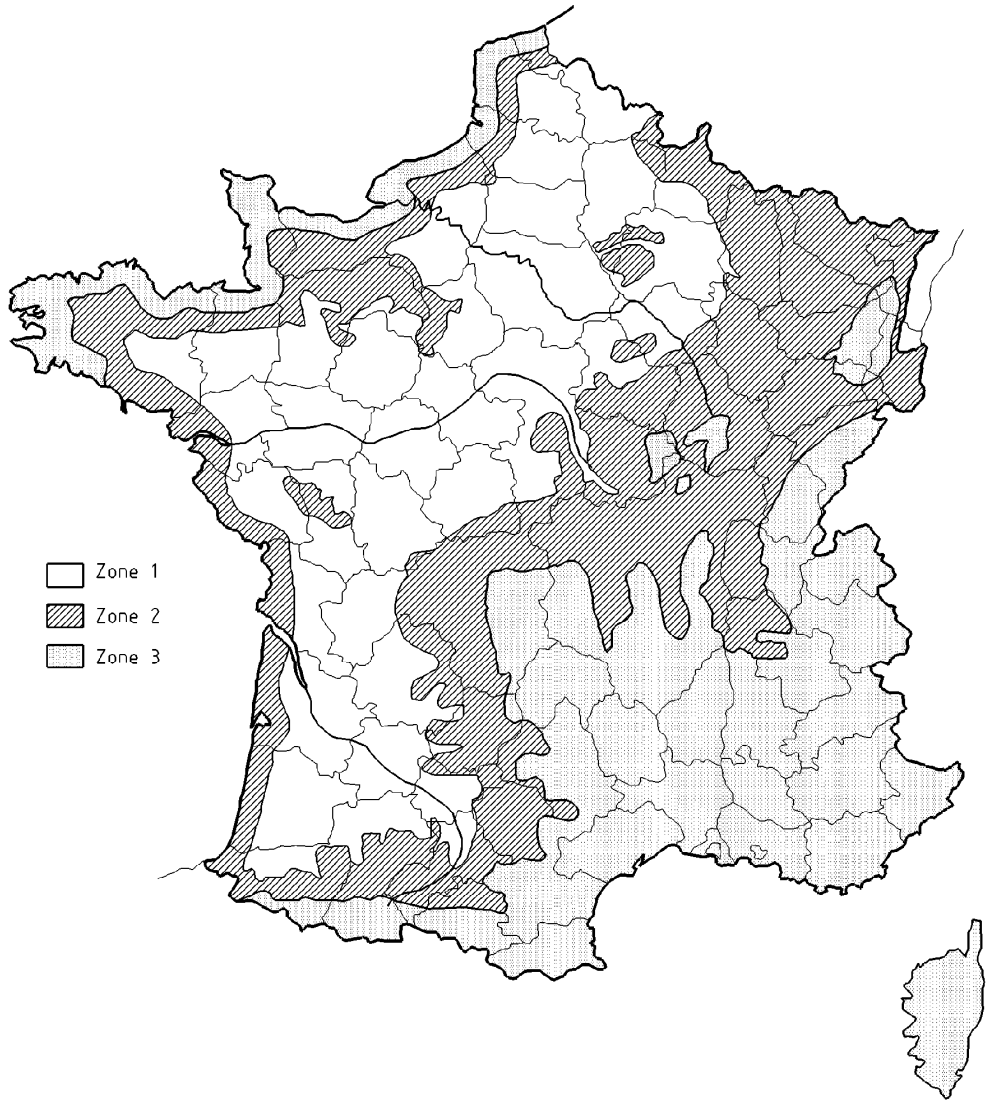


Figure E.1 Découpage des zones climatiques

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

NOTE
En cas d'incertitude quant à l'appartenance d'un lieu à une zone, il appartient aux documents particuliers du marché de la préciser.

E.2 Situations

E.2.1 Généralités

À ces zones, il convient de superposer les effets résultant de la situation locale d'où, dans chaque zone, une subdivision en trois types de situations.

Les situations correspondent à des surfaces localisées de très faible étendue par rapport aux zones.

E.2.2 Situation protégée

Fond de cuvette entouré de collines sur tout son pourtour et protégé ainsi pour toutes les directions du vent.

Terrain bordé de collines sur une partie de son pourtour correspondant à la direction des vents les plus violents et protégé pour cette direction de vent.

E.2.3 Situation normale

Plaine ou plateau pouvant présenter des dénivellations peu importantes, étendues ou non (vallonnements, ondulations).

E.2.4 Situation exposée

Au voisinage de la mer : le littoral sur une profondeur d'environ 5 km, le sommet des falaises, les îles ou presqu'îles étroites, les estuaires ou baies encaissées et profondément découpées dans les terres.

À l'intérieur du pays : les vallées étroites où le vent s'engouffre, les montagnes isolées et élevées (par exemple : Mont Aigoual et Mont Ventoux) et certains cols.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Annexe F (normative) Guide de dimensionnement des sections de noues

F.1 Généralités

a. Rappel de détermination géométrique d'une noue :

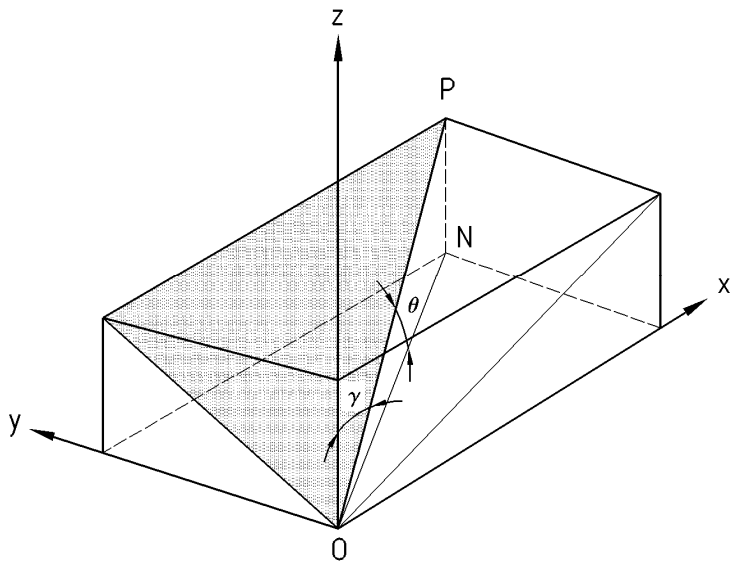


Figure F.1 Schéma de principe d'une noue

La noue est formée par la rencontre de deux versants qui déterminent la longueur et la pente de la noue.

Longueur de noue :

$$OP = \sqrt{x^2 + y^2 + z^2} \qquad \text{... (F.1)}$$

$$\cos(\gamma) = \frac{z}{\sqrt{x^2 + y^2 + z^2}} \qquad \text{... (F.2)}$$

Angle de la noue ou pente de la noue :

$$\theta = \frac{\pi}{2} - \gamma \qquad \text{... (F.3)}$$

Dans le cas de versants se croisant à 90°, l'angle d'ouverture de la noue (en degrés) est égal à 180° — 2 × pente de la noue exprimée en degrés.

b. Détermination des sections de noue

Les tableaux de dimensionnement des noues des paragraphes suivants se basent sur un débit de précipitation de 3 l/min.m². Ils donnent en fonction des surfaces à évacuer et des pentes de noue les développés courant à utiliser.

F.2 Noues encaissées

Principe de calcul :

Le Tableau F.1 donne les surfaces projetées de récolte en m² pour les développés courant en fonction de l'encaissement de la charpente (5 cm ou 8 cm).

Dans le cas de la noue d'encaissement 5 cm, le développé des feuilles est limité à 800 mm.

Le Tableau tient compte d'une garde d'eau de 1 cm. Les surfaces sont déterminées à l'aide de la formule de Bazin, en considérant une profondeur de noue égale à l'encaissement moins 0,5 centimètres.

https://www.engcopilot.com/

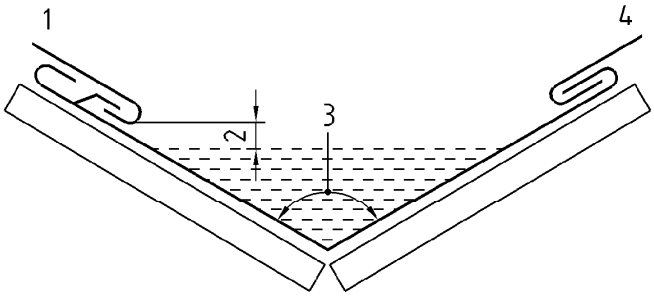
https://www.engcopilot.com/

		Développé de la noue encaissée (mm)				
Encaissement	**Pente de noue**	333	500	650	800	1000
5 cm	3,5 % ≤ p < 15 %	120 m²	225 m²	320 m²	415 m²	Non autorisé
	15 % ≤ p < 20%	255 m²	470 m²	665 m²	860 m²	
	20 % ≤ p < 25%	295 m²	540 m²	765 m²	990 m²	
	p ≥ 25 %	330 m²	605 m²	855 m²	1 110 m²	
8 cm	3,5 % ≤ p < 15%	230 m²	525 m²	805 m²	1 090 m²	1 475 m²
	15 % ≤ p < 20%	475 m²	1 090 m²	1 675 m²	2 265 m²	3 060 m²
	20 % ≤ p < 25%	550 m²	1 260 m²	1 930 m²	2 615 m²	3 530 m²
	p ≥ 25 %	615 m²	1 410 m²	2 160 m²	2 920 m²	3 950 m²

Tableau F.1 Surface projetée de récolte des noues encaissées (m²)

EXEMPLE
Pour évacuer une surface de récolte totale de 500 m² avec une noue d'encaissement 5 cm, et de pente 15 %, on peut utiliser un développé de 650 mm.

F.3 Noues plates à agrafure (Figure F.2)



Légende

1 Agrafure double
2 Garde d'eau de 1 cm
3 Angle d'ouverture de noue
4 Agrafure simple

Figure F.2 Noue plate à agrafure

La détermination des développés de noue plate dépend du type de couverture (tasseau ou joint debout), de l'angle d'ouverture de la noue et de la surface de récolte totale.

Le Tableau F.2 prend en compte un dimensionnement selon la formule de Bazin. Le développé intègre les valeurs des pinces de jonction avec la couverture (double ou simple agrafure selon la pente).

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

		Surface de récolte									
		50 m²					100 m²				
		Angle d'ouverture de noue					Angle d'ouverture de noue				
Type de couverture	**Pente**	**≤ 130°**	**≤ 140°**	**≤ 152°**	**≤ 157°**	**≤ 163°**	**≤ 130°**	**≤ 140°**	**≤ 152°**	**≤ 157°**	**≤ 163°**
Couverture à tasseaux	15 % ≤ *p* < 20 %	650		800			800				
	20 % ≤ *p* < 25 %	650		800			800				
	25 % ≤ *p* < 35 %	500		650			500		650		800
	35 % ≤ *p* < 47 %	500		650			500		650		800
	p ≥ 47 %	500			650		500		650		800
Couverture à joint debout	15 % ≤ *p* < 20 %	800									
	20 % ≤ *p* < 25 %	650 zones 1 et 2 800 zone 3		800 zones 1 et 2 non autorisé zone 3			800	800 zones 1 et 2 non autorisé zone 3			
	25 % ≤ *p* < 35 %	650		800			650	800			
	35 % ≤ *p* < 47 %	650		800			650	800			
	p ≥ 47 %	500			650		500		650		800

		Surface de récolte									
		150 m²					200 m²				
		Angle d'ouverture de noue					Angle d'ouverture de noue				
Type de couverture	**Pente**	**≤ 130°**	**≤ 140°**	**≤ 152°**	**≤ 157°**	**≤ 163°**	**≤ 130°**	**≤ 140°**	**≤ 152°**	**≤ 157°**	**≤ 163°**
Couverture à tasseaux	15 % ≤ *p* < 20 %	800					800				
	20 % ≤ *p* < 25 %	800					800				
	25 % ≤ *p* < 35 %	500	650		800		650			800	
	35 % ≤ *p* < 47 %	500	650			800	650			800	
	p ≥ 47 %	500	650			800	500	650		800	
Couverture à joint debout	15 % ≤ *p* < 20 %										
	20 % ≤ *p* < 25 %	800 zones 1 et 2 non autorisé zone 3					800 zones 1 et2 non autorisé zone 3				
	25 % ≤ *p* < 35 %	800					800				
	35 % ≤ *p* < 47 %	800					800				
	p ≥ 47 %	500	650			800	500	650		800	

NOTE Les zones considérées sont définies à l'Annexe E.

Tableau F.2 Développé de noues plates

EXEMPLE
Hypothèses : Angle d'ouverture de noue de 150° — Pente de noue de 21 % — couverture à joint debout — surface de récolte 65 m².

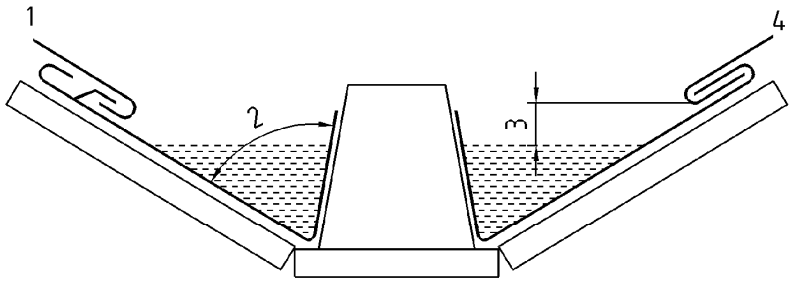
Un développé de 800 mm est nécessaire en zones 1 et 2. Ce type de noue n'est pas autorisé en zone 3.

F.4 Noues à tasseau de fond (Figure F.3)

Les noues à tasseau sont constituées de deux demi noues plates et d'un tasseau de fond. Le dimensionnement de chaque demi noue se fait de façon indépendante l'une de l'autre.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/



Légende

1 Agrafure double

2 Angle d'ouverture de la demi noue

3 Garde d'eau de 1 cm

4 Agrafure simple

Figure F.3 Noue à tasseau de fond

Le développé de chaque demi noue est déterminé à l'aide de la formule de Bazin avec le Tableau F.3 . Celui-ci précise, pour un angle d'ouverture de noue, une pente de noue et une surface de récolte, le développé « mouillé » de la demi noue ainsi que la hauteur minimale du tasseau de fond correspondant.

On choisit ensuite la hauteur de tasseau correspondant à la plus grande des deux valeurs calculées.

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

		Surface de récolte par demi noue									
		50 m²					100 m²				
		Angle d'ouverture de demi noue					Angle d'ouverture de demi noue				
Type de jonction	**Pente**	≤ 65°	≤ 70°	≤ 70°	≤ 78,5°	≤ 81,5°	≤ 65°	≤ 70°	≤ 70°	≤ 78,5°	≤ 81,5°
Couverture à tasseaux	15 % ≤ p < 20 %	500				650	500			650	
	20 % ≤ p < 25 %	500					500			650	
	25 % ≤ p < 35 %	333			500		333	500			
	35 % ≤ p < 47 %	333			500		333		500		
	p ≥ 47 %	333				500	333		500		
Couverture à joint debout	15 % ≤ p < 20 %	500		650			650				800
	20 % ≤ p < 25 %	500			500 zones 1 et 2 650 zone 3		500	500 zones 1 et 2 650 zone 3		650	
	25 % ≤ p < 35 %	500					500				650
	35 % ≤ p < 47 %	500					500				650
	p ≥ 47 %	333				500	333		500		
		Surface de récolte par demi noue									
		150 m²					250 m²				
		Angle d'ouverture de demi noue					Angle d'ouverture de demi noue				
Type de jonction	**Pente**	≤ 65°	≤ 70°	≤ 70°	≤ 78,5°	≤ 81,5°	≤ 65°	≤ 70°	≤ 70°	≤ 78,5°	≤ 81,5°
Couverture à tasseaux	15 % ≤ p < 20 %	500		650			650 a)			650	800
	20 % ≤ p < 25 %	500		650			500 a)	650 a)	650		800
	25 % ≤ p < 35 %	500					500 a)		500		650
	35 % ≤ p < 47 %	500					500 a)	500			650
	p ≥ 47 %	500					500				650
Couverture à joint debout	15 % ≤ p < 20 %	650				800	650			800	
	20 % ≤ p < 25 %	500 zones 1 et 2 650 zone 3		650		650 zones 1 et 2 800 zone 3	500 a) 650	650 a) 650	650	650 800	800
	25 % ≤ p < 35 %	500			650		500 a)	650 a)	650		
	35 % ≤ p < 47 %	500			650		500 a	500	650		
	p ≥ 47 %	500					500				650

a) Avec ces développés, on doit utiliser une hauteur de tasseau de fond de 100 mm.

NOTE Les zones considérées sont définies à l'Annexe E.

Tableau F.3 Noues à tasseau de fond — Développé des demi noues

Pour ce type de noue, le développé maximal autorisé est de 1 000 mm.

EXEMPLE
Noue à tasseau de fond de 22 % de pente — surface de récolte de 86 m² — couverture à tasseau

https://www.engcopilot.com/

https://www.engcopilot.com/

Bibliographie

Décret n° 65-48 du 8 janvier 1965 modifié et complété portant règlement d'administration publique pour l'exécution des dispositions du livre II du Code du travail (titre II : Hygiène et Sécurité des travailleurs) en ce qui concerne les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics, et tous autres travaux concernant les immeubles.

© AFNOR 2007 - Imprimé par VINCI CONSTRUCTION FRANCE le 26/12/2013

https://www.engcopilot.com/